La Patrie
DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 12 février 1961

LA JEUNESSE CONDITIONNE L'ÉCONOMIE D'UN PAYS

En 24e page



PLUSIEURS TRUCS INFAILLIBLES POUR DOMPTER VOS NERFS

En 9e page

DONNEZ-VOUS CHAQUE JOUR LE PLAISIR DE FAIRE PLAISIR

En 2e page



L'art, dans la vie, c'est de se donner

LE PLAISIR DE FAIRE PLAISIR

On a fondé le Club des attentions charmantes

Paris (AFP) – Un Parisien, apparemment altruiste, vient de créer un club particulier qu'il appelle le "Club des attentions charmantes". En effet, ce monsieur, marié et doté d'une famille nombreuse, sait par expérience combien il est difficile de se rappeler tous les anniversaires et jours dignes d'intérêt pour l'un des siens.



Un grand privilège : donner du bonheur

On a beau les inscrire sur son agenda, faire un signe sur le calendrier, on les oublie régulièrement, ou bien l'on s'en aperçoit trop tard pour pouvoir préparer leur célébration. Mais il connaît le plaisir que l'on éprouve lorsqu'on en est avisé à temps. Or, voulant que désormais personne ne se prive de ce plaisir, il a fondé son club, dont le but est justement de rafraîchir la mémoire de ses congénères chaque fois qu'ils risquent un lapsus dans le domaine des "fêtes" à souhaiter".

La femme la moins romantique aime que son mari pense à l'anniversaire de leur mariage. Elle ne l'oublie jamais et même après des longues années passées ensemble, elle tient à ce que cette date garde toute son importance. Monsieur connaît bien cette faiblesse de son épouse et, s'il ne la comprend pas toujours, il la respecte et se promet chaque année de faire mieux attention.

Puisqu'elle aime fêter cet anniversaire, pourquoi ne pas lui donner satisfaction ? Mais oui, au juste, pourquoi pas? Simplement parce que l'homme n'a pas de mémoire pour ce genre de dates. Et même quand il s'en souvient, il oublie d'acheter le cadeau ou le bouquet de fleurs qu'elle attend. En voyant son air de reproche ou sa mine légèrement boudeuse, il se rend compte de son lapsus et le regrette—mais encore une fois, trop tard. Les membres de ce nouveau Club ne risqueront plus cette défaillance de mémoire. Par téléphone, par lettre, on les avertira à temps pour qu'ils puissent s'acquitter de leur obligation.

La fête des mères est aussi une date que l'on ne devrait jamais laisser passer. Maman mérite bien qu'on lui manifeste sa tendresse, son affection. Et pourtant à l'exception des petits de moins de quinze ans, les enfants ne font pas toujours ce que leur mère attend d'eux. Cela ne veut nullement dire qu'ils soient plus égoïstes ou moins gentils que d'autres. Ils sont distraits et voilà tout...



Tu as pensé à notre anniversaire...

Les anniversaires peuvent, ou ne peuvent pas, figurer sur la liste des fêtes à célébrer. Cela dépend de l'âge et du sexe des principaux intéressés. Madame, ayant atteint la cinquantaine, n'a aucune envie d'attirer l'attention sur cette date qui lui rappelle fâcheusement le nombre croissant de ses printemps. Monsieur, se croyant "encore jeune" la soixantaine passée, ne voit aucun inconvénient à ce que les siens continuent la tradition. Bien sûr, il y a des exceptions, mais ne confirment-elles pas, comme toujours, la règle ?

La fête prend la place de l'anniversaire chaque fois que ce dernier ne semble plus être une occasion de se réjouir. On peut ainsi faire plaisir en respectant une certaine faiblesse féminine qui fait sourire tant d'hommes.

Les dates lourdes de signification méritent une attention particulière. Elles n'intéressent que ceux pour qui elles représentent un souvenir émouvant ou mémorable. Pour une maman, c'est le jour où bébé a eu sa première dent ou le premier jour de classe de l'enfant. Un père se rappellera toute sa vie le jour du baccalauréat de son fils, ou celle d'un succès sportif de son rejeton. Une grand-mère commémorera comme une fête importante l'anniversaire de ses fiançailles ou de la première rencontre avec son "prince charmant". Un sourire ému, peut-être quelques larmes versées en cachette devant une photographie jaunie ou une lettre à l'écriture effacée, marquent ce jour.

Faire plaisir : on le peut en respectant cette faiblesse humaine, ce besoin de célébrer un événement si important pour ceux qui l'ont vécu. Un petit bouquet ou une fleur particulièrement aimée, jadis, une attention sans valeur marchande, mais pleine de gentillesse, peuvent rendre heureux, ils peuvent atténuer une solitude et panser une blessure. Venus juste au moment où leur présence prend une signification singulière, ces cadeaux sont les vrais ambassadeurs de l'affection, de l'amitié.

Le privilège de donner du bonheur quelques instants en faisant exactement le geste attendu, en disant la parole juste au moment voulu, se gagne et se mérite. Il remplit le coeur de joie, d'une joie que rien d'autre ne peut conférer. Le "plaisir de faire plaisir" est la meilleure récompense que l'on puisse recevoir.

Ne soyez pas chauve

Veillez à la santé de votre chevelure

La chute des cheveux, qui porte le nom savant d'alopécie, est une maladie et, comme telle, doit être soignée énergiquement. C'est d'ailleurs une maladie facilement guérissable et n'était la négligence dont ils font preuve, la grande majorité des hommes conserveraient leurs cheveux s'ils les soignaient et les protégeaient comme ils le font pour l'ensemble de leur personne.

La thèse officielle est que la séborrhée, ou excès de sécrétion des glandes sébacées, est à l'origine de la plupart des alopécies, donc de la calvitie. Le Dr Joseph Aboab pense, lui, que la cause essentielle de l'alopécie est un excès d'acide urique.

C'est sa thèse que nous avons résumée ci-dessous car elle semble apporter, sur le plan thérapeutique, un élément nouveau de défense contre la calvitie.

(AFP) — Pour mieux comprendre pourquoi l'alopécie est une maladie du cheveu, il n'est pas inutile de savoir comment vit celui-ci. Il convient de noter que, pour une cause qui n'a pas encore été expliquée, la calvitie des alopécies diffuses débute toujours par le sommet (en avant ou en arrière) laissant subsister une couronne nettement marquée sur les régions temporales et occipitales.

Le cuir chevelu est doué d'un étonnant pouvoir absorbant et le Dr Aboab a pu observer un sujet qui, ayant effectué un shampooing, avec un savon médicamenteux (au goudron de houille), mouchait quelques heures plus tard, après une douloureuse céphalée, une sorte de poudre impalpable ayant l'aspect du marc de café.

Le cuir chevelu est également très sensible aux spasmes artériels. Ces spasmes, consécutifs à des causes diverses (acide urique, traumatismes dentaires, rhinites, sinusites, troubles neuro-endocriniens, etc), ont sur la vie du cheveu une très grande importance. Ils expliquent notamment les blanchiments (canities) aigus ou chroniques, localisés ou généralisés.

Enfin, il n'est pas douteux qu'il existe un lien étroit entre le processus sexuel et la chevelure. Les cheveux qui, à la naissance, n'existent qu'à l'état de poils de duvet, se développent progressivement pendant la première et la deuxième enfance pour donner une chevelure de plus en plus abondante, mais en quelque sorte inanimée et ce jusqu'à la puberté. A ce moment l'influence sexuelle se manifeste par une modification nette de l'aspect de la chevelure qui devient plus brillante (par un regain d'activité des glandes sébacées annexées à chaque poil). Les cheveux s'animent, deviennent souvent ondulés, frisés et repoussent très rapidement lorsqu'on les taille.

Les hormones gonadiennes ont produit cette exubérance dont le maximum se situe vers la vingtième année.

Tout se passe comme si la chevedure suivait la courbe normale de l'activité sexuelle. Il est donc normal que le vieillard présente une réduction du volume de la chevelure et du diamètre des poils qui sont fins et soyeux. Mais ce phénomène ne saurait être assimilé à l'alopécie véritable.

Les causes ?

La thèse la plus répandue veut que l'alopécie soit provoquée par la séborrhée. Le flux de graisse sécrétée par la glande sébacée qui est annexée au poil caractérise la séborrhée huileuse qui s'oppose ainsi au cuir chevelu sec avec pellicules et qui empêche la croissance normale du cheveu.

L'alopécie séborrhérique existe, en effet, mais, contrairement à l'opinion répandue, il ne semble pas qu'elle soit la forme unique d'alopécie, ni même la plus fréquente.

Pour le Dr Aboab, l'alopécie précoce est arthritique et liée à une insuffisance hépatique congénitale, caractérisée notamment par une hyperuricémie. Il se produit un phénomène d'uricodermie, c'est-à-dire que la papille et le bulbe du poil sont corrodés par l'acide urique.

Ce phénomène n'apparaît guère avant l'âge de vingt-cinq ans et est très fréquemment observé vers la trentaine. C'est ce que le Dr Aboab-appelle l'"âge critique" ou "époque d'encrassement" particulièrement facile à observer chez les arthritiques.

L'uricodermie s'attaque donc aux cheveux du vertex (région des fontanelles), les cheveux de la couronne offrant une plus grande résistance à ses offensives.

De même, il semble que la calvite absolue ne se réalise jamais chez les femmes et ceci renforce la thèse du Dr Aboab, la régulation sanguinaire permettant l'élimination périodique et spontanée de l'acide urique. C'est ce qui explique aussi que les crises de goutte avant la ménopause soient plus rares chez la femme que chez l'homme.

Cela ne signifie pas, bien entendu, que tous les arthritiques soient promis à la calvitie car l'acide urique peut exercer ailleurs ses méfaits (gros orteil, nerfs, reins, etc).

Dans ces cas, la séborrhée ne saurait être tenue pour responsable de l'alopécie. Le cheveu, au contraire, demeure désespérément sec.



Quand on n'a pas de cheveux, vive la perruque !

Comment traiter ?

Il faut bien dire que, médicalement, le traitement de la séborrhée est à peu près inexistant et que, faute d'être enrayées à temps par les soins d'hygiène, les alopécies sont inguérissables.

C'est ici que les constatations du Dr Aboab sont intéressantes car aux traitements locaux et externes qui ne sont plus souvent que des palliatifs, il est possible désormais d'adjoindre des traitements internes particulièrement efficaces.

Dans les cas d'alopécie due à une insuffisante hormonale sexuelle ou thyroïdienne, les injections hypodermiques d'extraits sont généralement efficaces, de même que la radiostimutation des glandes par rayons UV.

En ce qui concerne l'alopécie arthritique, le Dr Aboab conseille, outre un régime alimentaire sévèrement surveillé l'administration d'aricolytiques du type Piperazine et d'extraits hépatiques en ampoules buvables.

Enfin, l'alopécie séborrhéique est passible d'injections d'extraits antéhypophysaires ou de radiostimulation de l'hypophyse.

En règle générale, on choisira pour l'hygiène des cheveux des shampoings aussi neutres que possible pour éviter toute cause d'irritation du cuir chevelu. (Par exemple le shampooing granulé au goudron de cade; proscrire les shampooings à base de potasse. On évitera les applications de dissolvants violents des graisses tel que le sulfure de carbone (soufré ou non), l'éther, etc... qui provoquent, aggravent ou entretiennent l'hypersécrétion sébacée.

Une excellente méthode pour éviter la séborrhée consiste également à masser longuement, chaque jour, matin et soir, le cuir chevelu pour lui conserver toute sa souplesse et stimuler la circulation C'est dire que ce masage doit être particulièrement énergique. Durée: dix minutes environ. Il sera ensuite suivi d'un brossage prolongé des cheveux.

PARIS ROME HOLLYWOOD LONDRES PARIS ROME

PIAF RESSUSCITÉE

LE SECRET: LA CHIROPRACTIQUE

Sans le chiropracte Lucien Vaimber, le miracle Edith Piaf ne se serait jamais produit. Sans ces mains miraculeuses, la grande dame de la Chanson était perdue pour le public. Nul n'y croyait plus et pourtant, Edith Piaf était exacte au rendez-vous qu'elle nous avait fixé. Ce soir-là, le "Tout Paris" retenant son haleine dans la salle survoltée de l'Olympia, est demeuré sans voix en écoutant cette voix que les plus grands médecins avaient condamnée sans appel.

Condamnée !

Entre deux tonnerres d'applaudissements on assista alors à cette chose incroyable. Au premier rang de l'orchestre, un petit monsieur en smoking se leva pour aller pleurer dans la coulisse ...

Ce petit monsieur-là était un grand "Patron", l'un des plus éminents médecins français. Sans rancune, Edith l'avait prié de venir ... avec six de ses collègues. Car il y a trois mois et demi (très exactement) ; ils étaient sept à avoir rendu leur sentence :

— Mme Piaf est condamnée. Nous n'y pouvons plus rien. Ce n'est plus qu'une question de jours !

C'est alors que Lucien Vaimber intervint.

Le "magicien" décèle que ce court-circuit est dû au "déplacement" d'une ou de plusieurs vertèbres. Son art consiste à remettre les choses en place ... avec (pour tout instrument) les dix doigts de ses deux mains.

Son premier client

Ancien lutteur professionnel, Lucien Vaimber disputait un match à Versailles, lorsqu'il fit une mauvaise chute. De cet accident, le malheureux devait ressortir avec le bras gauche paralysé. Les médecins, les plus grands spécialistes consultés, avouèrent leur impuissance.

— Vous devriez voir M. X... conseilla un ami.

M. X... est chiropracteur. Trois mois plus tard, Lucien Vaimber retrouvait l'usage de son bras.

Conquis par cet art qui lui avait évité de demeurer un infirme à vie, il supplia alors M. X..., de l'initier aux mystères de sa science. En 1948, Lucien Vaimber traitait son premier "client". Il se prénommait Bernard, il avait douze ans. C'était son propre fils.

Bernard, à la suite d'une opération très délicate, était sorti dans le coma de la clinique.

— Votre garçon vivra sans doute, avertit le chirurgien, mais il restera sourd, muet et aveugle.

Bernard est aujourd'hui un enfant normal. Il entend, il parle, il voit ...

Le magicien

Et c'est son propre père, M. Lucien Vaimber, qui, sans le conseil ou le secours de quiconque, lui a rendu la vie.

— Bernard, explique-t-il, souffrait d'une malformation de la colonne vertébrale. Je l'ai sorti de là, en lui "débloquant la première vertèbre cervicale, nommée "Vertèbre Atlas"... Jusque-là les médecins n'y avaient vu que du feu et avaient confié son sort au scalpel du chirurgien."

Cette première résurrection est à l'origine du miracle Edith Piaf.

En effet, à quelque temps de là, Lucien Vaimber fut amené à sauver un homme à qui on avait prédit qu'il ne vivrait pas trois mois.

Trois mois à vivre

Cet homme, c'est Fernand Laly, le manager d'Edith Piaf, l'homme qui organisa la fameuse tournée "suicide". Atteint d'un mal réputé incurable. Fernand Laly n'avait pas perdu moins de cent livres en l'espace de six mois.

—Trois séances, raconte aujourd'hui cet autre miraculé, et je suis sorti de mon coma pour me retrouver dans la peau de ce mort qui, voyez vous-même, ne s'est jamais si bien porté."

Et maintenant, nous sommes au 13 décembre 1959. Edith Piaf vient de s'écrouler en scène.

— Elle est perdue, déclare-t-on.

Fernand Laly ne l'entend pas de cette oreille. Sans en aviser Edith, il lance un premier S.O.S. à Lucien Vaimber. Celui-ci fonce dans la minute qui suit vers Evreux où Edith a été hospitalisée. Mais Lucien Vaimber se heurte à l'infranchissable barrage de ceux qui ne croient ni en lui, ni en sa "sorcellerie".

Un ange gardien

La suite on la connait. Pendant des mois et des mois, Edith va être ballottée de clinique en clinique, de lit en lit.

Le 3 septembre, la presse titre :

— Edith Piaf dans le coma ...

Le 5 septembre, Fernand Laly décroche, à nouveau, le téléphone.

— Arrive, Lucien, je t'en supplie. Toi seul peux l'impossible.

Le temps de se pencher sur la moribonde et Lucien Vaimber a compris. Edith a douze vertèbres déplacées. Elle souffre de plus d'une scoliose lombaire et dorsale qui lui bloque le bassin et lui interdit tout mouvement.

— Tout son organisme, explique aujourd'hui le "magicien" était littéralement asphyxié par cette malformation.

Lucien Vaimber se mit au travail. Huit jours plus tard, Edith faisait ses premiers pas.

Et en quatre mois de temps, la grande dame de la Chanson était rendue à son public. Le traitement se poursuit à la cadence de trois séances par semaine.

Depuis lors, Lucien Vaimber ne la quitte plus. Il est là dans son ombre, il est là dans la coulisse. Il est devenu pour Edith cet ange gardien sans lequel elle n'aurait pu crier au monde entier :

— Je pars à zéro !



Fernand LALY (à gauche), Edith PIAFF et Lucien VAIMBER (à droite) qui leur a rendu la santé.

DU SPORT À L'ÉCRAN

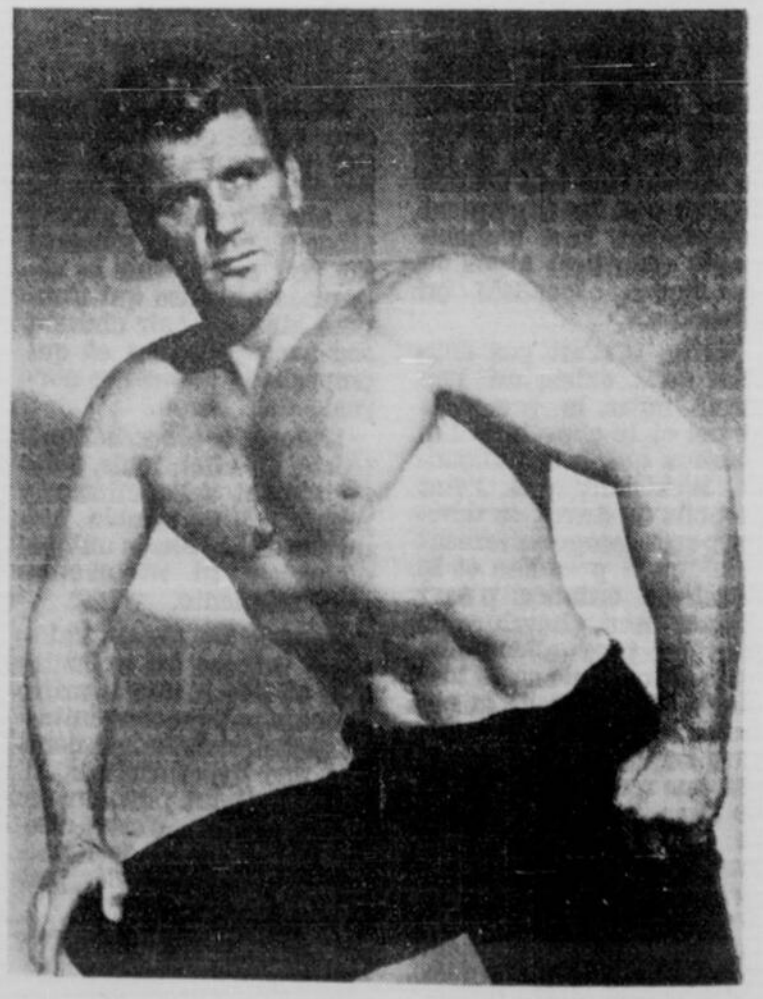
Décidément, le culturisme a du succès au cinéma. Aux Etats-Unis, Steve Reeves devient de plus en plus populaire, et la notoriété lui est venue grâce à ses exploits d'athlète. En Angleterre, son pendant est Joe Robinson, qui termine actuellement le film "**The Bulldog Breed**", aux studios Rank.

Robinson a 31 ans et est originaire de l'Afrique du Sud. En 1952, il devenait champion mondial de la lutte, un titre que son père a détenu en 1938, et son grand-père en 1913. Comme culturiste, Robinson a été élu "**Monsieur Afrique du Sud**", puis, lors d'un séjour en France, il est devenu "**Monsieur Apollon**". Il est actuellement champion mondial du judo.

Les yeux bleus et les cheveux blonds, il a des mesures impressionnantes : 6 pieds et 2 pouces de hauteur, 50 pouces de poitrine et 33 pouces de taille.

Non content de ses succès dans le domaine sportif, il a voulu se faire un nom comme acteur. Récemment il terminait une saison de cinq mois avec la troupe de l'Old Vic, et il a joué avec le comédien Terry Thomas dans la pièce "**It's in the Bag**", et dans "**A Kid For Two Farthings**".

Mais cela ne l'empêche pas de diriger sa propre école de judo dans le **West End** de Londres, avec son frère Douglas, qui fait lui aussi du théâtre. "Nous enseignons le judo et l'art de la défense à un bon nombre de femmes, dit-il, et quand elles ont assez d'expérience elles peuvent affronter n'importe quel homme".



Joe ROBINSON

Un très solide gaillard

Echos des Studios

Film d'horreur



Sanders

Les Sorcières de Salem évoluaient aux Etats-Unis. Les studios Metro-Goldwyn-Mayer tournent maintenant un film du même genre, mais dont l'action se passe en Angleterre. Il s'agit de "Village of the Damned", mettant en vedette George Sanders, Barbara Shelley et Michael Gwynn. C'est un film science-fiction concernant douze enfants prodiges qui terrorisent littéralement un village anglais.

Thème ouvrier

Le film "The Angry Silence", une production Lion, a été choisi comme le meilleur film anglais de 1960 par "Film and Filming", le magazine du cinéma le plus influent en Angleterre. Il a également reçu un trophée au Festival de Berlin. Ce film, qu'on verra prochainement au Canada, aura un attrait particulier pour les travailleurs. On y tracera les aventures d'un ouvrier qui a osé ne pas suivre aveuglément les ordres de ses chefs syndicaux.

Sur les traces de papa



Sandra

Ronald Howard, fils du célèbre Leslie Howard, vient d'être embauché par le producteur Robert Arthur pour un rôle important dans "Come Septembrer", un film qui mettra également en vedette Rock Hudson, Gina Lollobrigida, Sandra Dee et Bobby Darlin. Les prises de vues ont lieu en Italie. Sean Flynn, fils de feu Errol Flynn, a un petit rôle dans le film "Where the Boys Are", tourné à Fort-Lauderdale, Floride.

Film historique

Les studios Metro-Goldwyn-Mayer viennent d'acheter les droits de la plus récente oeuvre du correspondant William L. Shirer, "The Rise and Fall of the Third Reich". Ce sera à l'écran une formidable fresque historique retraçant la période hitlérienne. Shirer a consacré cinq ans et demi à écrire ce livre, en se basant notamment sur les archives allemandes.

Gloire et dollars



Elvis

Elvis Presley ne travaille pas pour des prunes! Son dernier film "Wild in the Country", lui a donné $300,000, en plus de 50 pour cent des profits nets. Et pour son prochain "Beach Pad", ce sera $500,000 et encore 50 pour cent des profits. Il faut dire qu'il a un gérant en or, le colonel Tom Parker.

Bonne fête

L'acteur-chanteur Fabian, idole des adolescentes, a eu 18 ans le 6 février dernier.

QUI ÉTAIT GÉRARD PHILIPE?

Cent vingt-quatre TÉMOIGNAGES le révèlent un peu

par Dominique BRU

PARIS (AFP) — "Parmi les heureux de la terre, ne connaissez personne comme favorisé du sort, avant qu'il ne soit mort". Cette réplique d'Hécube dans "**les Troyennes**", Gérard Philipe l'avait soulignée dans l'oeuvre d'Euripide quelques heures avant d'être emporté, il y a un peu plus d'un an, le 25 novembre 1959, par le terrible mal qui le rongeait : un cancer primaire au foie, cas extrêmement rare au monde.

Cette ultime anecdote sur Gérard Philipe est contée dans un livre édité à l'occasion du premier anniversaire de la mort du comédien et où sont rassemblés (par sa femme Anne Philipe et l'écrivain Claude Roy) les témoignages de cent vingt-quatre personnes ayant approché Gérard Philipe (1) ; leur somme constitue un gros volume et après sa lecture, on ne saurait dire s'il faut ou non "connaître" Gérard Philipe "comme favorisé du sort", car tous ses amis sont unanimes à affirmer qu'il était un mystère pour ceux mêmes auxquels il semblait le mieux se livrer.

Le mystère de sa vraie personnalité

La vie l'a-t-elle comblé ? Apparemment oui, au delà de toute espérance. Mais au fond ? Qu'en pensait l'intéressé ? Personne n'en sait rien. "Il était difficile d'apprendre sur lui-même quoi que ce soit. Son "moi" était une forteresse sans la moindre brèche", déclare Michel André (qui joua "**l'Idiot**" à ses côtés). André Roussin note, lui aussi : "Gérard était un être discret, secret, réservé, qui ne se livrait jamais".

Anouk Aimé (qui fut sa partenaire dans : "**Pot Bouille**" et dans "**Montparnasse 19**") est du même avis : "Il était à la fois aimable et secret". Et elle ajoute : "Il me semblait qu'il y avait deux personnages de Gérard".

Deux personnages. C'est un minimum. Mais lesquels ? Qui le saura jamais ? Maria Casarès, qui connaissait Gérard de longue date (elle fut l'une de ses premières partenaires) n'hésite pas à écrire : "Il échappait à la nomenclature. Je n'ai jamais su qui était Gérard. Il m'a toujours paru attentif à tout et à tous, et cependant, je garde le sentiment de ne l'avoir jamais connu ... de l'avoir croisé et de l'avoir jamais rencontré".

Maria Casarès a brossé, en huit pages, un tableau moral admirable de celui que tout le monde s'efforce vainement de décrire : "Il passait, dit-elle, comme une âme errante, qui cherche dans ce monde un support pour se préciser, pour s'incarner".

Le comédien

Voilà l'essentiel de ce qui a été dit concernant l'homme. Quant au comédien, toutes les "dépositions" concordent également. Il était, a-t-on dit, le plus grand de sa génération. Mais lui, que dit-il de lui-même (car le livre rapporte aussi ses propres déclarations). Il avoue qu'il voulut d'abord être acteur par vanité "pour voir son nom en grosses lettres de néon sur les façades". La vérité, c'est que tout jeune, il refusait jusqu'à l'idée de monter sur les planches. A 17 ans encore, il sursaute (nous dit sa mère) quand on lui propose de remplacer un acteur défaillant à une fête de charité. Pourtant, deux ans plus tard (en 1941) il confie à sa mère qu'il veut être comédien.

Pourquoi a-t-il changé ?

Que s'est-il passé dans l'âme du jeune homme entre 1939 et 1941 ? Il a passé son baccalauréat et est entré à la faculté de Droit. Impossible de rien voir là qui explique le revirement de Gérard. On sait aussi qu'il voulait être médecin colonial. Pourquoi ne l'a-t-il pu, ou plus voulu ? Mystère, encore et toujours. Tout est mystérieux chez Gérard Philipe et comment donc savoir s'il fut de ceux qui le prenaient pour un "favorisé du sort". Jamais on ne l'entendra dire : "Je ne pouvais pas ne pas être comédien".

Cet état ne lui suffisait d'ailleurs pas, et René Clair précise : "Il veut tout essayer, tout entreprendre : mise en scène de théâtre ou de cinéma, activité politique, présidence du syndicat et, en vacances, défrichage, élagage d'arbres, plantation de vignes ... Il ne se prouvera jamais assez qu'il n'est pas seulement un acteur connu dans le monde entier, et dont le prestige ne suffit pas à le satisfaire".

Son rôle de père

Ce qui lui donnait probable le plus de satisfaction, c'était son rôle de père. Le docteur Pierre Vellay ouvre à ce propos un chapitre que Gérard Philipe n'aurait sans doute pas approuvé car il protégea sa vie privée "comme une lionne défend ses petits" et les pages du docteur sont particulièrement indiscrètes. Vercors l'est moins, tout en faisant pénétrer à Ramatuelle où Gérard Philipe passait toutes ses soirées à s'isoler avec ses "momichards", leur racontant des histoires à épisodes qui les faisaient rire ou frémir. Personne, dit Vercors, n'avait alors le droit de venir troubler ces séances.

Ses rôles de comédien

Mais de ses rôles de comédien, lequel préférait-il ? "Le Cid" ou "M. Ripois", "Richard II ou "Perdican", "Fanfan-la-Tulipe" ou les héros de Stendhal, l'angle de Giraudoux ou le démon d'Albert Camus, Ruy Blas ou le dépravé des "Liaisons dangereuses" ?

A la scène ou à l'écran, il a été tous ceux-là et d'autres encore, mais on n'a jamais pu lui faire dire que ceci, que rapporte Jean Vilar : "Il n'y a pas de différence pour moi entre les personnages que j'incarne si ce n'est le travail à faire et le trajet à accomplir pour rejoindre chacun d'eux".



Gérard PHILIPE
Il était mystérieux et réservé

Le syndicaliste

Et l'homme politique ? "Il avait, dit Henri Pichette, une vue innocente des choses politiques ; je veux dire que sa vertu primait et c'est beau que le coeur fût l'éclaireur de sa conscience progressiste". Alain Resnais ajoute : "Il était un des seuls comédiens qui acceptaient de se poser certains problèmes sociaux". Cela le conduisit, tout naturellement, à assumer des responsabilités sur le plan syndical, et quand il devint président du Syndicat français des acteurs, il avait réussi à refaire l'unité au sein de sa profession. Il ne manquait jamais à sa tâche aussi loin qu'il se trouvât. Il envoyait, écrites de sa main, ses suggestions ; cela donnait parfois six pages manuscrites.

Mais la fatigue, la maladie l'écartèrent peu à peu de toute activité syndicale. Deux jours avant sa mort, il écrivait à l'actuel président, Michel Etcheverry : "J'aurais aimé venir moi-même et plus vite vous assister parfois et, dans la mesure du possible, vous aider ... Je viens de subir une intervention chirurgicale. Tout est au mieux maintenant et je rentre dans une période de convalescence qui sera longue. Veux-tu dire au personnel mes meilleures pensées. Amitiés". Ce fut son dernier message.

Jean Darcante qui l'avait précédé à la présidence du Syndicat des acteurs écrivait au lendemain de sa mort : "Ce qu'il nous a apporté ce ne fut pas seulement l'appui de son autorité, le travail de toutes les heures qu'il arrachait de force à sa vie ; ce fut, par-dessus tout, sa tendresse que rien ne rebutait, sa confiance dans les hommes, enfin sa joie, cette joie si profondément jeune qui nous bouleversait et dont le souvenir, maintenant, nous laisse déchirés".

(1) "Gérard Philipe" collection l'"Air du Temps", Gallimard Editions, Paris.





Son père pleure sur le sort de

Jacques Charrier

Oh! BRIGITTE, où donc es-tu?

— A moins d'un miracle, mon fils est perdu ! Devant moi, cherchant ses mots, retenant ses larmes, un homme brisé, qui s'est laissé tomber entre les deux bras d'un profond fauteuil de velours rouge. Le colonel Charrier allume une cigarette, tire trois bouffées, l'éteint, en rallume une autre pour l'écraser aussitôt, d'une main qui tremble, sur le cristal d'un cendrier.

"Partir . . . le plus loin possible !"

Tout à l'heure, quand il nous a ouvert sa porte, quand il nous a demandé d'une voix ferme, autoritaire, de le suivre dans le petit salon, le colonel Charrier a fait un effort: il était le militaire dans toute sa rigidité, avec son haut-le-corps, son haut-les-coeurs, son courage, sa morgue, et cette façon de vous toiser, mâchoires serrées, la main sur la couture du pantalon, qui nous a donné envie de lui répondre (machinalement):

—A vos ordres, mon colonel !

Et puis soudain, il a craqué!

Le colonel Charrier passait la revue de ses souvenirs. Le père de Jacques, le beau-père de Brigitte n'était plus qu'un pauvre homme, accablé, vaincu, qui suppliait :

— Mais monsieur, on n'a pas le droit... on n'a pas le droit de supprimer un être de cette façon; mon fils n'a commis aucun crime, il faut le sauver, il faut me le rendre.

Longtemps pourtant le colonel Charrier a hésité avant de tirer son verrou. Depuis le "Drame", depuis que le malheur a fondu sur cette famille de dignes bourgeois à la retraite, les parents de Jacques vivent barricadés, au quatrième étage d'un moderne H.L.M. qui porte le nom de "BEAUSOLEIL".

Du balcon, on domine la ville.

— La dernière fois que Jacques est venu ici, soupire le colonel, il est resté là, des heures, un jour entier peut-être, le regard rivé à cette ligne d'horizon: "C'est là-bas", m'a-t-il confié, "tout là-bas que je voudrais partir. Et il a ajouté, avant de sombrer de nouveau dans le néant... **le plus loin possible.**

Une porte, celle d'une chambre donnant sur le vestibule s'entr'ouvre. Non, ce n'est pas Jacques, mais sa mère... Sa mère qui n'a pas le courage de nous affronter mais qui colle une oreille à la cloison. Car Jacques n'est pas ici.

Un fantôme barbu

Lorsque la veille de Noël, il est sorti de l'hôpital Militaire du Val-de-Grâce, avec dans la poche de sa vareuse l'attestation de sa réforme, il n'y avait personne pour l'attendre. Du moins pas la personne qu'il espérait. Brigitte, sa femme, ignorait d'ailleurs que l'autorité militaire venait d'accorder à son mari un nouveau sursis. Jacques, si on lui a fait l'aumône d'un baiser à Nicolas, son fils, n'a pas revu sa femme. Il s'est d'abord réfugié chez l'un de ses rares amis qui lui accordent encore quelque pitié.

Aujourd'hui, on peut le dire, le soir du réveillon, il a fallu l'entraîner de force, pour l'empêcher de faire une bêtise. Jacques s'est ainsi retrouvé dans une somptueuse villa de Vaugirard, chez Mme Gabrielle, la petite-nièce de Mistinguett, mais sur les quarante personnes qui participaient à cette soirée, il ne s'en est pas trouvé dix pour reconnaître en cette ombre, qui cherchait l'ombre, en ce fantôme diaphane et barbu, le mari de Brigitte Bardot.

Le surlendemain, Jacques Vigne, qui l'avait hébergé, et Virginie Merlin le hissaient dans un train, pour une destination que nous avons juré de taire. Depuis lors, quelque part dans la banlieue de Montpellier, Jacques continue de se soigner. Jour et nuit un médecin s'attache à ses pas, à ses moindres gestes.

Entre deux crises nerveuses, Jacques reste prostré, ne s'arrachant à ses ténèbres que pour lever un regard fixe, embué de larmes, vers ce cadre où Nicolas, lui sourit, du sourire de l'innocence. . . Si d'aventure on prononce le prénom de sa femme, il éclate en sanglots ou brise le mobilier.

Ses trois frères sont soldats

La décision du ministre des Armées, nous explique son père, lui a donné le coup de grâce, a achevé de l'acculer au désespoir et pourtant cette décision s'imposait: Jacques est un grand, un très grand malade. Il ne veut pas en convenir, mais il est physiquement et moralement incapable, pour l'heure, de relever le défi de ceux qui se contentent de hausser les épaules en assurant avec mépris: **"En voilà des histoires. . . tout ça parce qu'il s'appelle Jacques Charrier: parce qu'il est le mari de Brigitte Bardot, allez, oust. . . en Algérie, comme tout le monde, et en première ligne, encore. . ."** Non, monsieur, c'est trop facile . . . à sa place, le soldat Dupont ou Dubois ou Durand eût été renvoyé dans ses foyers. Pour répondre à cette "Réforme", je vous apprends qu'après Pierre et François, qui tous deux se battent en Algérie, mon fils Philippe, qui n'a pas dix-neuf ans, vient de devancer l'appel en s'engageant dans les parachutistes.

Marqué au fer rouge

"La dépression de Jacques ne date pas d'aujourd'hui; il était encore un enfant que la vie l'avait déjà marqué au fer rouge. La première fois que je lui ai rendu visite à Paris (Jacques débutait), j'ai été affolé par la vie insensée qu'il devait mener.

"Ensuite, vous en savez aussi long que moi. Ce mariage a été une catastrophe. Son seul crime est d'avoir aimé Brigitte avec un coeur tout neuf, un coeur qui n'a jamais battu et qui, hélas ! ne bat toujours que pour elle. Cette faillite de leur bonheur, on l'a sciemment provoquée et je pèse mes mots. Jacques a vite compris le danger, il a voulu, d'entrée, faire le ménage, chasser à coups de balai, les parasites qui s'accrochaient à son foyer. En faisant ainsi le vide, il s'est fait des dizaines, des centaines d'ennemis — le Tout Paris de la production et du cinéma à dos, avec un seul mot d'ordre: briser cet "empêcheur de danser en rond". "Brigitte nous appartient. Elle ne peut être la femme d'un seul homme, elle qui est au monde entier".



Le colonel CHARRIER
Mon fils est enfermé dans un cercle...

Il n'a plus un sou

"Quand un journaliste téléphonait pour un rendez-vous, ma belle-fille disait à mon fils : "Réponds et envoie-le sur les roses..." Jacques s'exécutait, non sans lui avoir dit : "Tu devrais faire tes commissions toi-même, me voilà encore fâché avec quelqu'un..."

— Et maintenant ?

La voix du colonel s'étrangle.

— Maintenant, monsieur, c'est dramatique. Jacques est malade... Il n'a plus un sou. (A vingt-quatre ans, le mari de Brigitte, le héros des "Tricheurs" doit compter sur son père pour acheter un paquet de gauloises.) Si mon fils s'en sort, continue celui-ci, il faudra qu'il travaille. Il ne peut pas vivre de l'air du temps. Mais quoi faire ? Il ne sait rien faire que jouer. Revenir au théâtre ou sur un plateau ? Jacques entend déjà les sifflets, les cris qui l'accueilleront. Mon fils est ligoté, monsieur . . . Pieds et poings liés, il est enfermé dans un cercle dont il ne peut sortir."

Le colonel Charrier s'interrompt.

Sur le canapé, étalés comme un jeu de cartes . . . les sourires pêle-mêle de Nicolas . . . Une demi-douzaine d'agrandissements que Jacques nous a demandé de lui tirer.

Nicolas qui, le 11 janvier, sans sa maman — qui est très occupée — sans son papa — qui est très loin — a fêté, seul, dans les bras de sa nurse, son premier anniversaire...

EUROPE-HUMOUR-EUROPE-HUMOUR



FRANCE
« Justement, ce serait ici que nous pourrions placer la table. »

HUGHETTE PROULX vous répond...

PROBLÈME DE LA SEMAINE

Pourquoi l'homme a-t-il besoin de se prouver qu'il peut séduire une fois qu'il a son épouse?

Chère Madame,

Je veux savoir si je suis normale? J'ai commencé à avoir des amis à 18 ans. J'en ai maintenant 25 et je suis courtisée sérieusement par un garçon que j'adore. Cependant quand il est question de mariage, j'ai peur. Voilà dans ma famille j'ai des oncles. Mon père est pharmacien. Nous recevons beaucoup d'amis avec leurs épouses. Nous les jeunes, on se mêle à eux et on écoute leurs propos. Je vois les hommes se comporter bien étrangement avec leurs femmes. Ils dansent avec elles une fois dans la soirée et le reste du temps ils tournent autour des jeunesses. Les jeunes garçons se moquent d'eux.

Ils nous font des compliments. A les entendre nous avons de beaux yeux, de beaux cheveux, nous sommes bien tournées. Ils donneraient gros pour revenir vingt ans en arrière... Ils nous débitent toutes ces sottises-là. Je me dis que c'est triste si c'est ça l'amour. De se donner en toute confiance à un homme, de faire tous les sacrifices pour lui et en retour être laissée dans son coin sitôt qu'on est en public. Ma mère à qui je me suis confiée me dit que je suis folle d'avoir des idées pareilles. Pourtant mon père ne se gêne pas pour faire la roue à l'entour de mes petites amies, que j'en ai honte pour lui.

POINT NOIR DANS MON BONHEUR

Chère Mademoiselle:

Les hommes ne sont pas tous comme ceux que vous avez croisés dans votre famille. Il en existe qui se font une juste idée des choses et qui comprennent qu'un vieux beau peut exercer un attrait certain sur les jeunes filles, par la séduction de ses tempes grises et par l'expérience qu'il a acquise de la vie. Ceux-là sont assez sages cependant, pour ne pas faire les jolis coeurs auprès des jouvencelles, puisqu'ils sont liés pour la vie à leur compagne, et qu'un flirt en l'occurrence, ne pourrait les mener à rien.

J'avoue qu'ils sont rares cependant. Très clairsemés sont les hommes qui, arrivés à la cinquantaine, à la soixantaine, voire même plus, peuvent résister à l'attrait de se prouver d'abord à eux-mêmes et ensuite au monde entier, qu'ils sont encore dignes d'intérêt. Quoi de plus exaltant en effet, pour le monsieur dont les forces physiques vont décroissant, pour l'homme dont les rides s'accumulent et les petits malaises aussi, que de se persuader qu'il réussit, comme à vingt ans, à faire battre le coeur des demoiselles?

Cette propension à faire la roue dans un cercle de jeunes filles ou de jeunes femmes, est inversement proportionnelle m'a-t-on assurée, à la virilité décroissante du mâle... Vous comprendrez sans peine pourquoi tant de vieux beaux se donnent des airs d'y croire encore...

Remarquez qu'une fois leur petit effet produit, ils se conduisent en vieilles coquettes et qu'ils rebroussent chemin...

Cette manie toute agaçante qu'elle soit, est somme toute assez peu dangereuse dans sa puérilité, lorsque le monsieur a vraiment passé l'âge de...

Il en va autrement de l'homme entre quarante-cinq et soixante-cinq ans atteint d'un mal étrange qu'on nomme: démon du midi. Là la situation est souvent plus grave, du fait que le monsieur veut mener jusqu'au bout sa tentative. Bon nombre de jeunes filles travaillant en contact journalier avec des patrons de cet âge, pourraient vous en raconter long là-dessus. Il ne faut pas en conclure pour autant, que tous les hommes succombent à la tentation. Certains résistent bravement et passent à travers l'épreuve. Mais il reste que c'est pour la femme mariée une période souvent difficile à traverser. L'amour fait alors déployer des réserves de tendresse, de patience et d'ingéniosité. Et c'est ainsi que la majeure partie des couples restent unis dans le pire comme dans le meilleur.

Il faut donc voir la vie de ménage telle qu'elle est, avec ses obligations, ses embûches, mais aussi ses joies si grandes et ses consolations. Ayant bien pesé le pour et le contre, si on décide de s'atteler deux à la même charrette, il n'y a qu'à espérer que ça roulera pour le mieux au hasard des routes droites ou sinueuses.

côté jardin

Chère Madame,

Mon père s'est remarié il y a deux mois. Avant, je sortais tous les soirs et je revenais quand je voulais. Ma nouvelle mère m'oblige à rentrer à 8 heures: je ne pouvais plus revoir mes amis. J'ai décidé de lui désobéir et de rentrer à 11 heures. Nous nous rassemblions dans certains endroits pas trop recommandables, nous dansions et vous savez le reste. Un jour, mon père et ma mère m'attendirent. Quand je fus déshabillée, ma mère me prit sur ses genoux et me donna la fessée avec une ceinture. Surprise je ne me suis pas défendue, d'ailleurs même si j'ai 13 ans on dit que je parais 10 ans et je ne suis pas forte.

Mon père est beaucoup plus sévère aujourd'hui, il approuve maman. Il m'a dit: "si tu continues je vais te traiter comme un bébé." Je suis très orgueilleuse je lui ai dit des bêtises et le lendemain je suis sortie. Le lendemain après le souper il m'a conduite à ma chambre et me fit coucher de suite. C'est ainsi depuis plusieurs jours. Avant, je me tenais toujours avec des voillous (!). Il est vrai que je me conduis très mal, mais n'est-il pas trop sévère? Mon père me fait mettre une couche par ma mère le soir. Il dit qu'il va briser mon orgueil. Si c'était moi qui la mettais ce ne serait rien, mais se faire mettre une couche et se la faire attacher, c'est très humiliant. Je n'ai pas le choix, ce sera la fessée et la couche quand même.

DIANE

Ma chère Diane:

Votre lettre est du type que je n'arrive pas à prendre au sérieux...

J'ai peut-être tort, mais cet évident parti-pris de fautes d'orthographe... et cette façon d'écrire par ailleurs parfaitement à la machine me semblent louches...

Vous ne manquez pas d'imagination par ailleurs, si vous entendez me faire marcher dans vos histoires.

Quand on est aussi jeune d'esprit que vous l'êtes, lorsque l'on a autant de temps à perdre et à faire perdre, ma foi une couche sied à merveille. Je lance cette mode à travers le pays. A ne porter que si l'on tient résolument à attirer l'attention et à faire original à tout prix. On pourra varier les tissus en allant du gros coton, en passant par le satin pour se rendre à la soie damassée!... En attendant bien sûr de troquer ce vêtement pour la camisole de force... Ce qui ne saurait tarder!

* * *

Madame,

J'ai 14 ans, bientôt quinze. Il y a un an que je songe à me faire comédienne. Je suis en 8e année. Je parle seulement le français, ne suis pas trop gênée et amie avec tout le monde. J'ai lu quelque part qu'il fallait sa 11e année et 17 ans au moins pour entrer au Conservatoire. Je voudrais finir ma 12e, mais est-ce nécessaire d'avoir son B.A.?

Mes compagnes de classe et mon maître m'appellent Clémence DesRochers... Mes parents vont me dire, quand je leur apprendrai la chose, qu'ils sont trop pauvres pour me faire suivre des cours à Montréal. Que faire?

MARIE-REINE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Ma chère petite:

"S'il fallait pour devenir comédienne que l'on exigeât le B.A., l'Union des Artistes de Montréal, de 1000 membres que nous sommes, nous serions réduits à peu près à vingt artistes féminines... N'en concluez pas pour autant qu'être ignorante aide dans cette carrière. Au contraire, plus votre culture sera étendue et plus vous aurez de chances de réussir. Car à moins de posséder un talent vraiment exceptionnel, il vaut toujours mieux en savoir plus que moins...

Poursuivez donc sagement vos études scolaires. Plus tard il vous sera peut-être loisible de vous rendre à Québec suivre quelques cours de base. Et, si vous êtes vraiment douée, une bourse d'études pourra vous être attribuée pour venir compléter au Conservatoire ou ailleurs vos études en art dramatique. Bon succès.

Madame,

Dans mon enfance j'ai été atteinte de polio et je suis restée avec une jambe plus courte que l'autre. Je dois porter une grosse chaussure lacée du type, soulier de garde-malades. Je rêve d'un soulier plus fin avec courroie sur le dessus du pied qui aiderait à soutenir ma cheville. J'en ai demandé à divers magasins mais à cause de ma difformité on me répond qu'on n'en a pas. Auriez-vous un endroit à me suggérer?

P. B. de Gentilly, Nicolet

Chère Mlle,

C'est à un bottier qu'il faudrait vous adresser, manufacturier de chaussures, ou artisan faisant lui-même son travail.

J'ignore s'il en existe dans votre localité. Montréal en compte quelques-uns. Vous pourriez peut-être profiter de l'un de vos prochains voyages dans notre ville pour vous enquérir. Dans les petites rues commerciales de l'ouest de la ville, il y en a particulièrement. Bonne chance.

* * *

Chère Madame,

M'aideriez-vous s'il vous plaît à redécorer mon salon?

Quelle couleur pour les murs, le plafond et les meubles? J'ai un divan et deux fauteuils. Je les aimerais bruns foncé avec une chaise or de même que le tapis. Je n'aime pas les draperies fleuries; que choisir dans ces conditions?

ADMIRATRICE ASSIDUE

Chère Madame,

Je crois que vos murs seraient jolis peints en ivoire. Votre plafond sera très bien en blanc. Vos tentures en satin antique vert jade, ou vert plus foncé si vous préférez. Votre mobilier brun et vos fauteuils brun et jaune conviendraient parfaitement sur votre moquette or.

* * *

Chère Madame,

J'ai écrit une chanson. J'aimerais la faire mettre en musique. A qui faut-il que je m'adresse?

Mme L. L. T., de Rosemont

Chère Madame,

Adressez-vous à l'un de nos nombreux auteurs. Vous les entendez et les voyez très souvent à la radio et à la télévision, car la majeure partie de nos compositeurs chantent eux-mêmes leurs oeuvres. Faites-le aux soins de l'un des postes de radio locaux.

* * *

Chère Madame,

Je me fiancerai à Pâques. Mes parents désirent organiser une soirée et offrir un buffet froid vers minuit. Cette soirée aurait lieu dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques. Est-ce convenable? Pour ma part, je préférerais le souper de Pâques. Je dois vous dire que j'inviterais un prêtre afin de faire bénir mes fiançailles.

Question toilette, que me suggérez-vous de porter? Je mesure cinq pieds et suis délicate. Mes cheveux sont châtains et j'ai le teint blanc. J'avais songé à une robe à jupe large en organza. Quel genre de souliers? Et dois-je porter des bijoux?

FUTURE FIANCEE

Chère Mlle,

Si vos parents ne sont pas contre l'idée de recevoir le dimanche de Pâques, je pense que la date serait mieux choisie, surtout si vous invitez un Prêtre, qui devra sans doute se lever tôt, pour célébrer sa messe le lendemain matin.

Si votre mère préfère le buffet froid qui nécessite un service beaucoup plus simple, elle peut être très bien le faire même le soir de Pâques. Le traditionnel jambon fera la merveille, entouré d'oeufs farcis, avec accompagnement de salades diverses.

Une robe d'organza serait très jolie pour la circonstance. Vos souliers peuvent être en poult de soie, en soie naturelle, ou en satin. Portez peu de bijoux, un collier de perles peut-être, laissez tout l'éclat au beau brillant que vous recevrez ce soir-là.

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 EST, STE-CATHERINE
UN. 1-8471

LIMONADE ASEPTA
AGIT VITE ET BIEN
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

Mamans fatiguées...

Pour réparer les méfaits de la fatigue, voici un bon remède tonique: les capsules *Tonifer* Elles sont à base de foie, de fer et de vitamines. *Tonifer* en capsules est recommandé aux enfants d'âge scolaire, adolescents en croissance, convalescents et toute personne devant récupérer vite pour un fonctionnement normal de l'organisme. 50 capsules $3.00 — 100: $5.50. CHEZ VOTRE PHARMACIEN ou Coopérative Farex Limitée, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4.

Dept. 88

Ann.

Comment réduire les hémorroïdes enflées et douloureuses

Soulagez la démangeaison, la sensibilité et la douleur sans onguents, canules ou suppositoires

Voici un bon moyen, propre et facile, de résorber ou de réduire les hémorroïdes enflées et douloureuses sans l'inconvénient des onguents, canules ou suppositoires.

Le secret consiste simplement à prendre un petit comprimé Hem-Roid, avec de l'eau, deux ou trois fois par jour. Grâce à son action INTERNE efficace, ce médicament à la fois doux et légèrement persistant soulage la constipation, aide à décongestionner et à évacuer les déchets intestinaux, soulage la démangeaison, la sensibilité et la douleur, contribue à résorber les hémorroïdes et facilite leur cicatrisation. Hem-Roid est si facile d'emploi, si agréable et si satisfaisant dans ses effets immédiats, que des centaines de personnes nous ont écrit pour nous remercier de leur avoir fait connaître ce merveilleux médicament.

Pourquoi souffrir sans raison quand Hem-Roid vous offre tant d'avantages? Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui. Constatez par vous-même comme il est propre et facile à appliquer, comme son action est plaisante et efficace, comme il contient des réserves de soulagement pour vous. Ne vous coûtera que quelques cents par jour si vous l'aimez. Sinon, RIEN A PAYER puisque votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas 100% satisfait. Demandez le traitement interne Hem-Roid contre les hémorroïdes dans n'importe quelle pharmacie.



Patrons Haute-Couture

La Patrie
DU DIMANCHE

No 105: Une robe jeune d'allure et qui vous plaira si vous avez la taille fine et aimez l'originalité. Le devant est droit et simple, et la garniture, au dos, se compose de trois boucles posées juste où il faut. Le patron no 105 est établi pour les tailles 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 4½ verges de tissu en 45 pouces de largeur.

• • •

No 308: Un costume que vous aimerez à cause de son caractère pratique. Vous le ferez en tissu uni, quadrillé, chiné, ou en tweed. La jupe est droite et la jaquette ceinturée comporte deux poches à revers. Notez la forme du col. Le patron no 308 est établi pour les tailles 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 4¼ verges de tissu en 45 pouces de largeur.

• • •

No 168: Une jolie robe un peu sophistiquée mais charmante avec son drapé de côté et la forme inusitée de son corsage. Elle sera tout aussi jolie en tissu uni qu'en imprimé. Le patron no 168 est établi pour les tailles 12-14-16-18-20. La taille 12 requiert 4½ verges de tissu en 45 pouces de largeur.





Pour obtenir les patrons, envoyez la somme requise en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille, et numéro du patron désiré. Adressez le tout à "La Patrie du Dimanche", Service des patrons, 60 Front Street West, Toronto.

Domptez vos nerfs

PLUSIEURS TRUCS POUR Y RÉUSSIR

Si vous sentez que vos nerfs sont fatigués, parce que vous vous mettez facilement en colère et que la moindre difficulté vous rend malade d'inquiétude, ne dites pas :

— Je n'y peux rien. C'est la vie moderne qui est épuisante. D'ailleurs, je tiens ma nervosité de ma mère, etc.

Vous pouvez dompter vos nerfs. Il vous suffira, la plupart du temps, d'avoir la volonté de ne pas vous complaire dans votre agitation et de prendre de nouvelles habitudes.

Votre nervosité est anormale lorsque les mille petits tracas de la vie quotidienne prennent pour vous une importance qu'ils n'ont pas en réalité. La mauvaise note de votre fils, le verre renversé sur la nappe, la pluie qui se met à tomber au moment où vous allez sortir sont vraiment des accidents bénins. S'ils déchaînent votre irritation ou votre inquiétude, c'est que votre système nerveux est déséquilibré.

Réagissez

Il est temps, alors, de réagir. Car une agitation désordonnée et des colères répétées risqueraient de ruiner votre santé.

Que se passe-t-il, en effet, lorsque vous cédez à l'angoisse ou à l'irritation ? Le médecin vous dira que c'est tout votre système glandulaire qui est perturbé, ce qui provoque ces rougeurs de visage, ces battements de coeur violents et cette respiration haletante qui caractérisent les coléreux.

Ceux qui ne contrôlent pas leurs nerfs perdent facilement l'appétit, digèrent mal, souffrent d'ulcères à l'estomac, de troubles cardiaques, de maladies de foie, d'intestin ou de rein.

Le yoga

Enfin, vous savez bien que les personnes irritables font le vide autour d'elles et que ceux qui sont obligés de les supporter finissent par devenir eux-mêmes des malades nerveux.

Que faire contre l'hypernervosité ?

D'abord ne pas ruminer à longueur de journée les sujets d'inquiétude ou d'irritation. Si un accès de colère vous prend, n'essayez pas de maîtriser vos sentiments, mais simplement vos gestes et vos paroles : ne gesticulez pas, parlez posément. Reprenez votre souffle. Tournez vos yeux vers un spectacle aux couleurs apaisantes : un coin de ciel bleu ou le feuillage des arbres.

Surtout, pas d'injures. Car prononcer des injures fait monter la tension artérielle, et aggrave les effets de la colère.

Dès que vous sentez que vous commencez à "bouillir" tâchez de vous isoler dans un endroit silencieux pour pratiquer quelques mouvements de "respiration revigorante", inspirée du yoga :

— Aspirez lentement par le nez ; remplissez d'abord le bas de vos poumons, en abaissant le diaphragme ; puis le centre des poumons, en écartant les côtes ; enfin, le sommet, en surélevant les épaules. Pensez fortement aux mouvements que vous pratiquez. Puis expirez très lentement par le nez.

Gorge nouée

Si votre gorge est "nouée", avalez doucement une boisson chaude et sucrée : la chaleur rétablira la circulation sanguine dans votre gorge dont les nerfs se détendront.

Massez vos tempes, votre front, votre nuque. Brossez ou peignez vos cheveux : tous ces petits gestes apaisent le système nerveux.

Enfin, détendez-vous. Voici un moyen commode : confortablement assis, les avant-bras sur un accoudoir, et les pieds sur un barreau de chaise, laissez tomber vos mains dans le vide et vos pieds sur le sol, comme si c'étaient des objets détachés de vous. Renversez la tête en arrière, fermez les yeux et rêvez à ce qui vous plaît.



Fixez votre attention sur une image agréable...

Il faut rêver

Rêver est, en effet, un excellent moyen de détendre l'esprit. Puis, fixez ensuite votre attention sur une image agréable et apaisante, en vous répétant mentalement, avec conviction : "je suis calme, je suis tranquille." Car, selon les psychiatres, l'autosuggestion peut être très efficace pour calmer les nerfs.

Si vos mains tremblent, étendez vos doigts devant vous à l'horizontale. Pensez que vous "sentez" le bout de vos doigts : la circulation se rétablira, vos mains cesseront de trembler et vous retrouverez votre calme.

Dernier truc

Un dernier "truc" qui réussit à certains : si vous sentez monter en vous une violente colère contre quelqu'un, asseyez-vous, prenez une feuille de papier et écrivez-lui ce que vous pensez. Un peu plus tard, relisez votre lettre. Neuf fois sur dix, elle vous fera sourire et vous la déchirerez.

Votre travail

Tous ces moyens de vous maîtriser ne doivent pas vous faire oublier que votre nervosité excessive sera surtout guérie par une certaine hygiène de vie.

Evitez donc, le plus possible, de vous surmener. Organisez votre travail.

Tâchez aussi de fuir le bruit et de fréquenter des gens calmes et optimistes.

La musique est une source d'apaisement, ainsi que la récitation des vers qui exige une respiration parfaitement rythmée.

N'oubliez pas, enfin, que votre nourriture, sans être lourde, doit être suffisante. Les sous-alimentés sont des êtres irritables.

Si ces conseils ne suffisent pas à vous faire retrouver votre équilibre nerveux, n'hésitez pas : consultez votre médecin. Il est seul qualifié pour vous prescrire des remèdes phosphatés et les médicaments à base de vitamines ou d'hormones qui, dans bien des cas, sont nécessaires pour redonner du tonus au cerveau et dompter vos nerfs.

la MÈRE et l'ENFANT

La peur n'évite pas le danger

Mieux vaut PRÉVENIR

par Odette OLIGNY

Les mamans attentives ont toujours peur des accidents. Les enfants sont si téméraires et plus encore, nettement imprudents. On dirait qu'ils ne se rendent pas compte du danger et qu'ils en rient. Aussi les pauvres petites mères se font-elles du souci à la pensée que... La peur, croyez-le bien, n'évite pas le danger. Il vaut mieux, pour prémunir les enfants, leur apprendre, de bonne heure, à se servir desdits dangers, pour les faire tourner en bien.

A la maison

Les compagnies d'assurance, la Ligue de Sécurité du Québec et toutes les organisations dont le but est la sauvegarde de la vie humaine vous le diront: il y a, annuellement, plus d'accidents à la maison que sur la grand-route ou à l'usine. Le plus souvent, ce sont les enfants qui les provoquent et en sont les premières victimes.

C'est pourquoi, au lieu de crier, de tempêter, il faut leur apprendre à se servir des choses. Bien entendu, nul ne vous dira de laisser les enfants jouer avec les allumettes. Il n'empêche que vers cinq ou six ans, un enfant doit savoir en allumer une, s'en servir, puis l'éteindre. Les premiers temps, faites-lui-en allumer une, puis le poêle à gaz, sous vos yeux, votre main habile prête à diriger la sienne, hésitante. Et montrez-lui que le meilleur moyen d'être sûr qu'une allumette est bien éteinte est de plonger dans l'eau la partie combustible.

Apprenez-lui le danger de jeter dans la poubelle, ou, plus encore, dans la corbeille à papiers, une allumette non parfaitement éteinte.

Apprenez aux enfants à ne pas approcher plus qu'il n'est de raison du poêle où cuisent différents mets. Et surtout, à ne jamais tirer à soi la queue de la casserole, sous peine de renverser le liquide et de s'ébouillanter de façon grave.

Dans les rues

Dans les rues des grandes villes, le danger est perpétuel. Les autos, les autobus, les véhicules de toutes sortes s'entrecroisent, ma gré les lois pourtant bien définies, de la circulation. Et les enfants, qui ignorent le danger ou veulent s'amuser à le braver prennent parfois plaisir à tricoter entre les voitures. Jusqu'au jour où un accident arrive et où on blame le chauffeur.

Les mamans soucieuses de la bonne marche des événements apprendront à leurs enfants, surtout aux écoliers, qu'il ne faut jamais traverser autrement que sur le feu vert, et toujours à l'intersection des rues. Dès que paraît le feu rouge, il faut s'arrêter pile au coin de la rue et attendre. C'est tellement simple. On ne gagne rien, sinon la possibilité d'arriver à temps au cimetière, alors qu'on a voulu aller plus vite d'une seconde.

A la campagne, il faut toujours apprendre aux enfants, lorsqu'ils sortent sur la grand-route, à marcher face aux voitures qui arrivent, c'est-à-dire à leur gauche.



On se fie trop volontiers au fait que, dans notre pays, les enfants semblent, d'instinct, savoir aller en ski ou patiner. S'ils apprennent bien, ce sera mieux.

L'eau et les sports

Sports d'hiver, sports d'été... S'il est vrai que l'eau, en plein milieu des beaux jours fait plus de victimes que la neige quand l'hiver sévit, il n'en est pas moins vrai qu'il ne se passe pas de saison de ski sans fractures, plus ou moins graves.

Les enfants qui pratiquent les sports, bien entraînés, bien instruits par des moniteurs compétents ont moins de chances que les autres de voir la journée, si bien commencée, mal finir. Parce qu'ils savent exactement ce qu'il faut faire, sans commettre la moindre imprudence.

Tout s'apprend et nul enfant sur terre ne possède la science infuse. Avant de permettre à vos petits de se risquer en skis ou simplement en patins, faites-leur bien apprendre la manière de s'en servir, sans trop vous fier à leur goût ou à leur instinct.

Mais c'est l'été surtout qu'il faut prendre des précautions. Chaque année, vous le savez, les noyades se comptent par dizaines. Tout simplement parce qu'on n'a pas appris aux petits gars, d'abord à nager, ce qui est élémentaire, puis, à prendre les précautions voulues: ne pas se mettre à l'eau après avoir mangé, ne pas plonger dans une rivière ou un lac inconnus, et surtout, ne pas braver le danger dans une petite embarcation, pleine à couler.

La peur, je le répète, n'évite pas le danger. On ne peut pas empêcher les enfants de pratiquer les sports, selon la saison. Le seul moyen de concilier les choses est de leur faire apprendre comme il faut tous les secrets des sports et de leur inculquer le sens de la prudence, qui n'est pas (il s'en faut) la frousse, mais simplement la plus grande, la plus belle preuve de raison.

Si vous comprenez bien ceci, vous n'aurez nulle crainte quand vos enfants s'en iront, aussi bien en plein hiver qu'au coeur de l'été. Ils reviendront sains et saufs parce qu'ils seront prudents, et prudents parce qu'ils sauront. N'est-ce pas simple?



Le petit gars qui sait nager et qui a compris, parce qu'on les lui a expliqués, les dangers de l'eau, peut aller à la pêche, en été. Il en reviendra sain et sauf.

LES ENFANTS ET LES BÊTES

Le meilleur moyen de faire de votre enfant un peureux est de lui raconter des sornettes au sujet des animaux. S'il n'est pas sage: "Le gros chien va venir te manger!". S'il est bruyant: "Le chat va t'arracher les yeux!"... Sottises de premier ordre, qui terrorisent l'enfant et lui apprennent tout simplement à détester les animaux, alors qu'il serait tellement porté à les aimer.

C'est d'ailleurs absolument faux. Jamais, de lui-même le chien ne mordra un enfant. On en a vu, et de gros, Terre-Neuve, Saint-Bernards, Colleys, qui se laissaient martyriser par les petites mains inconscientes, sans jamais se fâcher. A peine, quand on leur faisait vraiment mal, osaient-ils protester à mi-voix, d'un petit aboiement qui était plutôt une plainte qu'une protestation.

Il faut apprendre aux enfants, non seulement à ne pas faire de mal aux bêtes, mais à les aimer. Et le petit gars qui s'en va, son chien derrière lui, est plus heureux qu'un roi, croyez-le bien.

Il y a des choses qu'il faut savoir, par exemple qu'on ne doit jamais surprendre un cheval, surtout quand on s'approche de lui par derrière. Avant de lui toucher, il faut l'avertir, par la parole, de notre présence. Le contact de la main ne lui impose plus de réflexe (coup de pied) il s'y attend.

Les animaux ne sont pas méchants. Ils le deviennent. Et justement quand on inculque aux enfants, à leur sujet, de glorieuses sornettes, indignes d'une personne intelligente.

Ann.

Bébé est constipé

Quand les selles de bébé contiennent trop de déchets, la digestion elle-même peut être affectée. Bébé souffre souvent alors de dérangements d'estomac, de douleurs de ballonnement, devient fébrile et agité. Pour débarrasser ses intestins d'une façon douce et rapide, remettre son petit estomac d'aplomb, donnez-lui des Tablettes Baby's Own, et vous verrez vite un heureux changement se produire. Cliniquement essayées et éprouvées à l'usage, les Tablettes Baby's Own sont dignes de confiance. Vous les trouverez très utiles aussi pendant la dentition pour soulager rapidement les dérangements de la digestion, l'agitation, l'irritabilité, les douleurs de coliques et autres malaises bénins dus à un manque de correctif. Renseignez-vous auprès de votre médecin sur les Tablettes Baby's Own. Achetez-en une boîte aujourd'hui chez votre pharmacien.

•NOUVEAU SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX fait spécialement pour les bébés. Calme, soulage vite, agréable, ne dérange pas la digestion



AMÉLIOREZ votre apparence. Jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des PILULES PERSANES $1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00

PILULES PERSANES

Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 8258 rue Drolet MONTREAL (6)

Pilules Persanes

ÉLIMINANT, DIURÉTIQUE, LAXATIF

spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets.

Le THÉ des CARMÉLITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT RÉG.: $1.50; DOUBLE FORMAT: $2.25

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou commandez par la poste aujourd'hui même.

COOPÉRATIVE FAREX LIMITÉE, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4





"Qu'il sent bon, votre poulet" dit M. Jacques Bourdages à M. André Bardet, propriétaire et chef-Cuisinier de "Chez Bardet", boulevard Henri-Bourassa.

Quel coq que ce poulet !

par Claude-Lyse GAGNON

Je ne sais pas si vous êtes comme moi mais je peux vous dire que je me fatigue deux fois plus vite d'un poulet que d'un steak, par exemple. Je passerais une semaine (je porte ça !) à bouffer des filets bien saignants mais non pas à grignoter Chantecler. Il faut donc qu'il soit extraordinaire pour en parler avec conviction, pour dire à ma mère, vise cette recette-là et pour avoir hâte de le déguster une autre fois.

"Le Gratin de Volaille du Sarthois" tel que M. André Bardet, propriétaire de Chez Bardet, boulevard Henri-Bourassa, nous l'a préparé, nous confie la recette, tel que M. Jacques Bourdages l'a humé est mieux que bon, il est exquis. Le fromage, les endives, les tranches de jambon l'ensorcellent. Si elle pouvait encore chanter, cette bête, elle chanterait !

Sept jours par semaine

"Un chef-cuisinier qui aime son métier est toujours un peu pantouflard, dit M. A. Bardet. Il doit sortir peu (je travaille sept jours par semaine) il aimera les bonnes choses (si je n'aimais pas bien manger, j'aurais la cuisine en aversion) il sera homme de maison (parlez-moi d'un bon fauteuil, de disques, de confort!). Je dirais plus quand un chef-cuisinier est propriétaire de son établissement, c'est un peu comme un rendez-vous qu'il donne à des amis. Il veut que chaque plat soit à son meilleur. C'est pourquoi, chaque jour, je vais les saluer dans la salle en leur demandant s'ils sont contents".

Il y a trois ans que M. Bardet est venu au Canada pour la première fois. Il venait d'abord en voyageur. Propriétaire de "L'auberge Sarthoise", à Paris, rue Lafitte (plusieurs Canadiens se rappelleront ce restaurant) il avait besoin de repos et voulait connaître le Canada. Rendu à destination, il décida de s'établir et choisit le nord de Montréal pour lancer son entreprise. Il ne l'a jamais regretté.

"Certains personnes me disaient: "Vous devriez apprendre l'anglais si vous vous installez à Montréal. Je ne l'ai jamais appris. Ah! j'aurais pu mais comme dit l'histoire, parle, parle, jase, jase et le temps passe... Je pense que c'est le seul métier où nous pouvons nous permettre de ne pas l'apprendre. Les clients d'expression anglaise s'efforcent de parler en français et ils sont fiers, toute la correspondance est en français. Quant aux chiffres, comme tout le monde, je n'en ai pas de difficultés!"

Voici le "Gratin de volaille du Sarthois"

Pour 4 personnes

1 poulet de trois à quatre livres,
des tranches de jambon d'York,
deux ou trois endives Meunière,
du gruyère,
2 citrons,
du sel, du poivre.

Préparation :

Prenez une belle volaille bien en chair, grasse à souhait. Faites-la rôtir sans trop la cuire.

Coupez-la en quatre, enlevez les os qui sont sous le blanc des ailes et rangez-les dans un plat allant au four.

Posez sur chaque quart, une petite tranche de Jambon d'York et deux ou trois belles endives Meunière. Arrosez le tout avec du jus assez gras du pouloit puis recouvrez avec une bonne poignée de gruyère râpé (par personne).

Faites bien gratiner le tout et servez très chaud.

Au sujet des endives

Pour faire les endives Meunière, lavez-les, posez-les dans une cocotte grassement beurrée, ajoutez-y le jus de deux citrons, ceci pour enlever leur amertume et conserver leur blancheur, faites bouillir sur le feu et recouvrez d'un papier beurré et d'un couvercle. Mettez au four.

Après cuisson, égouttez bien et faites dorer les endives dans une poêle avec du beurre.

Ce poulet qui chante est non seulement facile à préparer, divin à goûter mais se montre de "bonne convenance" avec tous les budgets.

AH ! CES RÉGIMES

La première fois que nous avons dit à mon père, ma mère, ma sœur et moi, que nous commencions un régime sévère, il n'était pas d'accord, mais pas d'accord du tout.

Il avait peur de passer au pain sec et de ne trouver à table que des bouillons sans parfum et des assiettes sans arôme. Il parla de restaurant immédiatement.

Mais, la première fois, il n'avait pas tenu compte que nous avions dit : Ce régime, nous le commençons demain, oui, demain.

Et de demain en demain ... vous savez ce que c'est !

Maintenant quand, après un plat plantureux, prises de remords, nous lançons : Demain, le régime ! mon père nous encourage et approuve à cent pour cent.

"Demain, nous dit-il, pour ce soir, mangeons tout pour commencer à neuf."

S'il sourit, nous n'aimons pas cela mais faisons semblant de ne pas le voir.

C.-L. G.

IL FAUT COMPTER DIX MINUTES...

Dessert aux bananes

1 paquet (3-onces) de gélatine aux fruits (n'importe quelle saveur)
1 tasse d'eau chaude
¾ tasse d'eau froide
2 à 4 bananes moyennes, pelées
2 boites vides de 10 onces ou 4 de 6 onces

Faire dissoudre la poudre pour gelée dans l'eau chaude. Ajouter l'eau froide. Faire refroidir jusqu'à ce que le tout soit sirop épais. Placer 1 c. à table de gelée dans le fond de chaque boite. Placer la banane au centre. Alors remplir les boites avec le reste de la gelée. Faire refroidir jusqu'à ce que ferme.

Pour démouler, passer un couteau tout autour de la boite. Tremper les boites dans l'eau chaude. Secouer légèrement pour détacher la gelée. Démouler sur une assiette.

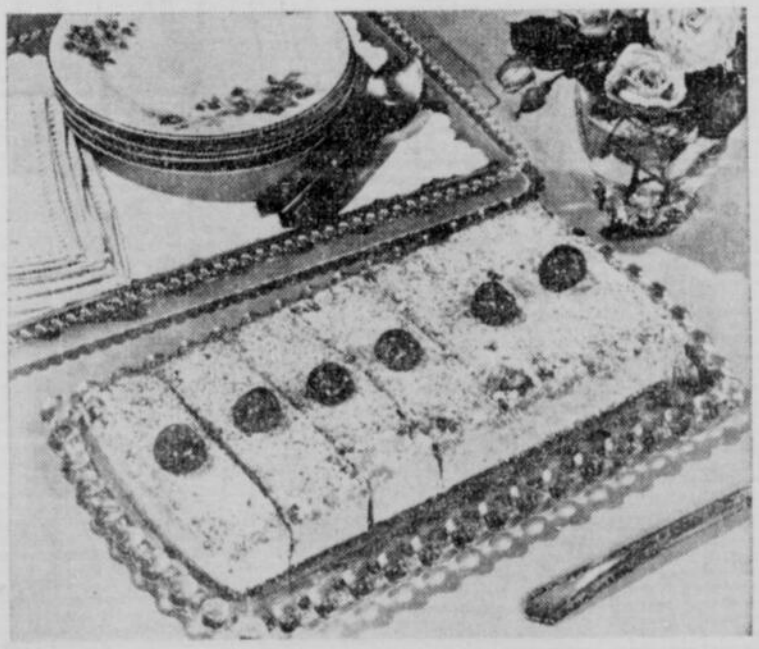
Pour servir, couper chaque moule de 10 onces en 6 tranches et les moules de 6 onces en 4 tranches. Servir avec de la crème fouettée.

Pots fleuris avec Jell-O

1 paquet (3 onces) de gélatine aux fraises ou à la lime
1 tasse d'eau chaude
1 tasse d'eau froide
jujubes

Faire dissoudre la gélatine dans l'eau chaude. Ajouter l'eau froide et verser dans des tasses à cossetarde. Faire refroidir jusqu'à ce que ferme.

Pour faire les tulipes, employer des jujubes coupés en deux pour la base et la fleur et un long vert pour la feuille et la tige. Réunir la fleur ensemble avec un cure-dent et fixer sur la gélatine prise, garnir avec de la crème fouettée.



Pour oublier la diète, voici un dessert aux bananes. Vous aurez peut-être des remords après l'avoir mangé, des remords pour votre ligne, mais qu'importe !

Extrait d'huîtres

1 chopine d'huîtres
3 c. à soupe de beurre, fondu
1 boite (de 10 onces) de crème de poulet concentrée
¼ de c. à thé de sel
Un peu de poivre
Quelques gouttes de sauce Worcester
1 c. à thé de ciboulette hachée
1 c. à thé de persil coupé
⅛ de c. à thé d'origan
1 tasse de crème claire
3 c. à soupe de crème sure du commerce
Garniture : crème sure et paprika

Ajouter les huîtres et leur eau au beurre fondu. Porter au point de bouillottement et faire mijoter 3 minutes, ou jusqu'à ce que les bords des huîtres commencent à froncer. Ajouter la soupe au poulet, les assaisonnements, la ciboulette et le persil. Porter de nouveau le mélange au point de bouillottement. Ajouter la crème claire et chauffer doucement jusqu'à ce que la vapeur commence à s'élever. Incorporer la crème sure au mélange en remuant ; porter au point de bouillottement et faire mijoter doucement durant 10 minutes. Ne pas laisser bouillir. Servir bien chaud. Garnir chaque assiette d'une c. de crème sure saupoudrée de paprika. Quatre assiettées.

PATRONS IMPRIMÉS

4779
TAILLES
12—20

No 4779 — Une jolie robe princesse, qui sied d'autant mieux qu'elle est munie, au dos, d'une longue fermeture-éclair. Remarquez aussi l'encolure nouée. Le patron no 4779 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 16 requiert 3⅝ vgs de tissu en 35 pces de largeur. Prix : 40c.

4998
TAILLES
36—48

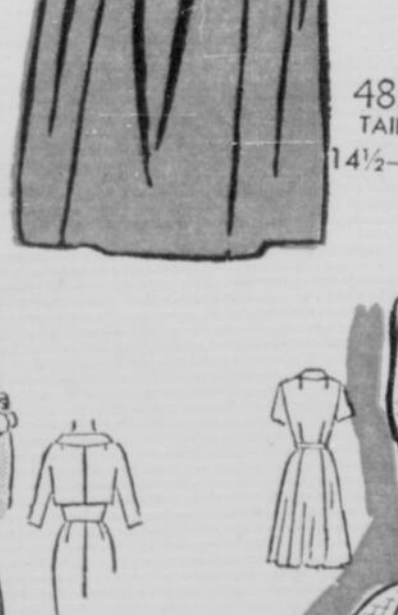


Pour obtenir les patrons, envoyez la somme requise en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, taille et numéros du patron désiré. Adressez le tout à "La Patrie du Dimanche", Service des patrons, 60 Front Street West, Toronto.





4836
TAILLES
14½—24½



4662
TAILLES
9—17





4714
TAILLES
12—20; 40, 42

No 4968 — Une robe très amincissante pour les personnes fortes. Le col large est très décoratif, le corsage joliment boutonné et la jupe est faite de plusieurs lés. Le patron no 4968 est établi pour les tailles 36 à 48. La taille 36 requiert 5¼ vgs de tissu en 35 pces de largeur. Prix : 50c.

No 4662 — Voici un patron qui vous permet de faire deux robes au lieu d'une. Avec une jupe ample, avec une jupe droite. Un boléro complète l'ensemble. Charmant pour la belle saison. Le patron no 4662 est établi pour les tailles junior, 9 à 17. La taille 13 requiert, pour la robe à jupe droite 2¾ vgs de tissu en 35 pces de largeur. Prix : 40c.

No 4714 — Vous pouvez considérer cette robe comme une des plus pratiques que vous puissiez avoir. Elle vous sera d'un bon usage en toutes saisons. Le patron no 4174 est établi pour les tailles 12 à 20 et pour 40 et 42 pces de buste. La taille 16 requiert 4½ vg. de tissu en 35 pces de largeur. Prix 50c.

No 4836 — Gentille, facile à coudre et à porter, cette robe pratique se fera en cotonnade unie ou imprimée. Prévue pour demi-taille, elle vous amincira. Le patron no 4836 est établi pour les tailles 14½ à 24½. La taille 16½ requiert 4 vgs de tissu en 35 pces de largeur. Un patron de blouse est inclus. Prix : 50c.

Ève n'a pas changé



« Ta mère faisait mieux cuire le bacon ? Mais mon père savait mieux l'apporter sur la table. »



« Rodolphe m'aime à la folie et cela me plait chez un homme. »



« Démarre, ou je vais crier ! ... »

LES CHEMINS DE LA BEAUTÉ



Le masque. Mme S. Chiro conseille l'application du masque dans un traitement de beauté parce qu'il aide à l'élimination des déchets et favorise la circulation.

Le "Facial" comprend plusieurs phases

par Claude-Lyse GAGNON

"Le Facial, me dit Mme S. Chiro, pharmacienne et esthéticienne diplômée, poursuit trois buts qui sont les suivants : le nettoyage de la peau, la tonification des muscles et une meilleure circulation du sang. Une peau propre dont les vaisseaux capillaires fonctionnent bien sera presque toujours exempte de boutons et de rugosités et, par conséquent, présentera un aspect de fraîcheur et de jeunesse comme toutes les femmes le désirent".



Le massage indirect avec des ondes courtes ne fait pas partie du "Facial" mais il s'adresse à des femmes au delà de quarante-cinq ans ou à des femmes dont la peau supporte beaucoup de maquillage. Ce traitement a pour but de favoriser la circulation dans la profondeur des tissus.

Naturellement, le "Facial" dont je vous parlerai parce que je l'ai subi moi-même et parce que j'ai interrogé plusieurs dames et jeunes filles qui l'ont reçu, s'adresse aux personnes de vingt ans et plus. Chez les jeunes, il prévient, chez les autres, il entretient et vivifie. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'il rajeunisse tout à coup, un visage ravagé, qu'il efface vingt ans en une séance, qu'il fasse disparaître tous les boutons. Non, il faut être logique. Un médicament ne fait pas toujours effet à la première gorgée et plus la maladie est profonde, plus elle a été négligée, plus de gorgées, il faudra. Plus longue sera la guérison ou l'amélioration.

"Le Facial" d'aujourd'hui est bon pour les visages ordinaires. Pour les personnes au delà de cinquante ans, pour ceux qui supportent beaucoup de maquillage, pour ceux qui ont des boutons, je parlerai d'un autre, dans une prochaine chronique.

Sept opérations

Après un examen de la peau, nous commençons.

1) Application d'une crème nettoyante, pendant cinq minutes. Buts : enlever le maquillage et les petites saletés. Impressions : ça chauffe d'abord, ça rafraîchit ensuite.

2) Pulvérisation balsamique (douche filiforme). Sous un appareil spécial, réception de projection d'eau (préparée) pendant cinq minutes encore. Buts : arroser la peau qui est souvent déshydratée, l'assouplir en vue des prochaines phases. Impressions : un bain agréable sous une douche tiède.

3) L'enlèvement des points noirs. A l'aide de kleenex et par une pression habile, l'esthéticienne fait sortir des pores, ce ramassis de graisse dure que sont les points noirs. Buts : libérer les pores de la peau pour qu'ils respirent mieux. Impressions : pas tout à fait charmantes ! C'est un pincement léger.

4) Le Vapozone. Réception de vapeurs fraîches et aussi absorption de l'ozone par la peau (ce traitement donne à la peau ce que l'oxygène donne au poumon). Buts : désinfecter, nourrir. Même sensation quand nous sommes en haute montagne, après la pluie. C'est frais, c'est propre, ça sent l'air sans saleté.

5) Le Masque. Application d'une pâte spéciale (secret de l'esthéticienne) sur la figure, pendant quinze minutes. Buts : éliminer les déchets, favoriser une meilleure circulation. Impressions : picotements, ça finit par chauffer.

6) La Haute Fréquence. A l'aide d'électricité, des massages à fleur de peau, autour des yeux, du nez, sur front, menton et joues. Buts : tonifier les muscles, les activer. Impressions : au début : chatouillements, contractions légères, on s'y habitue vite.

7) Nemectron. Application de plaques électriques, à petit courant, qui stimulent les muscles. Buts : remontée musculaire du visage, récupération de l'élasticité de l'épiderme. Impressions : vous sentez votre visage travailler.

Voilà donc les principales phases du "Facial" ordinaire tel que le donne Mme S. Chiro. Comme l'on voit, il est à base scientifique, simple et faisant fi des graisses et des pâtes qui, somme toute, obstruent la peau. Il peut varier avec chaque personne, certaines peaux n'ont pas besoin de toutes ces opérations, d'autres en nécessiteront davantage. Nous y reviendrons prochainement.

LES FINS PREMIÈRES

C'est bête la mort quand on y pense bien.

C'est même la seule chose pour laquelle on devrait s'en faire puisque tout finit par se démêler dans la vie et que c'est seulement à partir du moment qu'on nous installe sur les planches que tout commence à finir.

On ne nous donne même pas un air qui a de l'allure !

D'abord on nous flanque dans une bière dix fois plus chère que le lit qui nous a servi toute la vie durant. Nous voilà dans la soie, les pouffants et les rosettes comme la reine d'Angleterre quand elle se balade en carrosse. Il y en a qui économise toute leur vie pour ces fins premières.

Encore si on nous donnait un air de circonstance, mais non, on nous donne une figure de gens heureux à croire que le plus content d'aller à l'enterrement, c'est nous... à croire que le plus fier dans l'histoire, c'est le cadavre. Je veux bien croire que de voir tant de monde peut faire plaisir, mais tout de même !

Et puis on nous maquille comme si l'on avait fait du théâtre depuis la petite école. Et envoie donc du rouge ! Ne ménageons pas la farine ! Je veux bien croire qu'on est en scène mais ça paraît trop !

Ça paraît à un tel point que ceux qui défilent ne nous ont jamais vu "si bien, si naturel (c'est fort !), si en santé"... Comme disait un voisin : "Si jeune, si bien habillé, si digne, si propre et pas capable de sortir, c'est bête !"

On s'est refusé deux salles de bain par économie, toute sa vie, et voilà qu'on nous entoure de fontaines lumineuses et de petits jets d'eau. On a renoncé aux voyages en Floride pour le budget et voilà qu'on nous dresse des palmiers et des feuilles de cocotier, de tous bords, tous côtés. On s'est privé de fleurs aux anniversaires et voilà qu'on nous expose dans un jardin. Ah ! il n'y a pas à dire, notre mort fait des heureux.

Les premières fins, ça fait vivre bien des gens.

Oui, c'est bête la mort quand on y pense bien. C'est trop bête, tiens ! je ne mourrai pas et les pissenlits, par la racine, je ne les brouterai... Parole !

C.-L. G.



CHEVEUX GRIS

Chassez-les à la brosse. Rajeunissez de quelques années.

C'est facile avec Brownatone. Des milliers de femmes font l'éloge de sa couleur d'aspect naturel. En un instant, il teint les cheveux ternes, affadis ou grisonnants et leur redonne les teintes chatoyantes du blond, du brun ou du noir. Sans danger pour vous et votre permanente. Durable. $1.20 et $2.40 dans toutes les pharmacies — ou bien envoyez 10c pour une bouteille-échantillon. M'a à la poste dans un carton discret. Indiquez la couleur naturelle de vos cheveux. BROWNATONE, Dept. 604 Clovington, Kentucky.



avec les
NOUVEAUX FLUIDES "F V"
aux extraits de Placenta Humain
par
Pierre de Paris

Voyez ces RESULTATS SENSATIONNELS !

Madame J.C. de Montréal nous écrit : "EN 20 JOURS SEULEMENT, vous m'avez transformée . . . Mes amies sont émerveillées et je leur ai recommandé votre produit si efficace . . . J'ai reconquis le bonheur d'être aimée. Merci Pierre de Paris"

Le TRAITEMENT "F. V." par PIERRE de PARIS vous redonne la joie d'être VRAIMENT FEMME !

— Traitement externe, sans pilules ni comprimés, absolument inoffensif, il s'applique en secret chez vous, aussi facilement que n'importe quelle lotion. De plus il ne nécessite aucun exercice physique.

— Seuls les FLUIDES "F. V." exaltent et protègent cette féminité naturelle et ce charme attirant que vous donne une POITRINE RONDE, FERME, EPANOUIE.

— Seul Pierre de Paris vous offre ce traitement de classe et de haute qualité . . . Vous aussi serez pleinement satisfaite, pleinement heureuse, de votre nouvelle séduction . . . N'attendez plus, écrivez aujourd'hui même à Pierre de Paris.

Cosmétiques PIERRE de PARIS
C.P. 247, Station E, Montréal
Joindre mandat-poste de $15.00, ou $1.00 pour C.O.D.
Livraison discrète par poste seulement

LA JUPE-CULOTTE

Elle vient, elle part et elle nous revient

par Odette OLIGNY

"Longtemps, longtemps, longtemps après que
[les poètes ont disparu,
Leurs chansons courent encore dans les rues..."

Oui... Et c'est tant mieux... Mais que dire des créations de la Haute Couture?... Elles aussi s'éclipsent, puis reviennent... Et comme chacun de nous recommence pour son propre compte l'expérience de la vie, on appelle cela de la nouveauté...

Vers les années 1910

La Haute Couture il y a plus d'un demi-siècle, était constellée d'un bien moins grand nombre de noms fulgurants. Il y avait Worth, qui avait habillé l'impératrice Eugénie (sa maison demeura après sa mort, comme celle de Christian Dior) Worth surtout.

Et ce fut tout une affaire quand les journaux, les magazines spécialisés dans la mode qui portaient des noms si joliment naïfs: "Journal des Dames et des Demoiselles", "Le bonheur des Dames" etc., lancèrent cette nouvelle qu'on prit pour un canular de fort calibre: on allait porter des jupes-culottes!

Le fait est qu'à Longchamp, où se lançait la mode, le jour du Grand Prix et surtout le Jour des Drags, on vit les mannequins évoluer, au pesage, portant des robes-culottes, de satin, de soie brillante, avec corsages à manches longues et bouffantes, un panneau placé en avant et en arrière, dessimulant tout de même (question de pudeur) cette culotte qu'on ne saurait voir.

Il y eut des rires, des scandales. Les chansonniers s'en mêlèrent. Et à Montmartre, on chanta:

"Elle m'botte,
"La jupe-culotte,
"Que les femmes sont rigolo-o-
-es!"

En 1910, il ne faut pas oublier qu'on portait les jupes longues à terre, d'immenses chapeaux chargés de tout un jardin de fleurs, compliqué parfois d'oiseaux et de ruban et qu'on voulait la taille très fine, avec le corsage généreux et l'ampleur



La jupe-culotte 1961. Celle-ci est une création de Nat Kaplan. La jupe-culotte est en soie italienne noire et la blouse blanche, de même soie avec ceinture de cuir.



La jupe-culotte des années 1910-11.

de la jupe ramenée en arrière, en un mouvement de traîne plus ou moins accentué.

Et on trouvait adorable le geste de la jeune femme qui prenait loin derrière elle, toute cette ampleur, pour la ramener en un drapé et empêcher sa jupe de traîner par terre, tout particulièrement quand elle avait à gravir un escalier, à le descendre ou à monter en voiture (hippomobile).

On savait (tout se sait) que Sarah Bernhardt, dans son atelier de sculpteur portait un costume masculin: un vrai pantalon (vous! ma chère!) une blouse d'artiste compliquée d'une énorme lavallière de soie. Et les cheveux courts, bien entendu... Mais ces actrices, n'est-ce pas!...

On rit une saison, à gorge déployée et la jupe-culotte retourna, déconfite, dans le tiroir aux vieilles lunes. Elle revécut plus intensément lorsque les femmes se mirent à faire de la bicyclette à titre sportif et quand il fallut remplacer la calèche par l'auto. On jugeait que c'était plus convenable pour monter dans cet engin qui allait à des vitesses folles, pensez donc, à des 35 milles à l'heure!

Chose curieuse, c'est pour monter à cheval que la culotte "prit" le plus tard. Peut-être est-ce parce que vraiment, c'est splendide une amazone, quand elle a une belle taille et quand elle monte bien.

On faisait du ski en jupe longue, et il fallait voir les robes de tennis...

Après 14-18

Et puis, l'euphorie des années dites "belles" se précipita, pour n'en plus sortir, dans la catastrophe de la première guerre mondiale. Et tout changea. A commencer par le vêtement féminin que de plus en plus, les femmes voulurent pratique. Les jupes raccourcirent (jusqu'à l'exagération des années '25) les bottines furent remplacées par les souliers qui cessèrent d'être agressivement pointus (et déformeurs de pieds) pour prendre une forme plus rationnelle, indispensable à la femme qui avait, dans toutes les classes de la société et principalement les plus hautes, cessé d'être parmi les belles oisives chères à Marcel Proust.

La Marlène

S'il semble aux jeunes filles et jeunes femmes de nos jours tout simple de porter un pantalon, chez elles aussi bien que dans la rue, qu'elles sachent qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Et c'est Marlène Dietrich qui, la première, osa porter un véritable costume masculin. Mais elle, avec sa taille et son chic, pouvait tout se permettre.

Elle lança une mode qui mit de côté toute hypocrisie. On portait le pantalon et voilà. Pour le sport d'abord, puis pour l'usage courant et enfin, cette année, à New-York, nous avons vu des jupes-culottes (mais tellement différentes de celles de 1910!) qui auront, elles aussi, droit de cité. Qui donc de nos jours se choque, se scandalise devant une femme en pantalon?

Et ça me rappelle cette petite histoire. Si vous la savez, arrêtez-moi...

— Il y avait eu, ce matin-là, une querelle de ménage, Madame



On jugea, pour aller en automobile, que la jupe-culotte était plus convenable, peut-être aussi plus pratique...

refusant absolument d'obtempérer aux exigences budgétaires de Monsieur son mari... Elle l'avait envoyé si gentiment balader que, blessé dans son orgueil masculin, Monsieur s'éclipsa un moment et revint, tenant bien en vue et déployé devant lui un pantalon...



On portait la jupe-culotte avec un boa de plumes et, toujours, le grand chapeau empanaché.

Tel un justicier, il le brandit sous les yeux de sa femme et lui dit: "Tu vois ceci? Eh bien, tu sauras qui, ici, doit le porter!"

La jeune femme se mit à rire, mais à rire!... Quand enfin elle put placer un mot, ce fut pour déclarer, les yeux ruisselants de larmes de rire:

— Mais, pauvre ami, ce pantalon, c'est... c'est le mien!...



"LAISSEZ-MOI VOUS APPRENDRE A GAGNER $1,000 DURANT VOS LOISIRS!"

Dit M. Bill Lyons, gérant de North American Fashion Frocks.

Au cours des derniers dix ans des milliers de ménagères canadiennes se sont approprié des sommes additionnelles d'argent et de jolies toilettes durant leurs loisirs. Vous pouvez, vous aussi, transformer vos loisirs de façon profitable. North American Fashion Frocks, le plus grand manufacturier canadien de robes opérant directement du fabricant au consommateur, vous offre l'occasion de devenir conseillère en modes dans votre voisinage. AUCUNE EXPERIENCE NECESSAIRE. Portez et montrez à vos amies, vos voisines et votre parenté les toilettes que nous vous envoyons. Faites-leur examiner le joli cahier Fashion en couleurs contenant plus de 200 nouveaux modèles, que vous recevrez. Expédiez-nous les commandes des robes choisies, et nous verrons à la livraison et aux factures. VOUS NE DEPENSEZ PAS UN CENT — vous ne vous engagez à rien.

Parce que nous négocions directement avec le client, il nous est possible d'offrir les meilleures conditions en fait de robes. Nos modelistes viennent à peine de terminer une nouvelle collection de robes pour le printemps et l'été qui fera sensation auprès de vos parents et de vos voisins.

Ces robes-échantillons deviennent vôtres sans frais aucun. Vous pouvez devenir la femme la mieux habillée de votre entourage et gagner en même temps $23 par semaine — assez pour vous procurer ce nouveau réfrigérateur, cette machine à laver — ou même le paiement initial d'une maison!



PROFITEZ DE L'OCCASION — COLLEZ LE COUPON SUR UNE CARTE POSTALE — POSTEZ AUJOURD'HUI!

NORTH AMERICAN FASHION FROCKS, LTEE
3425, boul. Industriel, Dépt F-435, Montréal 39, P.Q.

Nom.....Age.....
Adresse.....
Ville.....Province.....

La Saint-Valentin

Fête des amoureux

par Odette OLIGNY

Il y a cinq cents et quelques années, le charmant poète Charles d'Orléans qui avait la gentille habitude de composer, chaque année, un rondeau à l'occasion toujours renouvelée de la fête des amoureux écrivait:

"A ce jour de saint Valentin,
l'amour ne peut rien m'apporter
"Et me laisse tout déconforté..."

Avait-il des amours malheureuses cette année-là? De tout temps le cœur a battu et les poètes, personnes sensibles entre toutes, ont été une cible de choix pour des méchancetés comme pour les gentillesses du petit dieu au carquois.

Fête des coeurs

Depuis le début du mois nous voyons, dans toutes les vitrines des grands magasins (et des confiseurs), les cœurs en bouquets du plus beau rouge vif.

Pourquoi saint Valentin est-il le patron des amoureux? La fête est-elle d'origine française ou italienne? Certains affirment (pour mettre tout le monde d'accord) qu'elle est d'origine anglaise. C'est le jour des Brandons, où chaque prétendant est tenu de faire un cadeau à la douce fillette dame de ses pensées.

Notez que déjà chez les Romains on célébrait, le 14 février, les Lupercales. La raison? C'est la date où, en principe, les oiseaux, déjà revenus (en Italie) des pays chauds, commençaient la saison de leurs amours et bâtissaient leurs nids.

Au cours de ces festivités, les jeunes filles avaient le droit d'écrire des messages d'amour, qu'elles déposaient dans des urnes. Et c'était le jeu du berger et de la bergère, les garçons trouvant le message et faisant, l'année durant, la cour à celle qui l'avait écrit.

D'Italie, la coutume passa en Angleterre et l'on peut dire dans toute l'Europe, telle qu'on la connaissait à cette époque. L'ère chrétienne voulut l'adapter au christianisme et le patron des amoureux devint saint Valentin qui avait subi le martyre le 14 février de l'an 270, alors qu'il était évêque de Rome. Où est l'amour dans tout cela, demanderez-vous? Nous y voici.

Comme dans tous les contes où il y a un prisonnier, il y a aussi un geôlier et une jolie fille de geôlier, tendre pour les captifs. Celle de Valentin le fut si bien qu'avant de partir pour le billot il laissa un mot de remerciements à la fillette et le signa "Votre Valentin"...

Et c'est de la Tour de Londres, où il fut, lui aussi, emprisonné après Azincourt, que le duc d'Orléans envoya à sa femme le rondeau dont nous avons parlé.

Valentins de papier

Naguère, l'instruction n'était pas courante. Non seulement la majorité du peuple était illettrée, mais elle avait recours aux "écrivains publics", comme celui dont on pouvait encore voir l'échoppe, il y a une trentaine d'années dans une des étroites rues du vieux Paris.

S'il y avait des écrivains publics, il pouvait aussi y avoir des poètes à gages. Les grands seigneurs ne se faisaient pas faute d'avoir recours à leur art et le peuple en fit autant.

C'est à Londres qu'on conserve le plus ancien recueil connu de poèmes sur la saint Valentin: le "Valentine Writer" dans quoi ceux qui aimaient la poésie mais s'y montraient rebelles pouvaient s'inspirer.

Et puis, la carte postale étant en pleine vogue, on vit, dès le début de février, surgir des centaines de messages ornés de coeur à colerette de dentelle, de rubans rouges, de fleurettes bêbêtement victoriennes.

On a continué, et de plus belle.

Tant qu'il y aura sur terre de jolies filles et des garçons inflammables, c'est-à-dire tant que le monde sera monde, on chantera "l'amour toujours l'amour".

N'est-ce pas que le mardi, 14 février 1961 vous allez, Mademoiselle, attendre le facteur avec, au coeur le petit pincement qui annonce les grandes joies? Vous espérez tant qu'Il (les majuscules ne sont pas de trop) va témoigner de ses sentiments et charger saint Valentin (ou un de ses innombrables messagers) de vous dire... n'est-ce pas?

Je vous souhaite de tout coeur. Un beau coeur rouge entouré de dentelle de papier blanche, avec, au coin, une colombe, un ruban bleu au cou... Le symbole même des amours heureuses...



Coeur atout, attention, ça pique!

Amour ou... ridicule?

Il y a, pour le plus grand bonheur des amoureux, de ravissantes cartes de la Saint-Valentin, toutes fleuries, enrubannées et pleines de coeurs. Ce sont les touchants symboles du sentiment qui, depuis toujours mène le monde.

Quel dommage que tout à côté, dans les mêmes étalages des mêmes magasins, on puisse voir tant de ridicules et si peu spirituelles caricatures... On envoie un "Valentin" grotesque à celui ou à celle dont on veut se moquer. Et ce n'est pas très charitable, d'autant moins que ces ridicules cartes n'ont pas pour un sou d'esprit.

Grotesques dans le dessin, elles le sont encore bien plus dans l'intention et puis elles dénaturent complètement la belle et gracieuse idée de faire de saint Valentin le patron des amoureux et de placer sous ses auspices les espérances les plus charmantes.

Heureusement, les Valentins ridicules sont rédigés en anglais. Ça tempère un peu... Dieu merci! .....

Lits, divans et repos

Le grand philosophe chinois Lin Yutang, qui a écrit un livre remarquable et tellement sage intitulé: "L'importance de vivre", consacre en cet ouvrage tout un chapitre au sommeil et au meuble qu'il rend indispensable: le lit. "Aimer le lit n'est pas folie" dit justement un proverbe chinois.

C'est pourquoi on ne dira jamais trop de choisir soigneusement «lit ou divan» le meuble où nous passons (les statistiques le prouvent) le tiers de notre vie.

Confort

Nous vivons, maintenant, dans des maisons bien chauffées, tout à fait à l'abri des courants d'air, ce qui a rendu totalement inutiles les draperies, courtines et rideaux d'antan. On s'est, de plus rendu compte que c'était tout ce qu'il y a de plus malsain.

Les lits modernes sont bas, mais confortables et sains, parce qu'ils sont munis d'un sommier et d'un matelas faits de matériaux souples qui n'engendrent pas une chaleur malsaine où les microbes fleurissaient comme roses en juin.



Dans la salle de séjour, dans la salle à manger, partout où il peut se placer facilement, il est bon d'avoir un divan-lit transformable qui rend d'innombrables services. Il est, de plus, parfait dans une chambre d'adolescents.

Style moderne

Nos lits modernes sont bas, simples, pratiques, faciles à entretenir. Certes, la chambre à coucher, telle que connue, avec ses deux ou trois autres meubles chiffonniers et commode, sans compter la table de chevet où se pose la pratique petite lampe qui permet, adoucie, de lire au lit, est préférable au divan-lit. Mais ce dernier est, par excellence, l'objet pratique pour ceux qui ne peuvent disposer que d'un tout petit appartement.

Et c'est si vrai que, de plus en plus on s'arrange pour combiner chambre et salle de séjour. Le divan peut servir de lit à une ou deux personnes, en se dépliant d'une façon très pratique et très étudiée.

Qu'on en ait couramment besoin ou non, la plupart des familles possèdent au moins un divan-lit, qui peut toujours servir, par exemple lorsqu'on reçoit de la visite. Cela rend merveilleusement service.

Et le divan ressemble à un meuble décoratif. On le place là où il fait le plus bel effet, cela dépend des dimensions de la pièce et on peut très bien l'agrémenter de coussins colorés et amusants.

Dans une chambre d'enfants

Dans une chambre d'enfants ou d'adolescents, le divan-lit est certainement ce qui rend le plus de services, tout en donnant à la pièce une apparence moins solennelle que si elle était munie d'un vrai mobilier de chambre. Cela ne peut se faire que dans les très grandes maisons devenues de plus en plus rares, alors que les appartements relativement exigus et compacts sont de plus en plus recherchés.

Le divan-lit est pratique et sain. Vous pouvez le nettoyer facilement, chacune des pièces qui le composent étant amovible. Il est facile de passer l'aspirateur sur les deux faces du sommier puis du matelas. Le même aspirateur va même chercher la poussière dans les coins les plus reculés de la monture proprement dite du meuble à transformation et on peut ainsi être certain de la propreté du meuble à dormir.

Et puis, les enfants et surtout les adolescents sont fiers d'avoir ainsi leur chez soi et de pouvoir y recevoir leurs petits amis. Le plancher est peu fragile, recouvert de linoléum ou de tuiles de vinyle. Les murs sont peints, de couleur pâle ou d'un vert reposant, les fenêtres laissent largement passer l'air et la lumière.

On peut laisser l'enfant, l'adolescent décorer lui-même sa chambre avec ce qui lui plaît le plus. Et c'est ainsi qu'on lui donne, de bonne heure, le goût du foyer.



EST-CE LA BILE?

Aidez le foie dans la sécrétion de la bile. La constipation, la digestion pénible, le manque d'appétit, les sensations de paresse peuvent provenir d'un mauvais fonctionnement. Voici un remède éprouvé qui aide le foie dans son fonctionnement normal: c'est le remède végétal numéro 9 de l'abbé Warré, maintenant vendu sous forme de tisane ou de pilule.

CHEZ LE PHARMACIEN

Un mois de traitement: $2.00

GRATIS! Demandez le manuel de médecine familial. 188 pages de conseils faciles. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

LES GRANDES FEMMES D'AFFAIRES

par Bertrand CLOUTIER

DANS UNE VASTE PIECE, des rangées de chaises, et d'immenses tableaux noirs. Ce n'est pas une salle de classe, et pourtant l'on y donne des leçons. C'est une salle de jeu, mais du jeu le moins insouciant de la terre. Sur les tableaux noirs, des chiffres s'alignent. Dans la salle, plusieurs bureaux, derrière lesquels un homme discute avec une jeune femme en short entourée de trois enfants en bas âge qui montrent tous les signes de l'ennui ; un autre parle à deux vieilles demoiselles à la tenue démodée ; un autre encore, à une femme d'âge moyen, très sûre d'elle, très élégante, et couverte de bijoux.

Ne cherchez pas la solution à la devinette. L'équivalent n'existe pas en Europe. Du moins, pas encore. Ce lieu étrange est un club d'investissement féminin.

Pionnière aux E.-U.

En 1950, Madame Lindsay Morgenthaler, vraie pionnière au pays des pionniers, une habitante de Des Moines, l'une des villes les plus typiquement américaines, fondait le premier club de ce genre. L'innovation eut aussitôt un retentissement extraordinaire. Elle était "dans l'air", comme toutes les inventions sanctionnées par le succès.

Madame Morgenthaler était partie de cette vérité statistique que, sur 8,500,000 actionnaires américains, 4,500,000 sont des femmes qui détiennent la majorité des parts, et qui vivent, en moyenne, cinq ans de plus que leurs époux. Or, aux Etats-Unis, pays capitaliste et pays des clubs, 10,000 clubs d'investissement réunissent plusieurs millions de personnes de tous âges, de toutes professions, de toutes conditions sociales, qui ont décidé, pour plus d'efficacité, d'investir et de jouer à la Bourse en équipe.

Les Américaines réagissent

Les clubs d'investissement groupent généralement des adhérents appartenant à la même profession, mais les membres masculins avaient tendance à manifester beaucoup de condescendance à l'égard des membres féminins. Attitude que les femmes américaines ne sauraient accepter de bon gré. Lindsay Morgenthaler recruta ainsi sans difficultés ses premières adhérentes parmi les femmes du club d'investissement de son mari, et surtout parmi les épouses des membres masculins du club, dont la plupart n'avaient jamais osé affronter le ridicule de montrer publiquement leur ignorance des règles subtiles du jeu boursier.



Elisabeth ARDEN
Elle a le sens de la publicité

Toutes acceptèrent d'enthousiasme. Elles furent bientôt quelques dizaines, presque toutes mères de famille, et, chose étonnante, davantage de femmes d'intérieur, qui n'avaient jamais rêvé de faire fructifier leur argent, que de femmes ayant une profession.

On loua une chambre dans un motel qui servit de lieu de réunion. On fixa à 10 dollars la cotisation mensuelle. Et l'on décida d'acheter des actions d'une compagnie en pleine expansion, et, d'une manière générale, des actions vendues pour une somme inférieure à douze fois le total de son rapport annuel. On élut un comité directeur chargé de rechercher les industries en expansion dont la situation financière n'est pas exactement connue du grand public.

— Nous nous devons de faire mieux que les hommes, répétait Lindsay Morgenthaler.

Conseil des spécialistes

Aussi, contrairement aux actionnaires du sexe fort, qui comptent beaucoup sur leur "flair", elle demanda à ses adhérentes de ne négliger aucun conseil des spécialistes, de faire appel à la documentation écrite et filmée de la Bourse de New-York, et d'établir un dossier pour chaque compagnie, en recherchant l'évolution des cours au long des cinq dernières années, et en essayant de prévoir les tendances pour les cinq années à venir.

A la grande surprise des maris, les résultats dépassèrent ceux de la majorité des autres clubs d'investissement. Le capital investi, rien qu'à Des Moines, est de plusieurs dizaines de milliers de dollars, et les clubs féminins d'investissement se multiplient aux Etats-Unis. Au point que, même dans les petites villes, un certain nombre de femmes négligent de plus en plus les bonnes oeuvres. Charité bien ordonnée...

Administratrice de banque

Phénomène typiquement américain, Lindsay Morgenthaler n'est pas la première "femme d'argent" des Etats-Unis. Celle qui mérite ce titre est à la fois l'une des plus riches héritières du pays, et l'administratrice de l'énorme affaire que lui a léguée son père : la *Bank of America*. Elle s'appelle Claire Giannini Hoffman.

Amedeo Peter Giannini est mort il y a quelques années, et son souvenir demeure celui d'un personnage légendaire. Sa fortune datait du tremblement de terre de San Francisco, en 1906. Devant l'avance de l'incendie qui suivit le séisme, il avait évacué les réserves de sa petite banque tout nouvellement créée, dans une charrette qu'il recouvrit de légumes, pour ne pas éveiller les tentations. L'incendie n'était pas terminé, qu'il fut le premier de tous les banquiers et prêteurs à revenir dans la ville dévastée, le premier à faire confiance aux sinistrés et à leur prêter, à des taux très modérés, de quoi prendre un nouveau départ. Quelques mois après, ce petit émigré italien était à la tête de l'une des plus grandes banques de Californie.

La mémoire paternelle

Sa fille ne montre pas moins d'esprit d'entreprise à la tête de la gigantesque banque de San Francisco, et de ses 520 succursales, toutes situées en Californie. Elle est obsédée par l'idée de ne pas nuire à la mémoire paternelle par des transactions fâcheuses ou par un ralentissement des profits. Elle tient également à remplir brillamment son poste de grand banquier, où la moindre faiblesse ne manquerait pas d'être imputée à son sexe.

Il y a quelque temps, elle attaque violemment une autre chaine de banques, appartenant à la *Transamerica Corporation*, qu'avait fondée son père, mais dont il s'était totalement détaché depuis. Or, les banques de la *Transamerica* continuaient de se prévaloir du nom de Giannini, ce qui entretenait dans l'esprit du public l'idée que ces banques dépendaient toujours de la *Bank of America*.

Un contact avec Wall Street

Madame Claire Giannini Hoffman réside aujourd'hui à New-York, pour être en contact direct avec Wall Street, mais elle se précipita à San Francisco dès qu'elle apprit que M. Belgrano, président de la *Transamerica*, s'était référé à "notre grand fondateur, M. Giannini". Elle tint sur-le-champ une conférence de presse.

— Je tiens à protester, dit-elle, contre l'usage du nom d'Amedeo Peter Giannini, dans le but de mousser l'ambition personnelle de M. Belgrano, qui fut un protégé de mon père, mais que ce dernier désavouerait totalement aujourd'hui.

En fait, depuis 1954, Claire Giannini Hoffman luttait farouchement pour faire revenir à la *Bank of America* vingt-deux banques que la *Transamerica* s'était peu à peu appropriées à la faveur d'intérêts communs.

Une fausse impression

Il semble tout naturel à un Européen qu'une Américaine occupe un poste si important. Il a tort, car si la businesswoman est en effet un personnage courant de la vie Outre-Atlantique, bien peu de femmes d'affaires américaines accèdent aux postes-clés. On peut lire dans la revue *Fortune*, le magazine des grands businessmen d'Outre-Atlantique :

"Un travailleur américain sur trois est aujourd'hui une femme. Et pourtant, dans la dernière étude consacrée aux 9,000 chefs de l'industrie américaine, les femmes ne sont mentionnées qu'au paragraphe des "épouses idéales de grands directeurs". Le nombre des femmes-directeurs a doublé depuis 1940, mais on n'en trouve guère plus de 5,000 parmi les 250,000 Américains qui occupent les postes-clés du pays. Sur 21 millions d'Américaines actives, 0.2% seulement gagnent plus de 10,000 dollars par an (encore ce chiffre inclut-il les actrices et les vedettes de cinéma). Une vingtaine de femmes "actives" a peine ont un revenu supérieur à 150,000 dollars par an et dans les entreprises géantes telles que la General Motors, l'U.S. Steel ou la Standard Oil of New Jersey, les postes dirigeants restent encore fermés aux femmes.

"Une femme a des capacités égales à celles de l'homme dans le domaine de la direction commerciale, administrative et industrielle. Elle a même certaines capacités spéciales — adaptabilité, souplesse d'esprit — qui devraient la rendre plus apte que l'homme à occuper de tels postes", ont pourtant déclaré d'importantes femmes d'affaires".

Pourquoi pas les preuves ?

Se faisant le porte-parole de ses confrères, un "grand patron" a répondu :

— C'est un fait. Il n'y a pas de femmes aux postes dirigeants de nos entreprises. Je ne saurais en donner la raison exacte, mais je crois que c'est une tradition et qu'au fond les femmes ne désirent même pas accéder à des fonctions impliquant trop de responsabilités et trop de sacrifices. En outre, les femmes manquent de la formation professionnelle nécessaire pour accéder aux postes importants, et ne veulent pas travailler toute leur vie. Il y a enfin un facteur psychologique : un homme n'aime pas être sous les ordres d'une femme, et une femme ne déteste rien plus que d'avoir à obéir à un supérieur de son sexe.



Helena RUBENSTEIN
Elle savait persuader...

Aussi est-ce par des biais souvent très féminins que les femmes acquièrent aux Etats-Unis des positions importantes dans le monde des affaires. C'est ainsi qu'elles dominent le marché des produits et des soins de beauté.

Ce marché, deux femmes l'ont créé presque simultanément, et continuent à y régner en souveraines, désormais combattues par un nombre croissant de vassaux et de vassales ; ce sont une Américaine d'origine canadienne, Elisabeth Arden, et une Américaine d'origine polonaise, Helena Rubinstein. Toutes deux ont savamment suscité, depuis un demi-siècle, une fantastique demande dans un domaine jusqu'alors empirique.

Elisabeth Arden

Elisabeth Arden commença sa carrière comme infirmière ; Helena Rubinstein comme aide d'un droguiste de Cracovie. Ayant un sens de la publicité plus aigu que sa rivale, Helena Rubinstein est aujourd'hui la femme la plus riche d'Amérique. Elle possède au moins 100 millions de dollars qu'elle a entièrement gagnés elle-même. A quatre-vingts ans passé, elle continue à travailler jour et nuit à un rythme qui épuise ses subordonnés. L'un de ses grands atouts est d'avoir placé à la tête de ses principales maisons, à New-York, Londres et Paris, des membres de sa famille : soeurs, cousines, nièces, rien que des femmes qui lui sont dévouées corps et âme. Elle a surtout transformé une branche artisanale (poudre de riz, eau de rose, cold-cream) en une immense industrie.

Helena Rubinstein

Helena Rubinstein a commencé par exploiter la formule d'une crème contre les taches de rousseur. Elisabeth Arden, de son côté, a débuté directement par les soins, mais basés sur trois formules originales de crèmes pour nettoyer, tonifier et nourrir. Les deux femmes ont débuté sans l'ombre de capitaux. Il est intéressant de noter que deux des crèmes qui leur donnèrent le départ comptent toujours parmi les produits les plus vendus des deux maisons : la crème "Velva" chez Arden, et la crème "Valaze" chez Rubinstein.

La première guerre mondiale fut pour elles un extraordinaire tremplin. Jusqu'alors, à l'exception de quelques mondaines, les femmes avaient été confinées dans leurs foyers, y régnant sans conteste. Lorsque beaucoup d'entre elles durent du jour au lendemain gagner leur vie, elles découvrirent du même coup toute la valeur de l'aspect physique dans la concurrence avec les autres femmes. Disposant en outre de plus d'argent personnel, elles commencèrent à acheter les produits de beauté qui avaient été longtemps réservés aux femmes très riches... et aux femmes de mauvaise vie.

En 1922, Elisabeth Arden fut la première à lancer ses produits au moyen d'une publicité instructive, constituant pour les femmes un véritable cours primaire d'éducation de la beauté. Mais ce fut Helena Rubinstein qui sut entourer son commerce d'une telle pompe et d'une telle autorité, que l'on a pu écrire d'elle : *"Elle possède le pouvoir presque magique de persuader la terre entière que si elle vend un baume, celui-ci ne peut que venir droit de Galaad — la source des parfums d'Arabie !"*

Le public ignore les traits de la première, qui ne se laisse jamais photographier. Il a vu partout la silhouette replète et le visage lourd mais étonnamment lisse de la seconde, toujours vêtue d'opulentes toilettes de grands couturiers, et parée de bijoux choisis dans une collection valant un bon million de dollars. Devenue princesse Gourielli, elle cherche toujours à étendre son empire, face à la concurrence de quelque cent cinquante autres firmes, alors qu'Elisabeth Arden compte surtout sur la clientèle anglo-saxonne. Mais elles se partagent cet honneur rare : avoir fondé une nouvelle branche — et des plus florissantes — de l'industrie et du commerce.

(A suivre)

Les grandes femmes d'affaires... On imagine aussitôt quelque Américaine à lunettes, d'une sèche élégance, raidement assise derrière un immense bureau couvert de téléphones, commandant une vaste entreprise. Ce n'est pas du tout cela. En premier lieu, il y a très peu de femmes aux postes-clés en Amérique, et celles qui s'y trouvent y ont accédé par hasard. Il n'y en a aucune dans la grosse industrie. Mais la finance les attire : Mme Giannini dirige la "Bank of America", Lindsay Morgenthaler a fondé les clubs féminins d'investissements.

C'est, paradoxalement, en Grèce et en Inde, pays où la femme n'est pas émancipée, que l'on trouve les deux femmes les plus puissantes du monde des affaires, armateurs l'une et l'autre : Marika Venizelou et Sumati Morarjee.

Non moins étrange, la proportion des actrices, à la retraite, ou encore sous le feu des projecteurs, qui se sont lancées avec un succès total dans la carrière boursière (Elaine Barrie), l'industrie (Esther Williams), le commerce en gros (Jayne Mansfield). Dans deux domaines enfin, les femmes sont en passe de devenir majoritaires : les courses et le théâtre parisien.



Esther WILLIAMS

CURIOSITÉS MÉDICALES

Une infirmière électronique

Au "Roosevelt Hospital" on vient d'engager une nouvelle infirmière pour $110,000 dollars. Ce n'est pas une infirmière ordinaire, puisqu'elle est électronique. Elle est capable à elle seule de s'occuper de 17 malades à la fois, 24 heures sur 24. Elle peut prendre le pouls, la température, la pression artérielle, le rythme respiratoire et faire des électrocardiogrammes et des électro-encéphalogrammes.

• • •

Un lapin surnommé Léonard de Vinci

A San Francisco, au 5e Congrès National des Verres de contact, on a présenté un lapin qu'on avait muni de verres de contact pour observer le temps qu'il va pouvoir les supporter sans en être gêné. Cette expérience a été faite pour rappeler aux Américains (six millions!) qui en portent qu'ils sont des malades en puissance et qu'ils ont tort de ne pas se faire suivre médicalement, la plupart des marchands de ces verres n'ayant que très peu de notions de la physiologie et de la pathologie de la cornée. Mais on n'a pas révélé pourquoi le lapin portait un nom aussi célèbre.

• • •

Au sujet de la prostitution

Pour la plupart des médecins anglais, le client d'une prostituée est un psychopathe qui s'ignore. C'est ce qui relève des études faites récemment dans plusieurs congrès et, de plus en plus, la médecine anglaise après avoir envisagé ce problème sous tous les angles n'hésite plus à se demander: est-ce la prostituée qu'il faut soigner, ou son client? Elle en est convaincue.

• • •

A bas le forceps

C'est en U.R.S.S. qu'on a inventé, à la place de ces "fers" que les parturientes redoutent tellement, une sorte de ventouse en matière souple, généralement en caoutchouc qui se pose sur la tête de l'enfant et, en quelque sorte, l'aspire au dehors par une pression douce. Les autorités sanitaires russes en ont admis le principe et la font fabriquer sur une haute échelle en sept tailles différentes.

• • •

Glaces au B.C.G.

On sait que le B.C.G. est un vaccin pour la prévention de la tuberculose qui se donne avec succès aux enfants. Or le gouvernement de Cuba vient de faire distribuer gratuitement aux écoliers des crèmes glacées, dites "esquimaux", parfumées à la vanille, à l'orange et au citron dont la consommation est obligatoire. Elles contiennent du B.C.G.

Dr Roméo BOUCHER

Votre bonheur conjugal dépend peut-être d'un coup de bistouri

Et l'Eglise bénit ceux qui corrigent la nature

par Paulette CARRET

— VI —

Une jeune femme ravissante était assise dans le cabinet du chirurgien esthétique. Son attitude laissait transparaître une gêne évidente.

— Docteur, il faut que vous m'aidiez! cria-t-elle. Je ne puis plus vivre ainsi...

Le praticien la contempla. Le visage était parfait. Il ne pouvait être question d'y changer quelque chose. Sous le manteau vague, la silhouette semblait un peu frêle, mais bien proportionnée.

— Docteur, gémit la cliente, si vous saviez ce que cela signifie pour une femme de n'avoir pas un joli buste.. Je suis mariée, mais je sens que mon ménage ne pourra durer...

Elle avait peur

Ce n'était pas exact, car cette jeune femme était aimée de son mari. Elle, par contre, frôlait désormais le déséquilibre mental. A l'examen, le chirurgien constata qu'effectivement elle n'avait pas du tout de poitrine, cas très rare, alors que les aphasies (platitude de la poitrine) partielles sont des plus courantes. Dans son cas, les hormones avaient échoué, et il ne pouvait être question de traiter le système nerveux, puisque la cause des troubles était connue et réelle. Il y a quelques années encore, on n'eût pu que prêcher la résignation.

Le remède

Aujourd'hui, le remède existe, comme pour celles qui souffrent d'une poitrine distendue. Et les opérations mammaires si coûteuses soient-elles, sont parmi les plus pratiquées en chirurgie esthétique. Les imperfections du buste constituent en effet, avec celles du nez, la grande hantise des femmes. Pour elles, les chirurgiens ont mis au point une véritable "haute couture de la gorge, remarquable si on la compare à celle des premières opérations.

Bonheur retrouvé

Notre jeune femme "désavantagée" a retrouvé l'équilibre et le bonheur en une heure de temps. De miraculeuses "éponges" de matière plastique lui ont donné une poitrine de star, cette poitrine à la fois haute et abondante dont la vue donne tant de complexes aux femmes menues d'aujourd'hui. L'opération ne dure qu'une heure, elle est la plus courte des opérations du genre. Une seule journée de clinique suffit.

Nouvelle méthode

Il y a peu de temps encore, ce type d'intervention demandait trois heures. Plusieurs méthodes ont été successivement essayées: les inclusions de paraffine, abandonnées parce que, dans plus d'un cas, se formaient des paraffinomes. Par contre, on utilise toujours la technique qui consiste à greffer habilement de la graisse prélevée dans la région fessière. Cette greffe "prend" facilement et ne provoque aucune intolérance. Le chirurgien tient compte de ce qu'elle fond environ de 40% dans les premières semaines.

Mais un chirurgien plastique répugne toujours à abîmer, fût-ce d'une simple cicatrice, une partie du corps pour en améliorer une autre. Aussi cherche-t-on depuis des années à inclure des corps étrangers.

Des éponges

Les premiers essais, à base d'éponges, ne furent souvent pas tolérés. En ce domaine comme en bien d'autres, les matières plastiques allaient offrir la meilleure solution. Tissus de bourrage en résine vinylique, cupules de Plyéthylène, souples et ultra-légères, sont désormais employés depuis un nombre d'années suffisant pour écarter toute crainte de cancers provoqués par leur présence: cette crainte hantait en effet les chirurgiens lorsqu'ils commencèrent à utiliser ces matières.

Ces techniques permettent en outre l'allaitement, tout comme les techniques d'hier, puisqu'elles laissent les glandes mammaires intactes. Les cupules ou tissus spongieux sont simplement glissés sous la peau, au contact du muscle.

Les actrices

De plus en plus nombreuses sont les candidates à ce genre d'opérations. Si nombre de femmes éprouvent encore une certaine répugnance à l'envisager, les actrices, elles, n'hésitent jamais. Et chacun peut admirer sur scène une éblouissante grand-mère qui, au début de sa carrière, si séduisante qu'elle fût, était loin d'exhiber la poitrine parfaite qu'elle offre à son public aujourd'hui.

Telle jeune première devait se montrer sur une scène parisienne en tenue très légère. Elle se désolait, se voyait déjà obligée de refuser le rôle. L'opération lui a permis, au bout de quelques semaines de répétitions, de présenter à l'admiration des spectateurs des "avantages" dignes de ceux de Lollo et de Sophia. Les légères cicatrices étaient déjà presque invisibles.

— Elles m'amusent, dit le Dr X...., qui pratique beaucoup ce genre d'opérations. Ce qu'elles me demandent le plus, c'est "la poitrine de Jayne Mansfield"! Pour moi, c'est facile, mais je les vois déjà revenir quand la mode aura changé...

Opérations délicates

Les opérations au buste hypertrophié sont plus importantes et plus délicates, puisqu'il faut souvent retirer de la graisse sous la peau ou même une partie de la glande. Signalons que lorsque la poitrine est si lourde qu'elle provoque des douleurs du cou et du dos, l'opération s'impose. Ce type d'opérations entraîne un séjour en clinique de trois à six jours.

Il arrive que le chirurgien soit obligé de faire de la vraie couture. Il lui faut créer une véritable boutonnière, à la hauteur idéale du mamelon, et introduire dans ce trou le mamelon qui reprend sa forme. La cicatrice circulaire autour de l'aréole devient rapidement invisible. Toutes les autres cicatrices disparaissent progressivement en quelques mois.

Haute-couture

Le terme de "couture" est si exact que c'est en étudiant une marque de soutien-gorge connue, taillé dans le biais du tissu, qu'une chirurgienne inventa la "méthode oblique". Celle-ci consiste, en effet, à tailler la peau du buste comme un vrai soutien-gorge! Elle donne plus de solidité au muscle refait plus de souplesse aussi, et rend la cicatrice latérale très peu visible. Elle a en outre l'avantage de garder au buste sa vie physiologique, toute sa sensibilité, ce qui n'était pas toujours le cas dans le passé.

Opération du ventre

Une autre opération du corps, moins courante, est celle du ventre, lorsque celui-ci s'est nettement ptosé, ou que la paroi abdominale n'ait pas suivi un amaigrissement général. L'opération n'est pas très délicate, mais elle dure environ deux heures, sous anesthésie générale, et entraîne une légère cicatrice. Inconvénient mineur,... à moins que l'on soit danseuse

(L'une d'entre elles n'a-t-elle pas réclamé récemment de forts dommages-intérêts à un chirurgien parisien, pour "empêchement à l'exercice de son art".

La chirurgie peut donc presque tout, pour réparer les maladresses de la nature ou les cruautés de la vie. Elle peut repiquer des sourcils et des cils inexistants (les cils étant remplacés par des sourcils et les sourcils par des cheveux. Elle peut très aisément et pour un prix modique remédier aux anomalies des oreilles, en "feuilles de choux", au pavillon trop écarté ou trop grand, voire reconstituer une oreille entière.

Le menton

On peut ajouter du cartilage ou un greffon osseux à un menton fuyant, l'opération étant encore plus bénigne et moins coûteuse que celle du nez. On peut alléger un menton trop saillant ou reculer un maxillaire inférieur, ce dernier cas demandant une intervention importante, quinze jours de soins médicaux, un mois de surveillance et de soins dentaires, car il s'agit d'assurer un nouveau contact des dents dans la mastication.

Mais dans l'un et l'autre cas, l'effet psychologique est considérable et justifie largement les efforts et les frais engagés. Une greffe sur un menton fuyant affirme tout le visage dans le sens de l'énergie, et tend à modifier le caractère dans le même sens. De même, dans les cas re prognathisme, le recul du menton entraîne un adoucissement des traits, une disparition d'un certain aspect brutal qui peuvent avoir les effets les plus heureux. On l'a notamment constaté chez un jeune délinquant qui présentait un prognathisme très prononcé. Opéré sur les conseils du psychiatre de son centre d'observation, il devint un garçon équilibré et pacifique.

Et l'Eglise

Pareil développement de la chirurgie esthétique ne pouvait passer inaperçu de l'Eglise. L'opinion de celle-ci est importante, puisque très nombreuses sont encore les femmes — et les hommes — qui n'osent subir une opération esthétique qu'elles s'imaginent être contraire aux lois naturelles et chrétiennes. Surtout lorsqu'il se trouve dans leur entourage des personnes âgées répétant: **"On n'a pas le droit de corriger la nature, l'oeuvre de Dieu".**

L'Eglise n'est pas de cet avis. Chaque fois que l'intervention n'est pas motivée par la futilité pure, elle l'admet. Un curé parisien disait récemment à l'une de ses paroissiennes qui se sentait gênée devant lui d'arborer les traces d'une intervention récente:

— C'est un devoir que d'être jolie!

A la condition que cette poursuite de la beauté et de la jeunesse ne devienne pas une fin en soi, mais libère seulement l'esprit de pénibles et stériles complexes. Il y a de mauvaises clientes de la chirurgie esthétique. La "perfectionniste" qui se fera refaire cinq fois le nez jusqu'à ce qu'il lui plaise. Cette vieille dame vénézuélienne qui, réduite à la peau et aux os, demandait au chirurgien de lui remettre une sixième fois "le visage en ordre". Il refusa de pratiquer un nouveau lifting sur une peau aux tissus complètement relâchés et aussi inconsistants qu'un vieux parchemin.

Mary Pickford

Quant à Mary Pickford, elle attendait d'une opération esthétique, sa rentrée à l'écran, après vingt ans d'absence. Mais elle contraignit sous menaces sa vieille gouvernante, une humble femme de son âge, de subir l'opération, pour voir si les chirurgiens pouvaient réussir! Or, si la gouvernante rajeunit de dix ans, il n'en fut pas de même pour Mary Pickford, qui chercha d'abord consolation dans l'alcool, puis se tourna vers la religion.

Mais l'Américaine, si elle connaît parfois la peur, ignore les affres de conscience provoqués par la chirurgie esthétique. Nombreuses sont par contre les Italiennes qui viennent voir le chirurgien en cachette, et décident de mettre leur mari devant le fait accompli. L'une d'elles se fit opérer d'une ptose du buste due à des maternités répétées en prétextant une **"retraite spirituelle"**. Mais le mari voulut communiquer avec sa femme. Furieux de ne pouvoir la joindre, il menaça de forcer la porte du couvent indiqué par sa femme. Celle-ci, affolée, lui fit savoir qu'elle se trouvait à la clinique. Bouleversé, le mari vint aussitôt la voir avec deux douzaines de roses rouges.

Dissuasion

Mais, en Italie et en Espagne notamment, les confesseurs ne manquent pas, qui dissuadent leurs pénitentes de recourir à la chirurgie esthétique, corrective ou de rajeunissement. Là encore, certaines préfèrent mettre leur époux devant le fait accompli...

Or les hautes personnalités ecclésiastiques ne partagent pas la réprobation de maints prêtres. Pie XII a reçu en audience et béni des chirurgiens esthétiques **"pour eux-mêmes et pour leur profession"**. Et le père jésuite Rotondi, l'une des autorités du Vatican, exprimait clairement son opinion en ces termes:

— La chirurgie esthétique a rarement des buts blâmables, comme dans le cas d'un gangster qui veut transformer son visage pour pouvoir plus aisément continuer à voler, à tuer. Elle aura plus souvent des buts médiocres, et sera alors illicite, mais non pas gravement. Fréquemment, les buts seront louables, et même très louables. J'affirme que dans certains cas, seule la chirurgie esthétique a réussi à ramener la paix entre deux époux."

FIN

Notre courrier médical

Sur les barbituriques

Q. **Ma fille prend des barbituriques. Elle en abuse même. Et je m'inquiète. Ai-je raison ?**
(Inquiète de Québec)

R. Parfaitement, Madame, c'est l'une des plaies actuelles de la jeunesse d'aujourd'hui. D'ailleurs, tâchez de savoir où elle les prend ces pilules et n'hésitez pas à dénoncer au Collège des Pharmaciens celui qui les lui procure. Vous rendrez service à votre fille et à l'humanité. Les barbituriques, quel qu'en soit le nom, ne se donnent que sur prescription médicale.

QUESTION : Je suis fragile et j'ai deux enfants. Si j'en avais un autre croyez-vous qu'il se ressentirait de mon état ? **(Mme Maria-B., Montréal)**

REPONSE : Non. Tout dépend de la façon que vous l'élèverez, plus exactement de la façon que vous l'alimenterez. Mais pourquoi ne pas poser carrément la question à votre médecin dont vous êtes satisfaite ?

* * *

QUESTION : Croyez-vous que la sclérose en plaques est guérissable ? Et avec quels traitements ?
R. T., Ste-Emélie de l'Energie)

REPONSE : A votre place j'irais consulter le médecin en charge de l'Association pour la lutte contre la sclérose en plaques à Montréal. Demandez à votre médecin, il vous en donnera sûrement l'adresse.

* * *

QUESTION : Une ou deux aspirines par jour peut-elle faire baisser une pression normale chez une personne de 68 ans ? **(Marie, Lachine)**

REPONSE : Non.

* * *

QUESTION : Docteur, je suis toujours essoufflée. Quand je marche, quand je nage, quand je cours et cela s'aggrave, que faire ? J'ai 16 ans. (Paulette R., Laval-des-Rapides).

REPONSE : Allez consulter votre médecin le plus tôt possible.

* * *

QUESTION : A quel niveau les globules blancs descendent-ils pour dire qu'il y a leucémie ?
(Madame A. Paradis, Montréal)

REPONSE : Les cas sont différents, Madame, il n'y a pas de niveau fixe, parce qu'il y a d'autres examens à faire avant de prononcer le mot de leucémie.

* * *

QUESTION : Malgré mes 50 ans, je conserve encore de l'orgueil pour mon corps. Pourriez-vous me conseiller un moyen pour maigrir sans trop souffrir ?
(Espérance, Jacques-Cartier)

REPONSE : Oui, Madame, suivre un régime très strict donné par un médecin et s'y tenir **tous les jours**. Mais voilà, on essai quelque temps et on lâche. C'est ce que vous appelez souffrir ?

* * *

QUESTION : Quand une personne fait de l'artériosclérose cérébrale y a-t-il quelque chose à faire ?
(Loulou, Montréal)

REPONSE : Oui, Madame, aller voir un médecin et suivre ce qu'il vous dira. Mais pourquoi n'y être pas allée il y a une dizaine d'années ? Voilà, on a voulu jouer au plus fin et croire que la maladie ce n'est que pour les autres.

* * *

QUESTION : Est-il vrai que les médecins de clinique d'urgence sont des jeunes qui ne sont pas médecins et qui ne connaissent pas grand-chose ? Ou pourrais-je me trouver un bon médecin de famille ? (Odette, Montréal)

REPONSE : Détrompez-vous, Madame, ce sont des médecins et d'excellents médecins qui rendent énormément service. Evidemment ils sont de garde "d'urgence" (le mot le dit) et ne sont pas toujours là. Pour un médecin de famille, je ne sais dans quel quartier vous habitez. S'il ne vous plait pas, rien ne vous empêche d'en prendre un autre.

* * *

QUESTION : Quand les règles n'apparaissent que les trois ou quatre mois quels sont les jours de fécondité ?
(Très jeune femme, St-Jean).

REPONSE : Je ne saurais vous le dire. Il vous faut consulter votre médecin et vous faire régulariser tout d'abord.

Des cheveux jaunâtres

Q. **Mes cheveux gris sont devenus jaunâtres après une mise en plis (permanente). La coiffeuse m'a dit que cela dépendait de mes reins. Qu'en pensez-vous ?**
(Cheveux gris, Québec)

R. Votre coiffeuse est une ignorante qui ne sait rien à la médecine. Allez donc voir un spécialiste en maladies de la peau (dermatologue), il y en a d'excellents à Québec, qui vous diront quoi faire, et vous rassureront en même temps.

QUESTION : J'ai 17 ans, je porte des verres et je m'aperçois que ma vue diminue de jour en jour. A trois pieds je ne distingue pas un chiffre de 1 pouce en caractère gras. Que faire? **(M. N., Abitibi)**

REPONSE : D'abord subir un bon examen médical par un interniste (spécialiste des maladies internes) et voir ensuite non pas un opticien ni un optométriste, mais un oculiste qui est un médecin spécialisé dans les maladies de l'oeil et de la vue.

* * *

QUESTION : Mon médecin a mis sur son diagnostic à mon égard : Dyspepsie, angine bulbaire, hypométabolisme et dysménorrhée, voulez-vous me renseigner sur ces grands mots ? **(R. G., Montréal)**

REPONSE : Vous n'avez qu'à demander à votre médecin, je suis certain qu'il se fera un plaisir de vous les expliquer. Ce serait trop long pour ce courrier et les autres aussi ont des questions à poser.

* * *

QUESTION : Est-il vrai que jusqu'à 25 ans les traitements médicaux et physiothérapiques font gagner quelques pouces? **(Mado, Québec).**

REPONSE : Cela est plus que probable, si vous suivez régulièrement vos traitements, ayez une alimentation rationnelle débourrée de toutes les saletés qu'on achète dans les restaurants ici et là et si vous êtes fidèle à vos exercices. C'est beaucoup vous demander n'est-ce pas? Et puis n'oubliez pas que si vous appartenez à une famille de petits, cela ne donnera à peu près rien.

* * *

QUESTION : J'ai un beau frère qui loge chez moi et qui grince des dents la nuit, est-ce le ver solitaire?
(J'ai confiance en vous, Québec.)

REPONSE : Cela se peut. Dites-le lui tout simplement.

* * *

QUESTION : Je voudrais savoir ce que c'est qu'un élargissement de la silhouette cardiaque?
(Anxieuse de savoir, Montréal).

REPONSE : C'est un élargissement du coeur. Cela se voit aux Rayons X.

Le rein flottant

Q. **Qu'est-ce que le rein flottant ?**
(Craintive et craintif, Drummondville)

R. Quand une personne a maigri ou pour une autre cause, le rein quitte la place qu'il occupe dans le ventre et ballotte un peu plus bas qu'il n'est généralement. C'est pourquoi les gens disent : rein flottant. Au fond, c'est une chute du rein qui n'a rien de dangereux, mais qui à la longue peut causer une série d'ennuis, cela se comprend.

QUESTION : J'ai 18 ans et je voudrais savoir ce qui se passe entre l'homme et la femme le soir du mariage et plus tard les devoirs des époux entre-eux.
(Bélinda, Montréal).

REPONSE : Plus tard, ma petite fille, ce n'est plus un devoir, c'est généralement un plaisir. Je crois que vous auriez grandement besoin de suivre un cours sur la préparation au mariage. Il y en a à peu près dans toutes les paroisses bien organisées.

* * *

QUESTION : Je voudrais savoir l'adresse du docteur Best, à Toronto pour avoir de la vitamine contre la cirrhose du foie. Je suis très inquiète de l'état de mon mari qui depuis 3 ans ne prend plus de boisson.
(Anxieuse, Montréal).

REPONSE : Madame, on ne prend pas ce médicament comme une aspirine et il y a des règles à suivre pour qu'il fasse effet. Adressez-vous donc à votre médecin.

* * *

QUESTION : Voulez-vous m'expliquer ce que c'est qu'un soufle au coeur. **(Curieuse, Montréal.)**

REPONSE : C'est un bruit que le médecin entend quand il ausculte un coeur avec son appareil. C'est généralement la traduction acoustique que ce coeur est malade.

* * *

QUESTION : Je vous écris pour vous demander ce que c'est l'anémie. **(Courageuse du nord, Nominingue.)**

REPONSE : L'anémie ne peut généralement s'affirmer qu'en faisant examiner son sang pour savoir si les globules rouges qu'il contient sont en nombre normal ou non.

* * *

QUESTION : Chaque fois que je me rends au bout de mon sommeil je me lève avec un gros mal de tête. Comme j'ai lu que dormir trop longtemps fatiguait les vaisseaux sanguins qu'est-ce que cela veut dire ?
(Mme Lemire Québec.)

REPONSE : Cela ne veut rien dire du tout. Et votre mal de tête a sûrement une autre cause.

* * *

QUESTION : J'ai un mal de tête et le ver solitaire. Mon médecin prétend que mon mal dépend de ma maladie. Est-ce vrai ? **(Mme Jean Noël O., St-Marc)**

REPONSE : Votre médecin a parfaitement raison.

Paul JOVE

CHARLES CHOQUETTE
Psychologue Consultant
désire aviser sa nombreuse clientèle de l'ouverture de son nouveau bureau
à
7044, rue CHABOT, App. 1
HEURES DE BUREAU :
Tous les jours de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Dimanche de 2 h. à 4 h. p.m.
Le soir : Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 h. à 9 h. p.m.

Ann.

DÉMANGEAISONS AUX PIEDS
Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Ann.

Etes-vous ennuyé par des
FAUSSES DENTS
qui glissent ou vous blessent ?
Ne subissez plus l'embarras des fausses dents qui glissent tombent ou se déplacent lorsque vous mangez, parlez ou riez. Saupoudrez simplement vos dentiers d'un peu de FASTEETH. Cette poudre agréable donne une merveilleuse sensation de confort et de sécurité en affermissant les dentiers. Pas de goût pâteux ou gommeux. C'est une poudre **alcaline** (non acide). FASTEETH s'obtient dans toute pharmacie.

Ann.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

Ann.

BEAUCOUP se SENTENT VIEILLIR PARCE QU'ILS DOIVENT SE LEVER la NUIT
Rien ne donne davantage l'impression de vieillir que la perte du sommeil et les soucis dus aux levers nocturnes (urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons), maux de dos, crampes de la vessie, urines troubles, ou douleurs rhumatismales résultant d'une irritation des reins et de la vessie. CYSTEX donne un soulagement rapide et bienfaisant grâce à son action bactériostatique dans l'urine acide et à son léger effet analgésique. Plus de 900 millions de comprimés CYSTEX employés depuis 25 ans en prouvent la sécurité et le succès. Procurez-vous donc CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

Explications vitales sur l'arthrite et le rhumatisme
BROCHURE DESCRIPTIVE GRATUITE

Comme service public à tous les lecteurs de ce journal, une nouvelle brochure illustrée de 36 pages traitant de l'arthrite et du rhumatisme sera adressée à titre ABSOLUMENT GRATUIT à tous ceux qui en feront la demande. Pas de visite d'agent.

Cette BROCHURE GRATUITE explique en détail les causes, les effets néfastes et le danger de négliger cet état de douleur ou d'infirmité. Elle décrit aussi une méthode éprouvée de traitement sans médicament efficace dans des milliers de cas.

Cette brochure est vôtre SANS FRAIS ni obligation. Ce peut être le moyen de vous épargner des années de souffrances indescriptibles. Ne tardez pas. Demandez notre BROCHURE GRATUITE aujourd'hui. Adresse : The Ball Clinic, Dept. 5240, Excelsior Springs, Missouri.

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs
Machines à additionner
Gestetner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes



Dictaphones et classeurs.
N. MARTINEAU & FILS
1619, rue BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2607 — Montréal



curiosités scientifiques et techniques

Peut-on être tué par les rayons cosmiques?

par Pierre DEVAUX

(AFP) — Parmi les malheurs qui frappent la pauvre humanité, la **mort subite** est un des plus spectaculaires et des plus redoutés. Nous cherchons, dans les dernières paroles, dans les derniers gestes de la victime, les causes de cette éclipse inouïe d'un de nos semblables. Si l'accident se produit dans des circonstances dramatiques, à la tribune d'une assemblée ou dans les prétoires de la justice, comment ne serait-on pas tenté d'y voir "le doigt de Dieu"!

Un cas pénible...

De par leur fonction même, les médecins ont souvent l'occasion d'assister à ce drame de la mort soudaine. Ils peuvent même en être les premières victimes... ou plus exactement la seconde! Si le médecin était en train de donner des soins au malade, de faire une piqûre, de pratiquer une anesthésie, comment ne verrait-on pas un lieu de cause à effet entre son intervention et l'issue fatale? Comment se disculpera-t-il si la fatalité veut qu'un malade succombe inopinément dans son cabinet, voire sur la table d'opération?

Voici par exemple le cas de l'introduction d'une sonde dans l'estomac, "opération" bénigne, mais qui nécessite néanmoins certaines précautions pour ne pas blesser l'oesophage. Le Dr X s'apprêtait à faire subir à un malade un lavage d'estomac au moyen d'un tube... L'homme s'assied sur une chaise en face du médecin; ce dernier prend le tube, mais **avant** qu'il ait le temps de l'introduire, l'homme tombe de sa chaise en vomissant un flot de sang!

Mort naturelle

A l'autopsie, on reconnut que la mort était due à un anévrisme de l'aorte totalement insoupçonné, qui avait crevé dans l'oesophage. Il est probable que l'impression du malade avait provoqué un spasme local; il n'empêche qu'à quelques secondes près, le médecin avait une affaire des plus désagréables sur les bras.

Le Dr M... soignait un enfant de trois ans sur lequel il était d'avis de pratiquer une ponction de la moelle épinière; le père refusait, jugeant l'opération dangereuse. Le médecin traitant obtint une consultation, et son confrère appuya son avis; on finit par convaincre le père. On fait bouillir l'aiguille, tout est prêt, le médecin va prendre l'enfant dans son berceau... et touche un petit cadavre: l'enfant était mort subitement. Une minute plus tard, la ponction était faite et l'on frémit en pensant à la colère du malheureux père!

Mort par suggestion

Tout le monde connait le rôle extraordinaire, chez certaines personnes nerveuses, de la suggestion ou de l'autosuggestion. Déposons sur la peau du sujet un simple papier mouillé en affirmant qu'il s'agit d'un sinapisme, la peau lèvera en une cloque douloureuse!

Planter son regard dans les yeux de sa victime, lui dire avec conviction: "Mourez, je le veux!"... la Science n'affirme pas que ce répréhensible exercice biologique ne serait pas couronné de succès!

Dans un hôpital de Marseille, un groupe de jeunes docteurs ayant à faire un pansement assez douloureux à un enfant d'une dizaine d'années, celui-ci, effrayé, leur dit: "Endormez-moi!"

L'un des internes fit alors un simulacre d'anesthésie: il versa de l'eau sur une compresse et la fit respirer à l'enfant. Le petit malade s'évanouit, victime d'une syncope; on le ranima non sans peine. Le Dr B.... cite un certain nombre de cas analogues d'origine absolument imaginaire, mais dont l'issue fut bel et bien mortelle.

La Science a du reste récemment découvert une autre cause... vraisemblable, sinon certaine, de mort subite. Ce sont les fameux "rayons cosmiques", ou plus exactement certaines "gerbes" de rayons.

On sait que ces rayons mystérieux grêlent en tous temps à la surface de notre planète, traversant en se jouant les toits, les plafonds, tous les objets matériels. Une surface large comme notre paume est traversée une fois par seconde, notre corps est perforé 200,000 fois par heure.

Normalement, une particule, même frappant le noyau d'une cellule vivante, ne semble pas lui faire grand mal; il n'en serait probablement pas de même s'il s'agissait d'une de ces "gerbes" de rayons découvertes par les physiciens au moyen de la "chambre de Wilson", et dont la puissance est considérable. Une **gerbe cosmique** totalement invisible, atteignant le noyau d'une cellule bulbaire qui commande les mouvements du coeur... Sans doute n'en faudrait-il pas davantage, peut-être, pour qu'un homme tombe foudroyé.

... "Mort d'un coup de rayons célestes"! déclara le Coroner d'une voix grave: telle sera peut-être un jour la conclusion d'une retentissante affaire judiciaire, si ce n'est d'un film ou d'un roman policier.

La contrebande de l'OR

Dans toute l'Asie, plus particulièrement peut-être en Birmanie et en Inde, on se livre à un invraisemblable trafic du précieux métal. A Rangoon, il y a peu de temps, les douaniers visitant un cargo battant pavillon du Libéria, y découvraient dissimulés en de multiples cachettes, pour trente et un mille dollars d'or en contrebande. A Calcutta, c'est encore bien autre chose: fouillant un autre bâtiment, les fonctionnaires indiens trouvaient à bord pour sept cent mille dollars d'or cachés dans les soutes, les entreponts et jusque dans... les seaux à ordure.

Les jeunes filles, en Inde, dès qu'elles sont fiancées, portent de lourds bracelets d'or et les économies des familles les plus modestes sont souvent transformées en joyaux, quitte à jeûner un peu plus que ne l'exigerait la santé souvent précaire et due à une sous-alimentation qui dure depuis des générations et des générations, des Indiens.

En Indonésie, le président Soekarno, ayant dévalué la roupie de 75%, un grand nombre de négociants et d'affairistes habiles qui en prévision de cet événement, s'étaient procuré des lingots, non seulement n'ont rien perdu mais ont réalisé de la sorte d'énormes bénéfices.

La petite colonie portugaise de Macao est considérée comme le centre du commerce clandestin de l'or en Asie. N'étant qu'à quinze minutes d'avion de Hong-Kong, les appareils y déposent des lingots que les douaniers portugais pèsent avec soin et sur lesquels ils prélèvent environ un demi-dollar par once (chaque lingot pèse vingt-sept livres). Là, ils sont transformés en barres ou en plaques plus faciles à manier pour les contrebandiers.

De Hong-Kong, où l'or ainsi traité fait retour, il passe dans les caisses d'innombrables banques chinoises qui l'utilisent à de multiples fins, comme le soudoiement de fonctionnaires communistes qui oppriment des malheureux ayant des parents riches à l'étranger ou encore le financement de cargaisons d'opium.

Aux Indes, la contrebande de l'or assume les formes les plus inattendues, celle, par exemple, de placer sur les machines à écrire des barres en or, peintes en noir, à la place de celles qui marquent les espaces. Mais il y a mieux: on farcit d'or des saumons et même des poules...

Quant aux douaniers à qui, en fin de compte "on ne la fait pas", ils préfèrent regarder d'un autre côté lorsqu'ils voient accoster un navire qu'ils savent transporter de l'or en contrebande. Distraction payable: ils savent parfaitement que leur manque voulu de zèle sera largement récompensé.

BUREAU
CARRIÈRE & SENÉCAL
Jacques SENÉCAL, O. D.
André SENÉCAL, O. D.
OPTOMÉTRISTES
277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211.
LUNDI A JEUDI: .... 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI: ..... 9 h. à 8 h.
SAMEDI: ..... 9 h. à midi
IL EST PREFERABLE DE TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS
Rééducation visuelle
Verres de contact

pour HOMMES seulement

par Yves THERIAULT

Il n'y a pas de sotte ambition à qui a la volonté de vaincre les obstacles

Je résume ici une longue lettre. C'est un jeune homme qui m'écrit. Il a 24 ans, il travaille dans un bureau, à la ville. Il rêve, depuis l'âge de 18 ans, d'aller s'établir à la campagne, sur une ferme et d'y entreprendre la culture spécialisée. C'est un sportif par vocation, qui fait de la raquette, du ski, de la natation, de la pêche et de la chasse. Il déteste la ville, ne se sent heureux qu'à la campagne et dans la grande nature. Il désire savoir si son projet est raisonnable. Et il signe :

ESCLAVE

R Moi, je réponds que ce projet est parfaitement raisonnable. Vous aimeriez le bord de la mer, ou à l'orée de la forêt ? Il ne manque pas de terres situées justement de cette façon, où, du coup, vous possédez un bien solide et un site enchanteur.

Attention, toutefois. Dans votre longue lettre vous parlez de culture spécialisée. Voilà le seul point où je ne suis pas d'accord. A moins que vous n'ayez des fonds considérables, plusieurs milliers de dollars en réserve pour vous aider à payer vos erreurs, la culture spécialisée limite trop vos chances. Si vous vous trompez ? Si c'est une mauvaise année ? Si les prix du marché s'affaissent ?

Dans la culture mixte, par contre, vous multipliez vos chances de succès. Une ferme de 150 arpents, disons, avec un troupeau de quarante bêtes à cornes, un bon régiment de cochons, cinq cents poules, une petite érablière, du bois de service à bûcher, voilà d'une façon l'idéal. Je dis l'idéal au sens purement agricole du mot. Vos revenus proviennent de plusieurs sources. Advenant que l'une flanche, vous vous reprenez sur une autre. Vous n'êtes pas fauché à ras, pour ainsi dire, au moindre revers.

Dans la culture spécialisée, vous êtes à la merci des événements et vous avez mis tous vos œufs dans le même panier. Si vous échappez le panier, vous êtes comme Perrette avec son pot...

D'autre part, il en coûte plus cher pour acheter une bonne ferme de culture mixte. Par contre, elle se peut financer à plus long terme et vos risques sont moindres. Toutefois — vous voyez comme ce n'est pas facile — une ferme mixte comme décrite plus haut ne rendra pas avec vos seuls bras. Il vous faudra de l'aide. Même si vous avez de la bonne machinerie agricole.

C'est peut-être le seul avantage de la culture spécialisée, que certaines d'entre elles ne demandent pas une grande main-d'œuvre...

Reste aussi le savoir. Il est certes plus facile d'apprendre tous les secrets d'une seule spécialité, que de savoir tout le bagage nécessaire à l'opération d'une ferme mixte.

Vous savez, j'aurais un conseil à vous donner que vous ne suivrez peut-être pas. Ce serait celui de quitter votre emploi présent et d'aller vous engager comme homme à tout faire sur une ferme. Cet été, il vous sera facile de le faire et si vous montrez de l'adresse, du bon vouloir et si vous rapportez plus à un fermier que vous ne lui coûtez, il y a des chances que vous soyez embauché pour l'hiver aussi. Vous êtes de Québec et dans vos parages il y a de très belles et de très grosses fermes...

Mais je vous mets en garde contre le rêve. Votre projet est beau. Il est louable. Mais ce sera dur et vous n'avez pas fini de vous décourager. Si, derrière votre beau rêve il y a une lucide conception de la misère qui vous attend surtout au début, alors allez-y. Vaut mieux être roi dans son domaine que petit chien dans une grande ville...

Pour illustrer cette mise en garde, pensez un peu à la forêt. Il est facile d'en faire l'éloge, de raconter tous les instants merveilleux qu'elle peut procurer. Voguer sur un lac en canot léger, un lac aussi calme qu'un miroir. Dormir sous les étoiles, pendant que la brise balance doucement les sapinages... Oui, c'est beau. Et j'en parle avec d'autant plus de ferveur et de sincérité que je connais bien la forêt.

Seulement, il ne faut jamais oublier qu'il y a les petites mouches noires, en forêt, pendant trois mois de chaque année. Que rien n'est plus terrible qu'un blizzard en forêt qui risque de vous faire tourner en rond et mourir de froid à cent pieds de votre camp. Et les lacs calmes, comment sont-ils quand s'élèvent les tempêtes ? Et avez-vous déjà portagé un canot de six cents livres à travers des ravins, des crevasses ?

Quel beau geste que de sauter des rapides... Ça vous est arrivé ? On n'a que bien rarement l'envie de recommencer tout de suite, une fois passés...

L'agriculture, spécialisée ou autre, c'est un peu cela. Certes, il y a des compensations. Mais il y a le lever avant l'aube, les efforts, les dures journées, la boue du printemps, les engelures de l'hiver, le soleil torride en été. Et la moisson n'attend pas, les labours non plus, les semailles encore moins. Les animaux malades ? Les contrats de lait souvent peu intéressants ? Le prix des cochons sur le marché ? La sécheresse qui fait des épis chétifs à l'avoine ? Trop de pluie qui fait du foin coriace et mal vendant ? Les épidémies dans le poulailler ? Les machines agricoles qui se détraquent au pire moment et nécessitent des réparations coûteuses ?

Et surtout la tâche, sept jours par semaine, d'un soleil à l'autre, une tâche qui est toujours à recommencer... Il vous faudra des années avant qu'un rythme s'établisse, que vous en veniez tout à coup à trouver le temps de faire toute chose et de vous bien reposer aussi, le temps de peiner mais aussi le temps de vivre... Ce jour-là, votre projet vous apportera les consolations que vous cherchez. Parce qu'il est beau, votre projet. Et je l'aime tellement mieux que celui caressé par trop de nos fermiers, d'abandonner la terre et d'aller vivre comme vous vivez à la ville, en esclave.

Les femmes, elles sont certes partout: laissez-nous nos dimanches, please!

Q Pourquoi l'heure des Quilles, à la télévision, n'est-elle ouverte qu'aux hommes ? Il y a pourtant de bonnes quilleuses dans Montréal. Et elles seraient certes plus jolies que les hommes...

MOYENNE DE 145

R Comme ce serait gentil, en effet, de pouvoir dire de ces gentils papillons que nous aimons bien : "Ah, qu'elle a une belle moyenne ! Ah, qu'elle a une belle boule !"...

Seulement, voilà, nous vous aimons bien, pourvu que vous nous fichiez la paix au moins durant une heure, le dimanche. Demandez qu'on vous organise une émission de tricot au crochet, de tricot à la broche, de broderie et de petit-point. Vous vous regarderez l'une l'autre, et nous, nous aurons nos quilles, bien à nous, réservées aux hommes, pas d'ingérence des femmes. Et toute la province masculine sera heureuse d'avoir, au moins cette fois-là dans la semaine, les allées bien à elle !...

Des Béarts, des Ferrés, des Brassens à la douzaine, qu'en ferons-nous ?

R J'ai reçu deux bonnes douzaines de lettres où des jeunes gens et des jeunes filles ont composé des chansons et maintenant ils se demandent comment faire pour les lancer. Comme j'ai un jeune beau-frère qui est vraiment au faîte de ce genre chez nous, Jacques Blanchet, on me suppose savant en ces sciences de la chansonnette. Je le suis sans l'être. Et je n'aurais qu'un conseil à donner à ces aspirants. Il y a naturellement les concours que Radio-Canada et CKAC instituent régulièrement. C'est une façon.

Il y en a une autre, qui mène plus rapidement au professionnalisme. Portez vos chansons aux vedettes de la chanson. Ces artistes ne demandent pas mieux que de prendre connaissance de choses nouvelles. Parfois, ils lancent des airs nouveaux. Sans que cela soit le lancement définitif pour vous, c'est au moins une porte ouverte chez les éditeurs de musique, et chez les producteurs de disques... C'est le chemin qu'a parcouru Jacques Blanchet, qui a offert ses chansons à tous les artistes qu'on peut nommer ici à Montréal. Un jour le succès lui est venu... Je souhaite qu'il vous vienne à vous tous à votre tour.

Des questions qui nous laissent muets

Q Ma mère a-t-elle raison de me faire des reproches et de me mettre en garde parce que mon directeur de conscience m'a donné un chaste baiser sur la joue à l'occasion du nouvel An ?

Est-elle scrupuleuse, ou ai-je la conscience trop large? Ce prêtre est un vicaire de la paroisse et n'est pas un ami de la famille. J'aurai bientôt dix-neuf ans et je suis sérieuse.

SANS REPROCHE

R Je voyais hier soir, au théâtre Stella, la pièce Quand l'Enfant Paraît, de Roussin. (Où je me suis bien amusé, je vous assure) Dans cette pièce, une mère se surprenait du ton désinvolte des jeunes filles modernes. Dans son temps, disait cette brave mère, il y avait des mots, des gestes, des actes, qu'aucune jeune fille digne de ce nom n'eut permis. Tandis qu'aujourd'hui...

Or, ce qui s'applique aux jeunes filles telles que décrites de part et d'autres par Roussin dans sa pièce ne s'applique certes pas à vous. Car vous, vraiment, vous êtes d'un autre monde, d'un autre âge et votre mère, je le regrette pour elle, l'est aussi un peu.

Car ce que je ne devine pas, ni dans la réaction de votre mère ni dans la vôtre, c'est l'équilibre. Votre mère peut vous mettre en garde contre les chastes baisers sur la joue provenant des vicaires. C'est une réaction très juste. Je me demande toutefois pourquoi elle a attendu à dix-neuf ans et le geste posé pour le faire. Excusez-moi, mais j'ai toujours trouvé que c'était de tenter l'ange que de lui placer régulièrement et à heure presque fixe, le fruit mûr pendant à la branche. J'en ferai sursauter plusieurs, et surtout des mères, en leur disant cela. Mais que voulez-vous, j'ai probablement une effroyable lucidité.

Et vous, à dix-neuf ans, vous ne savez pas faire la différence entre un camarade laïque et votre directeur de conscience ? Qu'un vieux moine à béquilles vous ait baisé fraternellement sur la joue, qu'importe ! Mais ce geste du jeune vicaire était inutile, déplacé et dangereux. Dangereux parce que si un laïc peu privé ne voit pas de quoi fouetter un chat dans un geste aussi simple, il ne peut en être de même pour un prêtre. C'est, disons-le carrément, une occasion de péché pour le prêtre alors que pour le laïc cela ne signifie rien. (Voilà tout de même un point où les laïcs priment).

Etant votre directeur de conscience, s'il est une chose au monde que cet homme doit éviter, c'est le contact charnel. Or, je vous prie d'imaginer ce que peut faire à un homme dans sa situation, un geste qui semble simple et pourtant arrive à concrétiser un tas de choses.

On me reprochera de l'avoir dit carrément, mais je trouve qu'à dix-neuf ans, qui n'est tout de même plus de la première adolescence, vous avez une conception plutôt niaise et nigaude des élans masculins. Tout cela est peut-être une tempête dans un verre d'eau, mais le fait demeure que ce vicaire n'avait pas d'affaire à vous baiser, si chastement cela se soit-il accompli, sur la joue, le front ou n'importe où. Je suppose qu'il vous prend les mains pour diriger votre conscience ? C'est un guidon comme un autre... Selon le dicton : "Il n'y a pas de mauvais prêtres, il n'y a que des femmes bébêtes

À MON IDÉE

A mon idée, c'est une chose bonne, valable et louable qu'on veuille annexer tout ce chapelet de municipalités autour de Montréal. On parle moins de ces endroits depuis la mort de Duplessis, mais le fait demeure que beaucoup de ces petites villes n'étaient même pas capable de s'administrer, de garantir leurs finances, de mener des élections dignes.

La théorie de l'annexation ne vaut pas que pour Montréal et la région. C'est vrai de toute grande cité qui a ses satellites — même ses parasites — en pourtour. Voyez-vous qu'il existe une trentaine d'hôtels de ville, de maires, de conseils municipaux, de chefs de police? Que tout cela est une grande charge, à la fin ?

Voyez-vous que de toute façon, les gens de ces villes-parasites travaillent à Montréal, mangent à Montréal le midi, exigent de Montréal des quantités de services sans jamais payer de taxe ici ?

Il est tellement plus simple de tout englober cela sous un même corps public, de centraliser tous les services, et de ne plus avoir, comme maintenant, cette anomalie de trois villes qui sont à l'intérieur même du territoire central de Montréal.

Bien sûr, Outremont, Ville Mont-Royal et Westmount, remparts de la haute gomme richarde, protestent. Quoi, on va les mêler à la racaille de Montréal? Ce ne seront plus des gens de Westmount, ou de Ville Mont-Royal, ou d'Outremont, mais de simples gens de Montréal? Quel coup à leur snobisme, quelle salissement de leur noble blason !...

N'empêche que du strict point de vue bon sens, vaut mieux rien qu'un grand poulailler à entretenir, que six mille nids de poules à nettoyer.

Vous devez lire les romans de Yves Thériault

Vient de paraître :

ASHINI

Magnifique édition avec hors-texte en quatre couleurs. Un cadeau que vous serez fiers d'offrir $3.00

Encore disponibles :

AGAGUK, (traduit en 7 langues) $3.50
LA FILLE LAIDE 2.00
AARON, (Edition de Paris) 2.50
ROI DE LA COTE NORD 1.00

Pour les adolescents :

Alerte au Camp 29
La Revanche du Nascopie
La Loi de l'Apache
L'Homme de la Papinachois

Chacun : $0.80

Expédiés franco contre remise par chèque ou mandat postal.

Yves THERIAULT,
La Patrie, 180 est,
Ste-Catherine, Montréal.

Chaque exemplaire est signé par l'auteur.

les disques

Du Chopin et du Brahms

CHOPIN : Ballade no 3, en la bémol, opus 47 ; Nocturne no 18, en mi, opus 62, no 2 ; Fantaisie-Impromptu en do dièse mineur, opus 66 ; Scherzo no 2, en si bémol mineur, opus 31 ; Scherzo no 4, en mi, opus 54 ; Nocturne no 12, en sol, opus 37, no 2 ; Ballade no 4, en fa mineur, opus 52. Par Benno Moiseiwitsch, pianiste. Un 12" Capitol, G-7230.

Tous les pianistes enregistrent du Chopin. Certains pianistes n'enregistrent que du Chopin. Benno Moiseiwitsch enregistre du Rachmaninoff, du Medtner, etc., et du Chopin, et quel Chopin ! Le contrôle parfait du clavier chez Moiseiwitsch n'entrave jamais le dynamisme. C'est un pianiste de grande classe, et sa façon de jouer Chopin est presque une révélation. Son interprétation de la quatrième ballade, par exemple, est un chant ininterrompu de la première à la dernière note, même dans les passages où la plupart des pianistes ne pensent qu'à la virtuosité. Le choix des pièces de ce récital Chopin est varié, et s'il comprenait quelques courts préludes et une étude ou deux, on pourrait dire que tout Chopin y est.

*

BRAHMS : Concerto de piano no 2, opus 83, en si bémol. Par Rudolf Serkin, pianiste, et l'Orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy. Un 12" Columbia, ML-5491.

Ce nouvel enregistrement du deuxième concerto de piano de Brahms avec Serkin et Ormandy est le bienvenu. On se souviendra peut-être que l'un des premiers microsillons à être lancé sur le marché par Columbia était justement ce concerto, aussi avec Serkin



SERKIN

et Ormandy. Une nouvelle version s'imposait, car la première avait laissé un si bon souvenir qu'il aurait été malheureux qu'elle tombe tout à fait dans l'oubli. Nous avons entendu plusieurs interprétations du deuxième de Brahms depuis quelque temps, mais celle-ci demeure classique.

Serkin et Ormandy s'identifient avec l'oeuvre. On pourrait même ajouter que c'est leur cheval de bataille. Lorsqu'on parle de Rudolf Serkin, pianiste, il est sûrement permis de faire des réserves, mais pas dans ce concerto de Brahms, où il excelle.

Georges Simenon

et son double le commissaire MAIGRET

UN PEU D'HISTOIRE DE CES DEUX-LÀ

par Madeleine BERRY

PARIS (AFP) — C'est assis au fond d'un bateau plat à voile carrée échoué sur une petite plage de Hollande, tandis que des marins réparaient son propre bateau, "l'Ostrogoth", que "Georges Sim" écrivit son premier Maigret, "Pietr le Letton". Il n'avait pas encore osé signer de son vrai nom, Georges Simenon. Sous les pseudonymes de Georges Sim, Luc Dorsan, Jean du Perry, Georges-Martin-Georges, Christian Brules, Jon-Gut, il avait publié d'innombrables romans populaires qui lui avaient apporté 100,000 lecteurs et les moyens de s'offrir "l'Ostrogoth" où, en toute liberté, il errait des berges de la Seine aux mers lointaines.

Mais Simenon était hanté depuis son enfance par les histoires criminelles. Cela avait commencé alors qu'il se baignait dans la Meuse avec M. de St-Hubert, un ex-commissaire qui lui racontait des histoires de vol et d'assassinat. Cela devait continuer quand, devenu commis de la librairie Dentz, Georges était tombé sur un traité de criminologie. Là-dessus — affaire célèbre — Dentz commit un triple meurtre qui lui valut une condamnation à la réclusion perpétuelle. Dans l'intervalle Simenon avait suivi les audiences du Palais de Justice en qualité de chroniqueur judiciaire de "La Gazette de Liège". C'était plus qu'il n'en fallait pour l'orienter vers la littérature policière.

Un prudent

Toutefois ce Belge de vingt-trois ans était prudent. Il ne se lança que lorsque ses moyens lui permirent de financer sa publicité. "Pietr le Letton" et "M. Galais décédé" en mains, l'éditeur Arthème Fayard hésitait. Georges Simenon n'hésita pas. Chacun des membres du Tout-Paris reçut une fiche anthropométrique avec empreinte digitale le conviant à un bal au cabaret alors célèbre : "La Boule Blanche", à Montparnasse. Mille invitations, quatre mille personnes présentes.

A trois heures du matin, les caves vidées, il fallut aller réquisitionner du whisky et du champagne à "La Coupole". Le peintre Kisling et la chanteuse Suzy Solidor avaient gagné, chacun dans sa catégorie, le 1er prix du concours de **"la plus belle tête anthropométrique"**. Une autre fois, Simenon s'enferma dans une cage de verre placée à la porte d'un grand journal de Paris et, devant les yeux ébahis des milliers de passants, composa en vingt-quatre heures un roman policier. Maigret avait conquis son public.

Ce qu'il est

C'est, on le sait, un commissaire de police, brave homme, qui fume beaucoup de pipes et boit beaucoup de bière. Il est marié, n'a pas d'enfant ("pourquoi ?" demandent des lecteurs curieux). Son père était régisseur dans le département de l'Allier, il fit des études aux lycées de Moulins et de Nantes et voulait être médecin. Il dut abandonner cette ambition pour devenir agent de police puis secrétaire d'un commissaire avant d'être promu à la Police judiciaire. Maigret n'a pas le droit de changer la marque de son tabac, de choisir un autre café que la Brasserie Dauphine. Les lecteurs connaissent jusqu'à la pointure de ses chaussures, jusqu'au moindre de ses tics.

Protestations

A la plus petite modification Simenon reçoit des lettres de protestation. Il avait essayé de le mettre à la retraite, de lui acheter une maison à Meung-sur-Loire : il fut vivement rappelé à l'ordre et dut composer les "Mémoires de Maigret" où le Commissaire, tenant censément la plume, rectifiait les erreurs de son auteur. "Hein ! il vous a bien remis à votre place", écrivirent des lecteurs.

Feutre rabattu, pipe à la bouche, regard perçant et dans sa poche la plaque de police authentique offerte par la Préfecture avec numéro d'ordre et au revers le nom : Commissaire Maigret, Georges Simenon est devenu semblable à son héros, plus que ne le furent à l'écran les grands interprètes du célèbre commissaire, Harry Baur, Abel Tarride, Pierre Renoir, Michel Simon, Fernand Ledoux,



Jean GABIN
Il incarna MAIGRET

Jean Gabin, Charles Laughton, et à la télévision américaine, Mason.

Simenon essaie d'échapper à cette emprise en écrivant des livres où apparaissent d'autres personnages. Dans son esprit le roman policier, qu'il range dans la "semi-littérature", n'était qu'une étape avant la vraie. Cette dernière, il l'aborda dans des circonstances curieuses.

Résidence forcée

Sous l'occupation, les Allemands l'avaient contraint à résidence forcée dans un château qu'il possédait en Vendée. En taillant un bâton pour son fils Marc âgé de cinq ans, il s'envoya dans la poitrine le manche du couteau. Croyant s'être fêlé une côte, il consulta un médecin qui le radiographia et lui dit d'un air sombre que si sa côte était intacte il était par contre atteint d'une angine de poitrine qui l'emporterait deux ou trois ans plus tard. Et le père de Simenon était mort à 44 ans de cette maladie ! L'écrivain s'enferma dans son château et entreprit ses Mémoires à l'intention de son fils.

Il avait achevé ce "curriculum vitæ" quand un ami médecin en visite l'ausculta et lui conseilla d'aller faire contrôler chez un spécialiste le diagnostic un peu rapide du médecin de village. A l'insu des Allemands, Simenon se rendit à Paris. Deux intimes, Jean Cocteau et Marcel Achard, attendaient dans un hall d'hôtel glacé le verdict du Professeur. Quand Simenon reparut il avait au bec cette pipe fameuse dont on le privait depuis des mois... et pas du tout d'angine de poitrine. Vaincu par l'émotion et par les courants d'air du hall d'hôtel, Cocteau resta couché pendant des semaines avec une congestion pulmonaire. Depuis, Achard raconte l'histoire en disant : **"Vous savez, c'est cette angine de poitrine de Simenon dont Cocteau faillit mourir"**.

Le commissaire-détective reparut. Entre deux romans "sérieux" l'auteur s'enferme huit jours dans son cabinet, tape un "Maigret" puis l'abandonne à sa femme qui traite avec les éditeurs, corrige les épreuves, s'occupe des traductions, cependant que Simenon commence à résoudre une nouvelle énigme en regardant jouer des enfants dans un parc... tout comme ce Maigret à qui il ne peut échapper.



Georges SIMENON
Feutre rabattu, pipe à la bouche

KORTING ...



POUR LA QUALITE ET LE PRIX

enregistreur KORTING

• 2 vitesses : 3¾ et 7½ • Opération facile à boutons poussoirs • Roulette de 7" • Cabinet en cuirette de luxe • Léger à transporter.

A partir de $179.00

CITE ELECTRONIQUE

3165, rue HOCHELAGA — LA. 5-2551

LE LIVRE DE LA SEMAINE

par ROGER DUHAMEL
de l'Académie canadienne-française

Sentiments mauvais et bons

J'ai relu d'affilée trois romans récents dont j'avais d'abord pris connaissance sous la forme ingrate du manuscrit. A la vérité, mon impression première n'a guère varié. Ces récits, tous parus à l'enseigne du Cercle du Livre de France (Montréal 1960), n'offrent aucune qualité saisissante ni aucun défaut choquant. Ils sont convenablement rédigés et s'éloignent de toute originalité d'inspiration ou d'expression, comme d'une maladie honteuse. Ils ne déparent ni n'enrichissent nos lettres. Peu de mois se seront écoulés et personne n'y pensera plus. Ils auront gagné la vaste nécropole des titres oubliés et des personnages anonymes.

Dans La Corde au cou, *Claude Jasmin témoigne toutefois d'une certaine griffe. Il a le sens de la narration alerte, se libérant prestement des servitudes de la vraisemblance. Nous faisons la connaisance de son triste héros, au moment où il vient de noyer sa maitresse au fond d'une piscine, lors d'une tapageuse surboum dans les Laurentides. La fuite s'impose dans le plus bref délai possible. L'homme traqué passe d'un village à l'autre, jusqu'au moment où il fait escale dans une étrange famille de paysans. Le père Achille est un rusé bonhomme, qui joue aussi aisément à l'entremetteur qu'au garde-chiourme improvisé.*

Quant à sa fille Alice, le fugitif l'aperçoit le lendemain de son arrivée: "Elle n'avait gardé que le bas d'un pyjama usé, et ses seins, trop gros pour un corps malingre, étaient posés sur le tas de linge qu'elle tenait dans ses bras. Pourquoi venir chercher son linge dans cet accoutrement?" La question se pose, cette tenue est vraiment insolite! D'autres péripéties surviendront, qui contribueront à resserrer l'étau autour du coupable. Il aboutit finalement chez le père Ubald, le protecteur de son enfance d'orphelin. Ce pourrait être le havre de salut au tournant d'une existence dévoyée. Qu'on se détrompe vite: il faut l'abattre, lui aussi. Et comme oraison funèbre: "Ce sera ta dernière belle phrase, mon écoeurant, mon très cher père adoptif, ta dernière phrase simple, toujours avec ta bonne voix paisible sur un beau ton calme". Le héros n'a aucune complaisance pour lui-même. Réfugié au grenier d'où il voit la voiture de police venue le cueillir, il se fait cette dernière réflexion, qui est peut-être une justification: "Tirons n'importe où puisqu'il s'agit de se faire tuer... Ne faisons pas de manières, j'ai été si mal élevé. . . mais c'est consolant de savoir que j'achève d'être mal élevé!"

D'une intrigue banale, Claude Jasmin a su tirer un récit qui se lit de bout en bout. Les propos qu'il prête à Alice révèlent un tempérament de romancier. Il possède aussi certaines intuitions sur le sens de la culpabilité qui seule confère une résonance humaine.

* * *

Rien de tel à redouter avec Anne-Marie, qui a écrit La Nuit si longue *avec la même sérénité qu'elle avait rédigé* L'Aube de la joie. *Il y a néanmoins un progrès marqué qu'il serait injuste de ne pas souligner. Nous plongeons encore dans le milieu protégé de la bourgeoisie professionnelle, mais le drame intime de Monique est tout de même d'un retentissement autre que les petits affolements de la jeune maman, épouse d'un médecin très pris.*

Comme beaucoup de jeunes filles, Monique est en réaction très vive contre son entourage immédiat. Son père est un médecin estimé qui convoite les décorations et rêve de devenir doyen de la Faculté; la mère est ce qu'on est convenu d'appeler une bonne personne, qui vit de snobisme et de papotages mondains. On comprend que l'adolescente, qui a plus de nerf et de lucidité, enrage de tourner en rond dans cette cage du conformisme. Elle s'en échappe par les moyens classiques: elle cesse d'aller à la messe, elle s'abandonne à des cha cha cha effrénés, il lui arrive de boire un verre de trop, bref elle fronde de son mieux, sans toutefois dépasser la mesure permise aux petites filles révoltées.

Brusque retournement. Il s'accomplit par la rencontre du bon jeune homme, viril et sérieux, qui entend bien la tirer de l'abîme en l'attirant à lui. La maladie et la mort de la maman-papillon ajouteront aussi à cette transformation. N'en doutons pas, Monique deviendra bientôt une épouse et une mère exemplaire. Parents qui me lisez, pourquoi vous inquiéter? Il suffit d'une symphonie trop belle, d'une excursion dans l'air salubre des Laurentides et d'une revue de l'abbé Pierre pour que votre jeune fille retrouve comme par enchantement la pureté que vous lui souhaitez et qu'elle n'a jamais vraiment perdue. La vie est si simple, au fond! Aucun doute, Anne-Marie écrit joliment, elle pense sainement et il lui arrive de voir juste. Je voudrais dans son encrier un peu moins de miel et un peu plus de vinaigre.

* * *

Que dire de Maryse, *de Dielle Doran? Que c'est un petit roman gentil, qui devra beaucoup servir à l'auteur juvénile pour l'avoir débarrassée de ses songes d'adolescente au bord de l'âge adulte. Si toutes les écolières écrivaient ainsi, il y aurait de l'espoir. En toute justice pour Dielle Doran, il faut tenir compte de ses heureuses dispositions, sans porter aucun jugement qui serait forcément prématuré.*

L'URSS paiera-t-il les droits de SHERLOCK HOLMES?

LONDRES — Depuis des années déjà, le fils du grand écrivain britannique, Conan Doyle, lutte pour obtenir des Russes les sommes énormes qui lui reviennent, en tant que droits d'auteur pour les aventures de Sherlock Holmes rééditées chaque année en U.R.S.S. où elles connaissent un immense succès, et ont déjà rapporté aux entreprises d'édition plus de vingt cinq millions de roubles. Si celles-ci se conformaient aux usages en vigueur dans le monde occidental, elles devraient verser à Adrian Conan Doyle 10%.

Malheureusement pour lui, il n'a encore pas touché un kopek et les Soviétiques se sont toujours refusés à toute discussion pour parvenir à un compromis. Aux innombrables lettres adressées par ses avocats au ministère soviétiques des Affaires culturelles et exposant ses revendications en les étayant sur une foule d'arguments, il était simplement répondu que l'U.R.S.S., n'ayant pas adhéré à la convention internationale du copyright, ses réclamations étaient sans aucun fondement juridique. Dans ce refus, constant, les Américains voient un exemple de la mauvaise foi et de l'esprit de chicane des communistes, ils oublient qu'ils ont eux-mêmes pillé, autrefois, sans scrupules les auteurs étrangers et ont affiché un souverain mépris pour la propriété littéraire, jusqu'en 1891.



Conan DOYLE
Il enrichit les Russes

Piraterie littéraire

Pendant un demi-siècle, un écrivain ou ses héritiers touchent des droits d'auteur: toutes les nations civilisées ont adopté cette législation, ce qui n'empêche pas les écrivains de demeurer sur leurs gardes s'ils veulent ne pas être volés; c'est ainsi qu'ils ont constamment des affaires de plagiat avec Formose. En Chine nationaliste, les salaires d'imprimerie sont dérisoires et les éditeurs sont bien tentés de piller les auteurs étrangers.

Bien entendu, la réciprocité existe, du moins en principe, et les écrivains des pays communistes, qu'ils soient Russes ou Chinois, perdent eux aussi les sommes qui devraient leur revenir du fait de la publication de leurs ouvrages dans certains pays occidentaux. Cependant, les juristes internationaux sont loin d'être d'accord là-dessus et c'est ainsi que les droits d'auteur de Boris Pasternak, accumulés en Occident au point de faire de celui-ci un multi-millionnaire, n'ont pas fini de tourmenter maints avocats internationaux.

En U.R.S.S. toute l'édition relève du ministère de l'éducation et c'est contre lui qu'il faut plaider, si l'on estime avoir été lésé, mais du point de vue purement juridique, quel argument invoquer pour déposer une plainte, tant que les Soviets ignoreront la loi internationale en matière de propriété littéraire.

Les avocats ont cherché vainement une réponse à cette question jusqu'au jour où le professeur Berman qui est une sommité dans le domaine juridique a découvert enfin un biais susceptible d'aider les auteurs occidentaux à faire valoir leurs droits.

Double argument

En effet, l'article 399 de la constitution soviétique menace de sanctions sévères, tout citoyen ou autre organisation coupable de s'enrichir au détriment d'autrui. Comme les Russes se sont notablement enrichis depuis 1955, année où il y a eu les plus forts tirages de Sherlock Holmes (cinq millions de lecteurs) ces dispositions devraient jouer en la faveur d'Adrian Conan Doyle.

Il y a pourtant une difficulté supplémentaire: il s'agit non pas de l'auteur, mais de son héritier et les Russes ne reconnaissent pas l'héritage en ce qui concerne les droits d'auteur.

Mais là aussi, le professeur Berman a trouvé un argument: cette question — a-t-il affirmé — est du ressort d'un tribunal britannique et non pas des Russes. A son grand étonnement, un tribunal supérieur a donné raison sur cette question particulière.

Encore vingt ans

Il semble cependant que les Russes reconsidèrent actuellement le problème et souhaitent parvenir à un modus vivendi par lequel 5% du revenu net de chaque livre vendu reviendrait à l'auteur étranger. La somme serait, bien entendu, payable en roubles, ce qui obligerait le bénéficiaire à changer son argent à un cours peu favorable mais ce serait mieux que rien et surtout c'est un premier pas. En outre, si l'on se rapporte aux déclarations du grand écrivain Michel Cholokhov, il semble que l'on envisage à Moscou une liquidation générale des comptes pour les millions de livres imprimés jusqu'ici. Celle-ci aurait surtout une valeur symbolique.

Actuellement, déjà, on signale quelques règlements, mais ceux-ci se font entièrement à la discrétion des directeurs des entreprises d'Etat, qui, selon, leur humeur consentent à verser quelques miettes aux auteurs étrangers, mais... jamais à leurs héritiers.

Par chance pour Sir Adrian Conan Doyle, Sherlock Holmes jouit en U.R.S.S. d'une extraordinaire notoriété et il s'écoulera encore vingt ans avant extinction de ses droits, aussi, n'est-il pas exclu qu'il ait, un de ces jours, une agréable surprise, c'est du moins ce que lui répètent constamment ses avocats.

AVEC
Poly-Glot
"le succès n'attend même pas une année"
60 HEURES
SUFFISENT POUR
APPRENDRE A PARLER ANGLAIS



La méthode moderne de
CONVERSATION ANGLAISE
au moyen de disques enregistrés par
HENRI BERGERON
annonceur réputé de la radio et de la télévision

20 DISQUES — 40 LEÇONS — SUCCES ASSURE
Vous comprenez et parlez dès la première leçon
Aussi : METHODE POLY-GLOT de conversation ESPAGNOLE et ITALIENNE avec MIVILLE COUTURE
Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails

UN GAGNANT DU CONCOURS POLY-GLOT



M. Egide Boivin, de Dequem - Nord, Comté Roberval qui s'est mérité un prix spécial dans le concours Poly - Glot 1960. Lors de son examen M. Boivin a obtenu un pourcentage de 100%. Nos félicitations.

POLY-GLOT INC. PA. 12-2-61

QUEBEC
425, rue de l'Eglise

MONTREAL
1411, rue Stanley, Ch. 15

Messieurs :

Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise ( ) espagnole ( ) italienne ( ), au moyen de disques et de votre "Récompense au Mérite" après examens.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ COMTE _____
EMPLOI _____ AGE _____

On vient de constater que la JEUNESSE conditionne l'économie d'un pays



Jeunesse, ton influence est grande...

par Adrien CHOLLET

Depuis longtemps, le problème des jeunes n'est plus uniquement social, psychologique, ou criminel, mais également économique. Les Américains furent les premiers à découvrir que les moins de 20, voire les moins de 18 ans sont aussi des "consommateurs", des clients, dont les gouts sont loin d'être les mêmes que ceux de leurs parents. Ils diffèrent même souvent et très sensiblement des goûts des hommes et femmes de 25 ou de 30 ans. Ainsi naquirent des disques, des modèles de robes... des films, des émissions de TV, destinés principalement ou uniquement aux jeunes.

Les jeunes dépensent

Les Allemands de l'Ouest suivent aujourd'hui l'exemple. La République Fédérale compte 8 millions de garçons et de filles de 13 à 23 ans, environ 13 pour 100 de la population. Leurs dépenses payées par leurs parents ou par eux-mêmes, s'élèvent à la somme fantastique de 12 milliards de marks. Rien qu'en vêtements (sans chaussures, ni linge) les jeunes filles achètent pour 1,2 milliard de marks.

Constatation à première vue incroyable, les achats de textile des jeunes représentent les 65 pour 100 de toute la consommation de textile du Reich !

Les moins de 20 ans

D'une part, à cet âge, on use plus vite ses vêtements, bas, chemises, etc.... qui risquent, en outre, de devenir trop petits d'une année à l'autre, mais "s'habiller" constitue une des préoccupations majeures des filles et des garçons. D'après une enquête auprès des femmes habitant seules, n'ayant pas d'enfants et gagnant leur vie, à moins de 20 ans, elles dépensent jusqu'à 40 pour 100 de leurs alaires pour l'habillement.

A trente ans, ce chiffre descend à 15, à 25 pour 100 et à 40 ans à 8, 10 pour 100.

L'explication est d'ailleurs logique : à 20 ans, les jeunes filles habitent généralement chez leurs parents ou ont (il s'agit de l'Allemagne) les chambres très bon marché, se font inviter pour un bonne partie de leurs repas ; les autres, elles le prennent dans leur famille ou dans des cantines. Elles ne songent, en outre nullement à faire des économies.

A 30 ans, la femme seule veut avoir déjà son appartement si son standing le permet, sa voiture. Elle commence aussi à mettre de l'argent de côté. Elle réfléchit donc davantage avant d'acheter une nouvelle robe, qu'elle fait souvent elle-même.

A 40 ans, enfin — et plus tard — la femme non-mariée, a mille autres dépenses et comme elle possède une garde-robe copieuse, elle est beaucoup moins "intéressante" comme cliente pour les couturières ou commerçants de textiles.

Les acheteurs de disques

L'habillement n'est d'ailleurs pas le seul domaine où la clientèle jeune est prédominante. Les 60 pour 100 des acheteurs de disques (musique classique exceptée) de la République Fédérale sont des moins de 23 ans.

Le pourcentage — sans être négligeable, est moins élevé dans la parfumerie et les chaussures. Il n'en reste pas moins vrai que le problème "jeunesse" est aujourd'hui un élément très important de l'économie nationale de chaque pays. Industriels et grands magasins engagent d'ailleurs des "conseillers techniques" de 20 ou de 18 ans, pour les guider dans leur choix de fabrications et d'achats.

Le côté léger de la vie

Pan! sur la tête

Un monsieur se présente au directeur d'un grand cirque.

—J'ai, annonce-t-il, un numéro sensationnel à vous présenter.

—Ah!... Qu'est-ce? fait l'autre, flegmatique.

—Je vais vous expliquer; permettez-moi seulement d'apporter ces accessoires.

Il sort et revient deux minutes après avec une énorme valise, une plaque de fer et des pierres.

—Voilà, dit-il, j'ai tout ce qu'il faut...

—Bon. Mais dites-moi d'abord en quoi consiste votre numéro?

—Je me mets la plaque de fer sur la tête; j'envoie les pierres en l'air et je les reçois sur la plaque, de plus en plus vite et de plus en plus haut.

—C'est parfait! s'écrie le directeur. Mais, dites-moi, qu'est-ce qu'il y a dans votre grosse valise?...

—De l'aspirine!

Bien regrettable

Après avoir suivi consciencieusement, et avec succès, le traitement qui lui était imposé, ce mari dit à sa femme:

—Chère amie, aujourd'hui je puis enfin te dire que je suis guéri de mes rhumatismes.

—Quel ennui! Je ne saurai plus maintenant quand le temps va changer!

Logique

—Une heure et demie de retard, l'express de Paris! s'indigne ce monsieur dans le bureau du chef de gare. Mais alors, à quoi servent les horaires?

—A quoi ils servent? Mais, monsieur, ils servent précisément à indiquer les retards de nos trains! répond flegmatiquement l'homme du rail.

Amour de l'art!

J'étais à Amsterdam hier. Dans la galerie où tu exposes, Théo, je n'ai regardé que tes tableaux! disait ce négociant à un peintre.

—Tu me flattes!

—Non! Il y avait trop de monde devant les autres tableaux.

Prenez la VIE EN RIANT



"Et merci aux millions de personnes souffrant de l'estomac pour avoir permis la présentation de ce spectacle. . ."



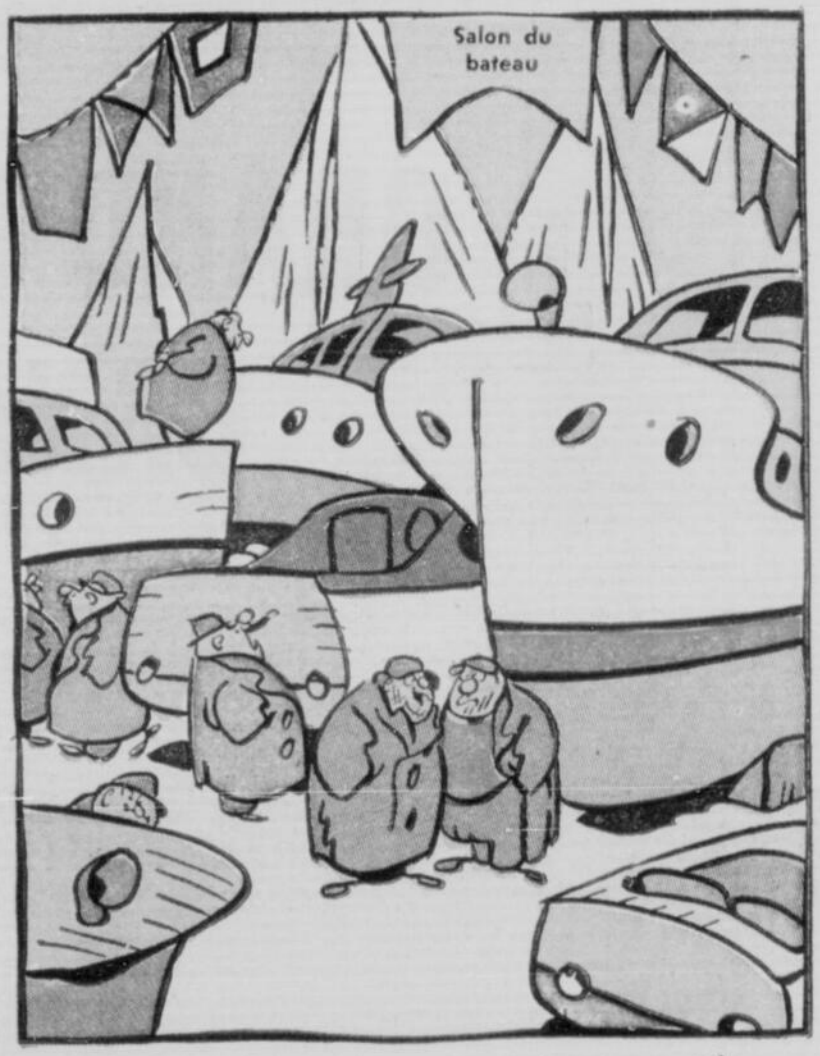
"Et pour dissuader la sortie de l'or de notre pays, j'ai laissé ma femme à la maison".



"Son honnêteté a coulé ce client intègre, votre seigneurie. S'il a détourné les fonds c'était pour sauvegarder son crédit".



"Pensez-vous! Un réfrigérateur et un congélateur! Franchement, elle devient folle à force de vouloir étaler son état social."



"Observe ma technique, Louis. Je m'en vais opérer un vol à l'étalage . . .historique."



"Le pire amas de boulons et écrous jamais vu! Croyez-moi, si je ne vous le disais je ne pourrais vivre en paix avec ma conscience".

DEUX ANGLAIS QUI MANQUENT D'HUMOUR

LONDRES — Si l'on s'accorde généralement aux Anglais le sens de l'humour, il faut bien constater que deux officiers de la garnison de Pontefract, dans le Yorkshire, en sont totalement dépourvus.

Dans cette caserne moderne — qu'on en juge! — des postes de télévision ont été installés dans les chambrées où, en glissant la somme de six penny, les militaires ont droit à une heure de spectacle, renouvenable, bien entendu. Une des émissions les plus goûtées de la T.V. britannique a lieu un soir par semaine et décrit justement quelques scènes de la vie de caserne avec un esprit que n'aurait pas renié Georges Courteline, mais que n'apprécient nullement ni le major Bill Cook, ni le capitaine Hare qui se sont probablement reconnus sous les traits du major Bagley, héros de l'émission. Aussi, ont-ils interdit le spectacle à leurs hommes, le considérant offensant pour l'armée. L'épisode, banal en soi, a pourtant suscité une vive polémique qui aura des répercussions jusqu'au Parlement: un député travailliste a déjà interpellé le ministre de la Guerre pour qu'il intervienne contre ce qu'il considère comme un abus de pouvoir. Quant à l'auteur de l'émission qui a connu de ce fait un regain de popularité, il s'est déclaré ravi de l'incident qui sera le point de départ de ses prochains — et n'en doutons pas — savoureux spectacles!

Mardi le 14 février 1961
Deuxième gala

GRAND PRIX DU DISQUE CANADIEN CKAC

Parmi les centaines de disques inscrits au concours du GRAND PRIX 1960, on annoncera le choix du jury pour

l'attribution du

GRAND PRIX 1960

remise du trophée DISQUE-OR, et du voyage en Europe

remise de

14 TROPHÉES DISQUE-ARGENT

Maître de cérémonies: REAL GIGUERE

au théâtre FRANÇAIS le 14 février 1961

émission spéciale de 8h. 30 à 9h. 30 p.m. en ondes à CKAC

LE PUBLIC EST INVITÉ

AFFAIRES JUDICIAIRES

Cette librairie établie à Granby a été tenue par la Cour à payer son loyer, même après son départ

Le consentement que donne un bailleur à son sous-locateur à se trouver un remplaçant dans un logement ou un local de commerce n'est pas en soi une résiliation de bail. Et de plus, ce bailleur n'est pas obligé d'accepter les candidats qui lui sont proposés.

Un jugement de la Cour d'appel de la province, rendu ces jours derniers illustre bien ce principe. Une librairie de Montréal décida d'ouvrir une succursale dans la princesse des Cantons de l'est, la jolie ville de Granby, en pleine rue principale. Cette **Librairie Concorde Limitée** se chercha un local assez vaste pour s'y établir.



L'hon. juge L.-P. CLICHE

On découvrit un endroit excellent: deux petits magasins qui pouvaient n'en faire qu'un. Le maitre de la place était M. Mido Ariss. Ce dernier n'était pas le propriétaire de l'immeuble lequel appartenait au docteur Goyette. Ce dernier avait loué trois petits magasins qui faisaient la façade de sa propriété à M. Ariss, le 8 mars 1955, à raison de $12 mille pour une durée de 10 ans. Le bail établissait le loyer cependant, à des versements mensuels de $200 chacun jusqu'au paiement du montant total.

Mido Ariss s'y installa pour y exercer son commerce mais en avril 1956, il trouva que les affaires ne justifiaient pas un si grand local et décida de sous-louer deux des trois locaux qu'il occupait. Les transformations étaient faciles à opérer. Il afficha un carton offrant deux petits magasins à louer. C'est à ce moment qu'un représentant de la **Librairie Concorde** s'est mis à la recherche d'un local pour y fonder une succursale.

Mido Ariss et la **Librairie Concorde** ne tardèrent pas à signer un bail qui accordait la sous-location à raison de $200 par mois pour les deux petits magasins qui devaient être transformés en librairie. C'était une bonne occasion pour Ariss, du moins pour les premiers mois. Le bail défendait à la librairie de sous-louer de nouveau sans son consentement. C'était au printemps, alors que tout renait et que l'espoir est grand.

A l'automne de 1957, c'est-à-dire après un an et demi, la **Librairie Concorde** remit ses bouquins en caisse et quitta les lieux sans fournir d'explication. Mais respectueux du bail, le libraire continua à payer son loyer régulièrement jusqu'au mois de mai suivant, en 1958. Puis plus rien.

Ariss n'attendit que 15 jours, puis envoya une lettre d'avocat au patron de la librairie, à Montréal, lui enjoignant de continuer à payer son loyer, car le bail n'était pas terminé. Faute de réponse, Ariss prit des procédures diverses qui prirent quelques mois à se mettre en branle et réclama en chiffres ronds, $1,200 de loyer, $186 de taxes divers et $164 d'électricité.

La **Librairie Concorde** se défendit de son mieux au procès présidé par l'hon. juge Louis-Philippe Cliche, de la Cour supérieure de Sherbrooke. Elle a prétendu qu'elle ne devait plus rien à Ariss et que son bail était résilié automatiquement depuis le 1er mai 1958. Elle apporta 5 principaux arguments pour prouver que Ariss avait donné son consentement lui permettant de quitter les lieux, ce qui équivalait à une résiliation de bail. 1) Le fait de lui avoir permis de laisser les lieux vacants. 2) Le fait d'avoir discuté avec quelques candidats sous-locateurs qu'elle lui envoyait. 3) Le fait d'avoir pris lui-même possession des lieux pour son usage, au mois d'août 1958. 4) Le fait d'avoir mis lui-même des annonces dans les vitrines et dans les journaux pour offrir ces locaux en location, sans lui exiger le remboursement des frais. 5) Le fait que Ariss, sans se cacher, disait à qui voulait l'entendre qu'il pouvait garder ses magasins vides puisque la Libraire Concorde était solvable.

Trois juges de la Cour d'appel ont confirmé le jugement rendu par l'hon. juge L.-P. Cliche dans cette affaire. Les deux Tribunaux ont été unanimes à dire que la librairie Concorde "appliquait dans ses arguments, la théorie de l'abus de droit et lui donnait une force et une ampleur excessives, quand, davantage, son droit de cité en cette province de Québec, n'est pas encore affirmé, ou en doctrine ou en jurisprudence." De plus, ils déclarent qu'il ne peut y avoir de mauvaise foi de la part du sous-locateur Ariss qui exige tout simplement que les stipulations du bail soient respectées.

La librairie avait soutenu que cette mauvaise foi avait été évidente à la suite du refus de Ariss d'accepter trois sous-locataires. Mais la preuve a révélé que ces 3 personnes, justement, n'avaient pas voulu le local. Tous les arguments de la librairie Concorde ont été rejetés et elle devra payer la somme ci-haut mentionnée à Ariss ainsi que les frais des deux cours.

Hervé LEPINE

L'adolescent tua d'un coup de pistolet l'officier anglais de la garnison qui avait déshonoré sa soeur, à Québec

par Jean-Pierre LARAUZE

De temps à autre, notre bonne vieille ville de Québec est secouée par un drame affreux, un meurtre crapuleux, un dénouement tragique. Il y en eut de terribles dans le passé. En 1869, un jeune homme de 16 ans, demeurant sur le chemin de La Canardière, tira à bout portant sur un officier anglais de la garnison, par vengeance.

A cette époque, au moment où la Confédération venait à peine d'être établie, la population de Québec se donnait rendez-vous à la patinoire couverte qui était située juste à côté de la porte St-Louis. C'était un peu comme l'ancien parc Somer de Montréal, avec cette différence qu'en hiver on y faisait une belle patinoire où les amateurs du patin venaient se promener.

Au son de la musique

En ce jour du 3 mars 1869, c'est le 53e régiment qui faisait les frais de la musique. Les belles dames aux robes festonnées, aux grands chapeaux ne dédaignaient pas de chausser les patins et de venir se divertir aux bras des élégants jeunes hommes. On y admirait la belle société. On y voyait les officiers de la garnison aussi. L'un de ces derniers, Frédérick-Charles Whittaker, était la coqueluche des jeunes filles.

Whittaker arrivait d'Angleterre et se prévalait de son élégance de jeune officier bien tourné pour attirer l'attention de ces belles. Les jeunes gens de Québec n'aimaient pas du tout la conduite du prince charmant qui menaçait de leur enlever leurs blondes, ne fut-ce que pour un soir.

La colère gronde

Les jeunes gens enduraient l'affront et se contenaient de mépriser Whittaker en sourdine. On faisait des voeux pour qu'il soit rappelé en Angleterre où envoyé ailleurs au pays. Le bel officier semblait jouir davantage de la colère de ces "coloniaux". C'était la pensée qui transpirait de son attitude hautaine. Il ignorait totalement les jeunes hommes de la ville, même si eux l'avaient toujours à l'oeil.

Whittaker passait de l'une à l'autre jeune fille sans se soucier de personne jusqu'au jour où il établit son choix sur une jeune beauté de 21 ans, l'aînée d'une famille de 10 enfants. C'était une famille d'Irlandais de vieille souche à Québec. L'officier s'éloigna des autres colombes pour s'approcher davantage de Mlle Chaloner qui était ravissante. Elle avait toutes les grâces et les charmes qui motivaient le choix d'un homme qui avait du goût.

Et l'amour vint

La famille Chaloner fut heureuse et honorée de recevoir chez elle l'officier anglais qui avait délaissé cent soupirantes pour les beaux yeux de la princesse de leur foyer. Irène avait le corps d'une fée et la figure de l'une de ces images qui troublent le coeur des hommes. Frédérick-Charles l'avait remarquée la première fois au cours de ses gracieuses évolutions sur la glace, près de la porte St-Louis. Le balancement de son corps au rythme des airs de valse soulignait la finesse de sa taille et la valeur réelle de tous ses atouts.

Whittaker s'éprit de la belle Irène, du moins physiquement et la fréquenta assidument tous les bons soirs, comme c'était de stricte coutume à l'époque, et le dimanche après-midi en plus.

C'était l'hiver. Il ne pouvait pas se promener avec elle sur les Plaines d'Abraham, comme font bien des jeunes d'aujourd'hui, mais quels stratagèmes n'emploient pas les amoureux lorsqu'ils veulent plus d'intimité.

Le secret infamant

Ce qui devait arriver, arriva. La pauvre Irène fut dans l'obligation d'avouer à ses parents toute la vérité sur le malheur qui la frappait. Elle était enceinte. C'était un drame familial. C'était le déshonneur de toute une famille alors respectée. Le père travaillait dans un bureau de la haute-ville et était estimé de son patron. Si un malheur semblable stigmatise encore de nos jours toute une famille, imaginons le scandale qu'une telle affaire faisait éclater à l'époque.

C'était une famile d'Irlandais catholique. Elle avait son banc à l'église St-Patrick, toute proche de la Côte du Palais. Le chef de famille dut abandonner ce banc et ne plus fréquenter l'église irlandaise. Il amenait sa famille à la messe dans les paroisses de langue française, pour éviter l'humiliation des drôles de regards que les gens leur lançaient. Les airs entendus blessent souvent bien plus que les paroles les plus venimeuses.

L'amant était lâche

L'aîné des garçons de la famille Chaloner, John Henry, en souffrait plus que les autres peut-être. Lorsqu'il fut mis au courant de l'infamant secret, il comprit les larmes de sa mère et le désespoir de son père. Sa colère augmenta lorsqu'il apprit un soir, que l'officier refusait d'épouser la jeune fille. Un rendez-vous avait d'abord été fixé à l'évêché pour la cérémonie du mariage. Whittaker qui avait fait semblant d'accepter le mariage avait tout simplement changé d'idée et ne s'était pas presenté à l'évêché.

Tous les amis du jeune Henry qui avait 16 ou 17 ans, firent leur la peine, l'indignation, la colère, le désir de vengeance de l'adolescent. Whittaker ignorait autant le mépris de ces jeunes gens que leur jalousie des premiers temps. Il continuait à se montrer à la patinoire. Il avait passé la guenille sur son passé et s'apprêtait à recommencer avec une autre. Il se montrait sous son vrai jour. Ce n'était pas l'amour pur et désintéressé qu'il cherchait, c'était l'amour coupable, la satisfaction du plaisir.

La vengeance éclate

John Henry travaillait au même bureau que son père et son patron le dira au procès, c'était un jeune homme modèle. Lui et son père continuaient à se rendre au bureau tous les jours, mais ils ne s'adressaient pas la parole. L'un nourrissait sa peine, l'autre, sa haine. John cherchait le moyen de venger l'honneur de sa soeur et de sa famille et de donner une leçon au lâche individu qui croyait pouvoir salir d'autres filles et d'autres familles.

Le jeune garçon s'acheta un revolver et demanda à l'armurier, en l'occurrence un quincaillier, comment charger l'arme et le faire fonctionner. Il fit tout cela à l'insu de ses parents. Puis un mercredi après le souper, il se rendit à la patinoire et attendit avec quelques amis qui ne savaient pas qu'il portait sur lui un pistolet. Whittaker arriva enfin. John sortit son arme et tira sur l'officier. Un premier coup le manqua mais un deuxième l'étendit sur la glace, blessé à la tempe. Il mourut 7 jours plus tard. En le visant, John dit à Whittaker : "Tu sais pourquoi". Au procès, John fut acquitté et porté en triomphe par la foule jusqu'à la porte St-Jean.

SECRET DE RÉGULARITÉ

DECOUVERT DANS DES HERBES NATURELLES

Le soulagement de la constipation rend la vie plus agréable à nouveau

Une formule herbacée spéciale renfermant 18 herbes et racines différentes apporte un soulagement authentique à des milliers de victimes de la constipation. De nos jours, au lieu d'être langoureux, nerveux et de mauvaise humeur, vous pouvez obtenir un prompt soulagement, être plus à l'aise et jouir de la vie. Une seule cuillerée de cette formule agréable, à base d'herbes, produit dans l'estomac une sensation de chaleur bienfaisante. Bientôt vous obtenez le soulagement complet désiré.

FORMULE DECOUVERTE PAR LA COMPAGNIE DU Dr PETER FAHRNEY

Il y a plusieurs années, le fondateur de la compagnie du Dr Peter Fahrney fit l'étude de milliers et de milliers d'herbes afin de trouver un moyen de soulager la constipation. A la suite d'innombrables expériences, il choisit les 18 ingrédients les plus efficaces et les mélangea pour en arriver à la formule sûre que nous connaissons. Depuis plus de 90 années son remède a rendu la vie plus agréable à des milliers d'hommes, femmes et enfants qui souffraient de constipation. 50 millions de bouteilles de ce remède éprouvé ont été vendues à des clients reconnaissants qui apprécient sa valeur pour apporter prompt soulagement et régularité normale.

Essai à nos propres risques

Si vous n'êtes pas satisfait entièrement la première fois que vous vous servirez de NOVORO, retourner simplement pour remboursement. Qu'il vous aide à profiter pleinement de la vie à nouveau. Procurez-vous Forni's NOVORO au comptoir pharmaceutique le plus rapproché.



Dr. Peter Fahrney & Sons

NOVORO

Procurez-vous-le au comptoir pharmaceutique le plus rapproché

CARTOUCHE ou LE PREMIER CHEF DE BANDE

Par ANNE et SERGE GOLON

RESUME : Le jeune Dominique Cartouche mène une vie double ; le jour, apprenti-tonnelier dans la boutique de son père, le soir, associé de Jean l'Argousin, tricheur professionnel. Il attire l'attention du duc d'Orléans, neveu du roi, par son habileté. En plein midi, Cartouche saute au vol dans un carrosse, le vide de ses coussins brodés et disparaît par l'autre portière.

13e épisode



1) Le duc d'Orléans, riant encore de cet incident, regagnait le Palais-Royal, lorsque la silhouette mince de Cartouche, baguenaudant aux environs des grilles, lui apparut de nouveau. Il envoya un laquais le chercher. Le jeune tonnelier accepta sans aucune gêne de s'asseoir dans le carrosse, en face de Son Altesse Royale, comme celle-ci l'en priait.



2) "Diable de Cartouche ! Je reconnais que tu es un phénomène. Nous allons prolonger un peu notre promenade et, pendant ce temps, tu vas me donner encore quelques leçons de canaillerie. Je crois volontiers que tu es maître en la matière. Ce que tu as fait tout à l'heure sur le Cours Saint-Antoine tient de la sorcellerie." "Non, Monseigneur, il n'y a pas besoin d'être sorcier. Ce qui compte, c'est d'être agile."



3) "Ainsi, j'ai choisi ce carrosse pour mon tour d'adresse à cause de son cocher. Tous les cochers de grande maison ont l'air solennel ; mais celui-là avait de plus l'air endormi. Il était un peu rouge. Il venait certainement de manger et de boire et somnolait quelque peu. Le carrosse était vide et la vitre de la portière suffisamment baissée pour me permettre de l'ouvrir de l'intérieur au cas où elle serait bloquée à l'extérieur."



4) Le duc d'Orléans l'écoutait en se frottant les mains d'amusement. Il avait du goût pour toutes les extravagances et pour ce qui était hors des conventions. Il aimait le scandale. Son hérédité était lourde. C'était le fils du propre frère de Louis XIV, ce Philippe d'Orléans dont les mœurs efféminées n'avaient été un secret pour personne et que la rumeur publique accusait de complicité dans l'empoisonnement de sa première femme, la charmante Henriette d'Angleterre.

La réputation du Palais-Royal



5) Henriette d'Orléans aurait été assassinée par le chevalier de Lorraine, le favori de son mari. La réputation scandaleuse du Palais-Royal se poursuivait avec le jeune prince, intelligent, ami des arts et des sciences, mais débauché. On parlait à mots couverts des "petits soupers" du Palais-Royal. Le fait qu'aucun domestique n'y assistait contribuait à ouvrir les imaginations sur des perspectives d'orgies.



6) Le duc d'Orléans recevait là quelques dames de mœurs légères et ses "mignons". Couvert, vins fins, viandes froides, fruits et pâtisseries étaient disposés à l'avance, et chaque convive fricassait lui-même son omelette ou son plat favori sur un réchaud de vermeil. Il y avait peut-être plus d'innocence qu'on ne l'a laissé supposer dans ces réunions, qui présentaient surtout une réaction contre l'accablante étiquette de Versailles.



7) Ce qui était plus inquiétant, c'était l'attitude qu'affichait le duc d'Orléans d'avoir tôt ou tard à se mêler des affaires du royaume. La succession de Louis XIV semblait assez bien assurée pour que le neveu du roi n'eût pas d'autre rôle à jouer que celui de courtisan. Pourtant, le duc d'Orléans avait des partisans qui lui faisaient leur cour. Prescience de l'avenir ?



8) Tel était l'homme qui s'était pris d'une étrange sympathie pour Cartouche. A la fin de la promenade, il lui jeta sur les genoux une bourse gonflée d'écus. "Voilà pour te remercier de m'avoir si bien distrait." Mais Cartouche n'avait pas fini d'étonner les princes. Il sauta à terre et, rejetant la bourse au duc d'Orléans, il cria gaiement : "Merci ! Je ne fais pas payer mes leçons. Tout ce que je demande à Votre Altesse, c'est de se souvenir de moi le jour où l'on voudra me pendre."

Tentative du père



9) Quand on a dix-huit ans et une bonne opinion de soi, rien n'est plus grisant que d'avoir éveillé l'admiration d'un grand personnage. Cartouche avait beau faire le dédaigneux : "Bast ! après tout, qu'est-ce donc de plus qu'un homme, une Altesse Royale ?" Il crevait d'orgueil. Les mots que le prince lui avait adressés l'entraînaient sur une pente insidieuse. Il en était très fier et rentra chez lui, la tête pleine de projets et de rêves aussi glorieux que dangereux.



10) Son exaltation était si grande, qu'il ne remarqua pas les mines sombres de son père et de l'oncle Gaston. Sifflant comme un loriot, il se mit au travail, souriant parfois tout seul à la pensée de ce que diraient les siens s'ils savaient que le matin même leur fils aîné avait bavardé amicalement avec une Altesse Royale ! Décidément, lui, Dominique Cartouche, n'était pas comme les autres !...



11) Le lendemain, son père, de bon matin, vint l'éveiller ; il était déjà revêtu de son costume des dimanches et il dit à son fils de se faire beau : "Tu n'y auras pas de mal avec ces deux ou trois costumes que tu dissimules dans ton coffre et que tu as été voler je ne sais où", ajouta-t-il avec un sourire sardonique. Cartouche se borna à hausser irrévérencieusement les épaules.



12) Cartouche s'exécuta. Mais comme il allait quitter la maison derrière son père, il crut entendre un léger appel et reconnut la tête ébouriffée de son frère Louison dans l'entrebâillement d'une porte. "Méfie-toi, chuchota le gamin, je ne sais pas ce qui se prépare contre toi, mais c'est du vilain." – "Que veux-tu dire ?" – "Je les ai entendus, l'oncle Gaston et lui, qui racontaient que tu étais un voleur, que tu allais finir par leur causer des ennuis."



L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

CONFIDENCES AVANTAGEUSES

Une période d'inquiétudes financières, domestiques ou professionnelles se terminera entre le 12 et le 19 février. Mais non sans peine. Il faut plus de travail, plus de persévérance. Surtout, ne négligez pas certains conseils. Le hasard joue aussi un rôle dans vos succès ou améliorations. Des confidences peuvent peiner, mais ont certains avantages. Le coeur aimant et loyal n'est pas si loin qu'on pense.



Les natifs du Verseau, entre le 12 et le 19 février, peuvent se compter chanceux. Ils ont une tendance à l'indépendance, qui les rend dynamiques et novateurs. Ils se vouent à de belles causes, mais savent aussi en tirer des avantages. Ils ont trop d'idéal, en amour, et la jalousie les guette. Comme types de cette période, citons : le prince Victor-Emmanuel d'Italie, l'écrivain Michel de Saint-Pierre, Mme Bess Truman, le mineur John L. Lewis, le maire Jean Drapeau (ci-contre, né le 18), et les artistes Merle Oberon, Kim Novak, Claire Bloom, Dane Clark.

VERSEAU
(21 jan. — 19 fév.)

Sentiments : Grandes satisfactions, d'ordre plus amical que vraiment amoureux. Ne pas négliger certaines relations nouvelles. Une personne blonde n'a pas tout dit ce qu'elle sait. Un rapprochement sera plus facile.

Argent : Une entente pour l'avenir nécessitera plus de réflexion. Vous accordez aux loisirs beaucoup trop de temps. Le devoir d'état vous semblera agréable. On attend des nouvelles d'une puissante relation.

Santé : L'équilibre nerveux aura à souffrir de certaines discussions ridicules. Certains mets ne sont aucunement à votre avantage, surtout le soir.

POISSONS
(20 fév. — 20 mars)

Sentiments : Grande joie à tirer de certains échanges que le hasard vous facilitera. Une personne pleine d'assurance aura de l'influence heureuse sur vous. La famille cherche trop à se mêler de vos affaires intimes.

Argent : Une conversation au téléphone vous fera mieux comprendre certaine attitude. Ne comptez pas tant sur les autres, c'est votre travail qui compte. Un changement d'occupation se révélera avantageux, si vous ne tardez pas.

Santé : La pression devrait vous inquiéter un peu plus. Il y a des moments où vous devriez consulter le médecin, pour éviter certaines complications.

BÉLIER
(21 mars — 20 avril)

Sentiments : Déception assurée si vous comptez trop sur les autres. Vous ne vous souciez pas assez de plaire. Une conversation entendue par hasard vous ouvrira des horizons nouveaux. Votre patience aura bientôt sa récompense.

Argent : Le moment est mal choisi pour courir un risque en matière de finances. Une occupation pénible vous vaudra pourtant certaine admiration. On s'intéresse à tout ce que vous faites. Un changement d'influence se fait sentir.

Santé : Le surmenage explique certaine sensation de lourdeur, de faiblesse. Les promenades au grand air vous redonneront vite votre vitalité habituelle.

TAUREAU
(21 avril — 20 mai)

Sentiments : Un camarade vous tendra la perche et vous éviterez une erreur de tactique. Il ne faut pas brusquer un cœur aimant mais timide. En disant tout ce que vous avez sur le cœur, vous offusquez un être charmant.

Argent : Une démarche peut se gâcher par un accès de mauvaise humeur. Vous auriez profit à consulter les gens qui sont déjà passés par la même difficulté. Le mois ne se passera pas sans une belle occasion d'améliorer votre sort.

Santé : Le froid, l'humidité, voilà vos pires ennemis actuellement. Vous ne vous habillez peut-être pas assez pour les rigueurs de notre climat.

GÉMEAUX
(21 mai — 21 juin)

Sentiments : Un coeur tendre cherche une occasion de vous approcher. Votre entourage n'aide guère les épanchements. Ne vous fiez pas à la personne brune qui critique tout et tous. On vous tendra la main à un moment de dépression.

Argent : Vos moyens financiers vont augmenter sans trop de complication. On cherche une occasion de vous trouver en défaut. Il vous serait si facile de plaire un peu plus à la famille et ainsi améliorer vos chances de bonheur.

Santé : Les voies respiratoires ne vous inquiètent pas assez. Vous laissez inutilement traîner le rhume et la toux, et vous risquez des complications.

CANCER
(22 juin — 22 juil.)

Sentiments : Une personne peut vous sembler charmante, mais vous ne voyez pas sa perfidie. Les compliments vous aveuglent dans le moment. Une parente ne se gêne pas pour se mêler de vos affaires du coeur mais vous aurez une revanche.

Argent : Vous êtes sur la bonne voie. De grands progrès se matérialiseront avant une semaine. On vous facilite certaine tâche absorbante. Vous manquez de préparation avant de vous risquer dans de grandes entreprises.

Santé : Un repos est recommandable, en prévision de grands efforts prochains. Le temps des excursions n'est pas encore venu tant que vous n'aurez pas pris les forces nécessaires.

LION
(23 juil. — 23 août)

Sentiments : Méfiez-vous des conseils : aucune décision ne presse. Les liens existants ne feront que devenir plus sérieux. Une personne éloignée cherche à donner de ses nouvelles, mais sans s'humilier outre mesure.

Argent : Il vaut mieux éviter certaines discussions. Une démarche s'avérera profitable, mais ne mettez pas trop de gens dans le secret. On s'inquiète de certains retards. Faites-vous vraiment tout votre possible pour réussir ?

Santé : Votre vitalité revient rapidement. Ne craignez pas de suivre les conseils qu'on vous donne actuellement, même si cela implique un sacrifice.

VIERGE
(24 août — 22 sept.)

Sentiments : Une entrevue vous comblera de joie. Un changement d'attitude ne sera aucunement mal interprété. Une parole vous échappera, risquant d'indisposer un être charmant. Il faudra limiter vos sorties nocturnes.

Argent : Ne laissez donc pas vos petits problèmes influencer votre travail. Une personne se mêle trop de vos affaires. On prend des décisions à votre insu, et vous devriez exiger qu'on vous consulte. Un prêteur arrive au bon moment.

Santé : La résistance physique a des limites, vous semblez l'oublier. Une sortie éreintante doit toujours être suivie d'une période de repos.

BALANCE
(23 sept. — 22 oct.)

Sentiments : Déception si vous vous engagez trop à la légère dans une organisation amicale ou sociale. Une conversation anodine peut vous mener loin. Ce ne sont pas les flatteurs qui devraient vous influencer.

Argent : Pour améliorer votre sort, il faut rechercher des amitiés puissantes. Une démarche sera satisfaisante, mais vous risquez gros en en parlant à l'entourage. La mémoire ne doit pas se confondre avec la rancune.

Santé : Grippe, rhume vous menacent car vous ne prenez pas assez de précautions au grand air. Votre grande vitalité vous tire d'un mauvais pas, heureusement.

SCORPION
(23 oct. — 22 nov.)

Sentiments : Ne vous prononcez pas trop vite, une personne chérie vous ferait changer d'avis. Une lettre ou conversation apporte des éclaircissements. Résultats inattendus d'une démarche qui vous semblait difficile au début.

Argent : Vous éprouverez plus de résistance auprès des gens dont vous avez besoin. Examinez bien votre conduire récente, elle n'inspire pas confiance. Un devoir mal fait, une mission incomplète, voilà qui peut vous nuire.

Santé : Certaines allergies expliqueraient des malaises qui reviennent assez souvent. Ne prenez pas à la légère tous les médicaments qu'on suggère.

SAGITTAIRE
(23 nov. — 21 déc.)

Sentiments : Vous cherchez inutilement à dominer une personne de l'entourage. On se vante de certaines conquêtes, mais ce n'est que temporaire. Une relation nouvelle permet certains espoirs. Vous vous ferez connaître sous le meilleur jour.

Argent : N'acceptez une collaboration que sur des bases très solides. Une promesse à la légère peut vous induire en erreur. Il faudra montrer plus d'audace et de persévérance. Un travail vous semblera facile en peu de temps.

Santé : Sensation de fatigue bien explicable par vos sorties tardives. L'estomac montrera plus d'exigences. Un régime équilibré serait bienfaisant.

CAPRICORNE
(22 déc. — 20 jan.)

Sentiments : Complications familiales parce que vous ne jugez pas bien les gens. Une ancienne amitié vous donnera des consolations. Votre esprit lent vous évitera une déception. Invitation à refuser car elle vient d'un coeur volage.

Argent : Evolution rapide d'une affaire qui peut donner un bon rendement. Vous avez de l'ordre dans certaines choses, et cela est un atout en votre faveur. Avec diplomatie vous amenez les gens à penser comme vous. Gain prochain.

Santé : Une activité physique plus régulière fera disparaître certains symptômes inquiétants. L'équilibre nerveux vous permet de mieux travailler.

MONSIEUR BRICOLE par André Daveluy

Volume II — Numéro 14

Q Voici un autre problème à résoudre. J'ai renversé une bouteille de teinture d'iode sur mon bureau de chambre, en noyer brun. Inutile de vous dire quel désastre c'est. Aussi, je me fie à vos bons conseils pour faire disparaître ces taches.

Une Québecoise en peine.

R Si votre meuble avait été protégé par une couche de cire, les conséquences de ce malencontreux accident auraient été beaucoup moins graves; vous n'auriez eu qu'à laver la tache à l'eau et au savon. Puisque vous qualifiez vous-même cet accident de "désastre", c'est que le bois devait être sec et qu'il a absorbé l'iode comme un assoiffé.

Vous avez le choix entre trois moyens. Primo : appliquer une solution d'ammoniaque. Secundo, vous procurer des cristaux de thiosulfate de soude et les placer dans du coton à fromage, puis, les humecter avec de l'eau et en tapotter la surface tachée. Rincer cette dernière à l'eau froide, et assécher. Tertio : (si les deux autres méthodes se sont avérées inefficaces) éponger avec de l'alcool dénaturé.

A l'avenir, pour éviter que ne se renouvellent de semblables catastrophes, ne négligez pas cette précaution élémentaire qu'est l'application d'une couche protectrice de cire. Non seulement elle protège le bois contre les taches, la poussière, les égratignures, mais elle le nourrit et l'empêche de sécher et de se fendiller.

* * *

1) fer ornemental;
2) abat-jour en fibre de verre;
3) teinture décolorée

Q 1) J'aimerais savoir comment je pourrais nettoyer à fond la monture d'une machine à coudre. C'est un modèle qui date de trente ans, et la base est en fer avec beaucoup de dessins, surtout dans le S de la marque de commerce. Cette base a déjà été peinturée, et il y en a pas mal épais. Je veux remettre cet article en bon ordre, car il parait mal. Dès qu'il sera nettoyé, que dois-je faire pour qu'il soit beau?

2) J'ai deux abat-jour en fibre de verre ou quelque chose de ce genre. Ils sont de couleur rouge et presque neufs. Je n'ai jamais regretté autant un achat, à cause de cette couleur qui donne à la pièce une atmosphère de club de nuit. Puis-je les peinturer afin d'en changer la couleur, et comment faire?

3) J'ai aussi un ameublement de chambre acheté dans le temps de la guerre. Il est mal teint. Comment dois-je m'y prendre pour enlever cette mauvaise teinture? Le bois est plutôt mince.

Merci de vos précieux conseils. Ils me servent bien, car je me suis construit, grâce à eux, un sous-sol qui ferait envie à plus d'un.

Unicef, de Saint-Jérôme.

R 1) Je vois le tableau d'ici et votre vaillante machine à coudre me rappelle des souvenirs anciens. Ma mère avait aussi une machine de ce genre et je vous assure qu'elle a eu la vie dure (la machine, bien entendu). Si le mécanisme a gardé la verdeur de sa jeunesse, il vaut la peine de remettre le meuble à neuf.

L'acier trempé du pied peut facilement être passé au décapant, quitte à en mettre plusieurs couches. Utilisez une brosse métallique ou un tampon de grosse laine d'acier pour débarrasser de leur peinture les endroits difficiles d'accès.

Pour nettoyer le bois, utilisez aussi le décapant, et grattez avec un couteau à mastic. Quand toute la peinture sera partie, lavez à grande eau pour neutraliser l'action de l'acide.

Puis, revernissez le bois, et peinturez en noir l'acier trempé.

2) (abat-jour). Si la couleur est seulement en surface, vous pouvez laver vos abat-jour, et elle disparaîtra graduellement, mais si la couleur est incrustée dans la substance même de cet accessoire, rien à faire, elle ne partira jamais. Certes, vous pouvez peinturer (peinture mate), ce qui rendra les abat-jour opaques, mais vous pouvez aussi les recouvrir d'une jolie housse confectionnée par vous pour se marier au décor de la pièce.

3) (teinture). Il se vend plusieurs sortes de décolorants chez nos marchands. Ils ont pour effet de libérer le bois de la teinture ou de rendre plus clairs les bois naturellement foncés. Choisissez-en un à votre goût et... à l'œuvre! Appliquez le liquide avec une brosse à poils durs. Quand la couleur cédera, rincez le meuble à l'alcool dénaturé, puis sablez-le avec un papier de verre très fin. Pour finir, utilisez une solution d'acide borax afin de neutraliser l'action du décolorant. Portez des gants de caoutchouc pour exécuter ce travail.

Autre moyen d'arriver au même résultat : utiliser du permanganate de potassium, puis une solution de sulfite de soude, et éponger à l'eau claire.

Pour reteindre, c'est facile : il se vend des teintures-vernis qui accomplissent des merveilles... avec un homme de bonne volonté à l'autre bout du pinceau.

Pour finir, cirez. (Voir lettre précédente).

* * *

1) aménagement du sous-sol;
2) décorateur- ensemblier

Q 1) J'ai l'intention de finir mon sous-sol au printemps. Les murs suintent dans les coins et vers le haut, c'est-à-dire dans la partie à l'extérieur du sol. Si je fais une charpente de 2 x 3 à tous les 16 pouces avec laine minérale entre, croyez-vous que ce sera suffisant pour que les murs, une fois finis, ne soient pas humides?

2) J'aimerais aussi consulter un décorateur pour la division de ce même sous-sol, mais je ne sais où m'adresser. Pourriez-vous me conseiller?

G.R., de La Prairie.

R 1) C'est un plaisir bien légitime que d'aménager soi-même la salle de jeu du sous-sol; cette grande pièce supplémentaire a mille et une utilités soit comme salon de musique, salle de télévision, de réceptions, et quoi encore? De plus, elle repose les nerfs des parents, et donne aux enfants la chère illusion de la liberté.

Venons-en au problème. Si le solage suintait en bas de la ligne de terre, ce serait grave, mais vous êtes chanceux, il ne s'agit que d'un phénomène de condensation à l'intérieur de la maison. Dès que vous aurez isolé ces murs froids, l'humidité n'ira plus s'y réfugier pour y demeurer. N'oubliez pas d'appliquer du polyéthylène en guise de coupe-vapeur, avant de poser les 2 x 3 et la laine minérale. Quant au lambrissage, c'est à votre goût : contreplaqué, planche murale, pin noueux... il n'y a que l'embarras du choix. En passant, je vous conseille fortement de faire un plancher de bois, si la hauteur de la pièce le permet.

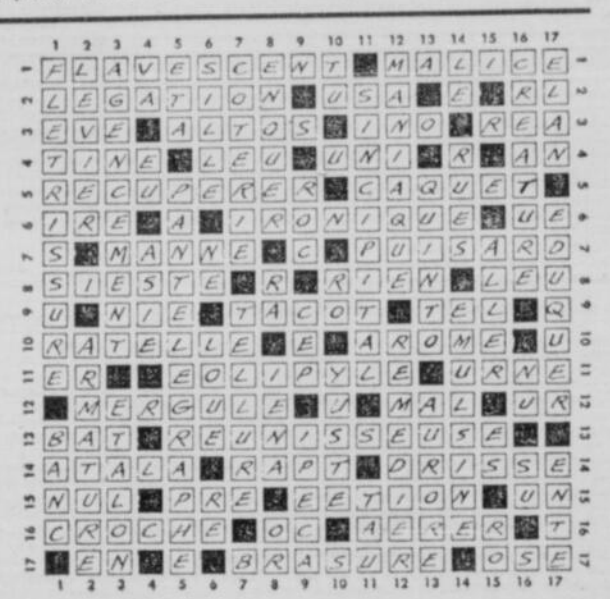
2) Décorateur? Ne serait-ce pas plutôt un architecte qu'il vous faudrait pour décider du plan et de la division de la cave? Ou un entrepreneur?

Le décorateur-ensemblier est celui qui suggère l'emploi de meubles, tissus, accessoires quand la pièce est prête à recevoir ces choses. Il donnera un style et une vie propre à la pièce. L'architecte, lui, vous conseillera en marge de la construction même (Où mettrez-vous les portes? Serez-vous en règle avec les lois locales de construction? Et les normes?) Un constructeur peut vous rendre le même service.

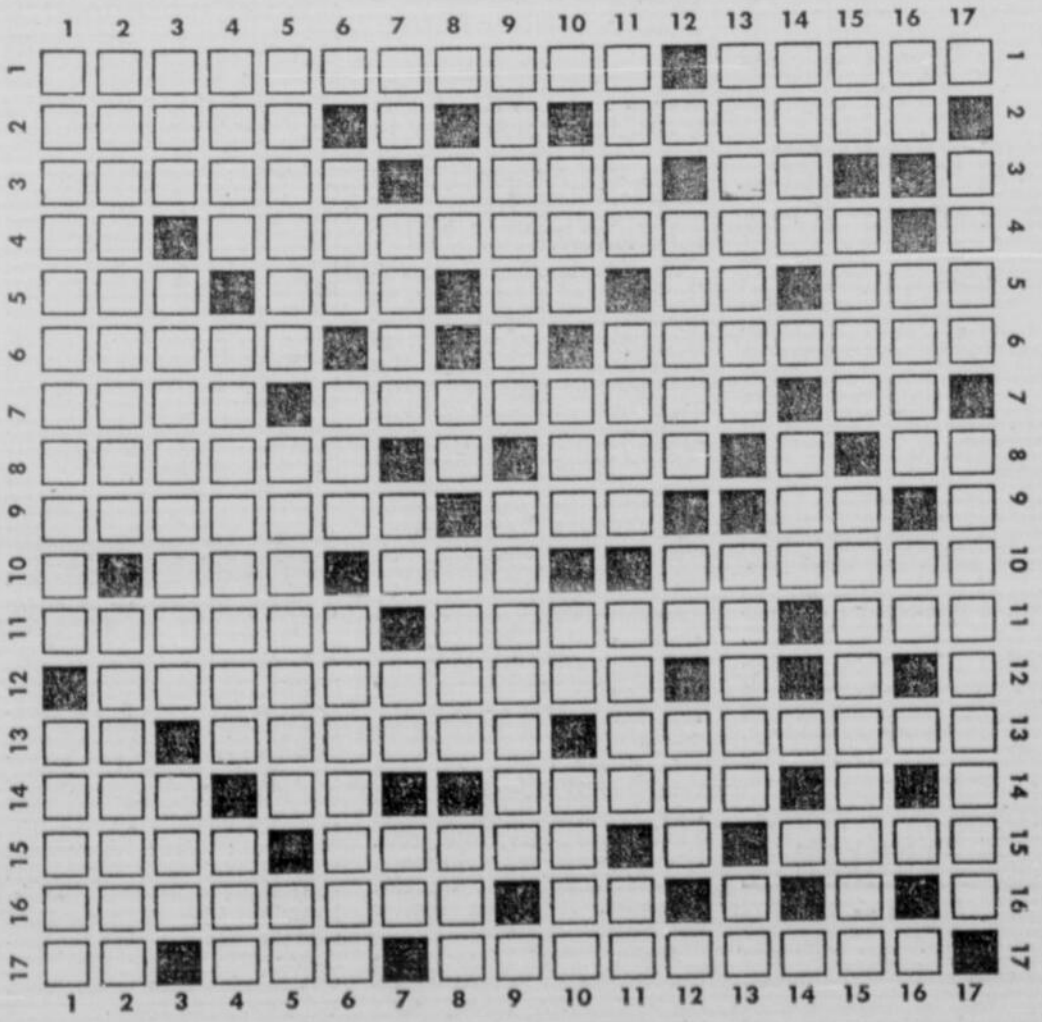
Consultez donc votre fournisseur de matériaux de construction. J'en connais qui sont fort bien documentés, et qui se rendent même à domicile pour conseiller l'acheteur. Certains fournissent les plans et les matériaux et financent même l'achat global si vous ne pouvez payer comptant.

Bien du plaisir dans votre vaste entreprise.

Solution du problème de dimanche dernier



LES MOTS CROISÉS DE "LA PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Partie de l'histoire naturelle qui traite des monstres — Longueur de chaîne filée en mouillant l'ancre.
2—Bouclier de Pallas — Petit vol fait adroitement et sans violence.
3—Raillerie — Indigène de l'Afrique du Nord établi en France — Préfixe.
4—Symbole chimique du sodium — Ouvrage composé à force de travail et de veilles.
5—Pièce de bois pour soutenir les tonneaux — Ancienne forme de loup — Article contracté — Préposition — Affaibli par l'usage.
6—Principe de tout nombre — Action de lier.
7—Grand bassin naturel avec issue sur la mer — Pelleterie blanche et fine qui provient de la fourrure de l'hermine — Lettre grecque.
8—Surnom de Pan et des satyres à cause de leurs pieds de chèvre — Camp, armée — Symbole chimique du bismuth.
9—Repasser — Femme bavarde — Inflammation des synoviales du poignet.
10—Genre de poissons cyprinidés — Ancienne forme de oui — Qui a pris un abonnement.
11—Araignée assez grosse qui fait de grandes toiles dans les jardins — Sorte de faux à manche court — Métal d'un gris bleuâtre.
12—Ville d'Espagne, port sur l'Atlantique: station balnéaire.
13—Pronom personnel — De l'Eolide — Lait caillé qui constitue l'un des principaux aliments des montagnards bulgares.
14—Tête d'une tige de blé — Abréviation de numéro — Nom donné à la région ténébreuse qui s'étend sous la terre au-dessus de l'Enfer.
15—Petit amas d'eau dormante — Jeune garçon — Rivière de l'Italie ancienne, affluent du Tibre.
16—Action d'empointer les aiguilles ou les épingles — Préfixe privatif.
17—Conjonction — Enlève la vie — Verge de métal qui traverse les vergeures dans les formes à papier.

VERTICALEMENT

1—Art ou atelier du teinturier—Partie du métier à tisser.
2—Action d'égrainer — Gros crabe des côtes de France.
3—Mot espagnol signifiant rivière — Construire son nid — Colère.
4—Se dit de toute partie attachée à une autre et qui semble faire corps avec elle — Tiédeur — Un des quatre points cardinaux.
5—Ecorce de la tige du chanvre — Petite aigle au vol abaissé, sans bec ni pattes — Connu.
6—Possédé — Mammifère solipède domestique — Petit poème pastoral.
7—Parcouru des yeux — Peau épaisse de certains animaux — Lettre grecque — Diphtongue — Métal précieux.
8—Connu — Possessif — Représentation d'une chose dans l'esprit — Pièce de la charrue.
9—Barque normande, à fond plat — Certaine étendue de pays plat (pl.).
10—Touffu — Règle nécessaire obligatoire — Conjugaison — Viscère double.
11—Soutira — Sable mouvant des bords de la mer — Trace un sentier dans une forêt — Deux consonnes.
12—Coloris du visage — Symbole chimique de l'aluminium — Manguier du Gabon.
13—Petite quantité de choses répandues en longueur — Bord escarpé d'une rivière — Carte à jouer.
14—Préfixe signifiant huit — Navigateur portugais qui a découvert l'embouchure du Congo.
15—Diphtongue — Nuancer — Sorte de grippe violente et épidémique.
16—Préposition — Qui fait preuve de snobisme — Venu au monde.
17—Synonyme de fenouil — Action de répéter.

ÉCHECS

avec Charles Robillard

" COMMENT TERMINER UNE PARTIE "

Noirs : 13 pièces



Blancs : 13 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
22—	CxC +	25—R-3T	F-1F +
23—RxC	T-7D	26—R-4T	D-5C
24—DxT	DxP +		Mat

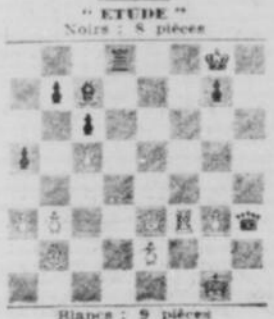
PARTIE FRANÇAISE

Blancs : A. Larsen, Norvège.
Noirs : A. Yanofsky, Canada.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P-4R	P-3R	15—CRxP	CxC
2—P-4D	P-4D	16—CxC	P-3F
3—C-3FD	C-3FR	17—CxP	T-2FR
4—F-5CR	F-2R	18—FxP	R-1T
5—P-5R	CR-2D	19—F-3C	PxP
6—FxF	DxF	20—C-5C	PxP +
7—D-2D	Roq.	21—F-6R	T-4FR
8—P-4F	P-4FD	22—PxP	C-4F
9—C-3F	P-3CD	23—D-6D	D-1R
10—P-3CR	F-2C	24—P-4C	TxC
11—F-2C	C-3FD	25—PxC	T-7C
12—C-2R	TD-1F	26—T-2D	TxT
13—P-3F	F-3T	27—RxT	T-1D
14—T-1D	PxP	28—Aband.	

" ETUDE "

Noirs : 8 pièces



Blancs : 9 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
31—F-4D	D-2D	35—F-4D	D-2D
32—F-3F	D-6T	36—F-3F	D-6T
33—F-4D	D-2D	37—Nulle.	
34—F-3F	D-6T		

PROBLEME No 2176

Par M. F. Chiamulera.

Noirs : 5 pièces

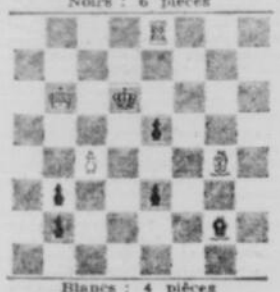


Blancs : 5 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2177

Par M. F. Kabel

Noirs : 6 pièces



Blancs : 4 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 5 mouvements

PROBLEME No 2178

Par A. I.

Noirs : 5 pièces



Blancs : 5 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 4 mouvements

PROBLEME No 2179

Par M. A. Lefilliastre

Noirs : 8 pièces



Blancs : 7 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 4 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 2172—La clef des Blancs: F-4CD

Problème No 2173—La clef des Blancs: D-4D

Problème No 2174—La clef des Blancs: C-3R

Problème No 2175—La clef des Blancs: R-1C.

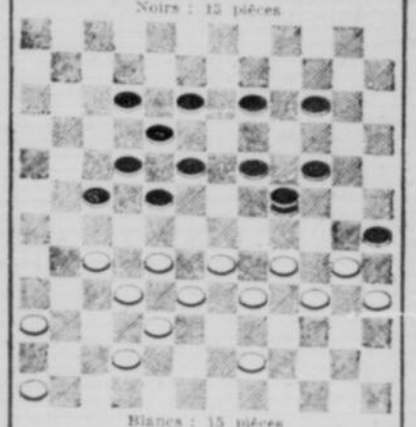
DAMES

avec Jean Lacas

PROBLEME CANADIEN

Par **CHS-A. POISSAN**, Ste-Sophie. Dédié aux débutants.

Noirs : 15 pièces

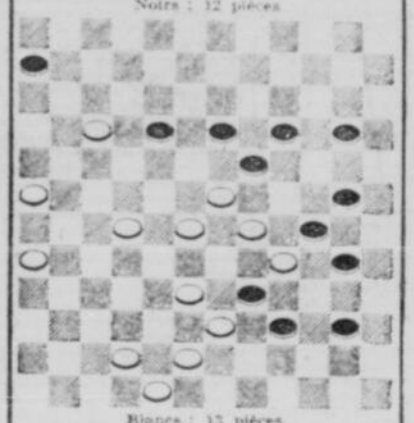


Blancs : 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **ARTHUR POIRIER**, Verdun, P.Q.

Noirs : 12 pièces



Blancs : 13 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien—Par Liguori Boucher, Shawinigan.
Blancs : 41—35; 62—56; 68—57; 58—52; 63—13; 31—20 gag.
Noirs : 28—54; 49—62; 55—32; 32—58; 19— 8.

Problème canadien — Par Wilfrid Arvisais, Hull, P.Q.
Blancs : 45—38; 62—49; 47—41; 59—53; 52—41; 46—40; 51—45; 58—51; 51— 5; 5— 6; 68—61; 69—45; 6—70 gag.

Problème canadien — Par N. LeBreux, Campbellton, N.-B.
Blancs : 46—40; 68—61; 18—12; 63—58; 69—45; 32— 8; 8— 2; 2— 3.
Noirs : 35—44; 67—39; 49—51; 5—29; 4—63; 34—28; 42—64; 19—32.

Problème canadien—Par Arthur Poirier, Verdun, P.-Q.
Blancs : 38—32; 44—20; 37—32; 35—28; 40—14; 14—27; 49—44; 55—44; 50—65 gag.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit : Chronique Jeu de dames, M. Jean Lacas, 5 avenue des Bouleaux, Repentigny-les-Bains, comté L'Assomption, P.-Q.

PHILATÉLIE

par Emile FLEURY

La fête de Noël est déjà éloignée et oubliée, nous pensons plutôt à une autre fête. Les timbres que nous allons illustrer nous en rappelleront d'autres que nous nous sommes procurés en ce temps, et, si nous ouvrons notre album, nous y placerons ces timbres du Vatican et de l'Espagne.

Le timbre de l'Espagne reproduit une partie d'un tableau



de Velasquez, l'Adoration des Mages, conservé au musée du Prado. Il a une valeur de une pesata, et il ne faut regretter qu'une seule chose : qu'il ne soit imprimé qu'en une seule couleur, rouge-brun.

Les timbres du Vatican reproduisent une peinture de



Gérard von Honthorst. Ils sont tous identiques et leurs valeurs sont 10 lires vert et gris-noir, 15 lires brun et brun-noir, et 70 lires bleu et gris-bleu.

Trois autres timbres du Vatican ont paru à la même date. Ils commémorent le 3e centenaire de la mort de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac.

Une troisième série de timbres de Noël nous vient de Costa-Rica. Ce sont quatre tim-



bres de même valeur, 5 cts et ils sont vendus au profit de la Cité des jeunes.



Une série de huit timbres de Hongrie ne constitue pas précisément une émission de Noël, mais, comme ils illustrent des contes de fée ou des fables, il est facile de les assimiler à des timbres qui nous font partager la gaieté de Noël. Ils pourraient sans doute trouver place plutôt dans un beau livre d'images que dans une collection de timbres, mais il faut en admirer les couleurs.

Le mariage du roi Baudouin et de la princesse Fabiola ne



sera pas oublié. Trois timbres identiques ont marqué l'événement : le couple royal paraît en médaillon sur des timbres de 40 c., vert, 3 f., rouge-violet et 6 f., bleu.

Les timbres avec surtaxe au profit de la Croix-Rouge finlandaise illustrent cette année des rennes stylisées (10m.—2m. violet et gris) ; le lancement du lasso par un lapon (20m.—3m. gris-bleu) ; la côte de la Laponie 30m.—5m. violet).

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la MAISON VINCENT.

TIMBRES ETRANGES

Grosse collection gratuite ! L'Espagne — combat de taureaux — série de scènes excitantes. Aussi série surprise et 100 mendiaux différents, Russie, etc. Inclure 10¢ pour la poste. Approbations. (Ecrire vos nom et adresse clairement, s.v.p.) NEWMAN, Dept. B-33 Box 176, Penticton, B.C.

TIMBRES-POSTE

100 diff. Hongrie 45¢ ; 100 diff. Canada 50¢ ; 300 diff. Univers 40¢. SPECIAL les 3 lots $1. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de $1 et plus. ROBAR, Dépt "B-17", 14e Avenue, S.J.B., Drummondville, P.Q.

TIMBRES EN PAQUETS

400 diff.	Finlande	$16.00
800 "	France	20.00
700 "	Hollande	28.00
400 "	Luxembourg	20.00
1,000 "	Roumanie	20.00
150 "	Vatican	15.00

Maison de confiance établie à la même place depuis plus de 40 ans.

LA MAISON VINCENT

294 ouest, Ste-Catherine, Montréal
2e ETAGE
I. SEGUIN, prop. — UN. 1-7037



Fusées, olympiques, timbres des N.U. 10¢

SEULEMENT

Collection de **timbres géante** comprenant : émissions des **fusées lunaires**, satellites, navires **atomiques**, séries sur les scouts, émission complète des N.U., dernières émissions **olympiques** et sportives du Togo, de la Mongolie, du Paraguay, de l'Allemagne, de la Roumanie, etc. En plus: gros dictionnaire philatélique et approbations. Tout cela pour 10c! **STAMPEX Box 47 Cy. White Plains, N. Y. U.S.A.**

GRATIS

103 timbres-poste

Pour commencer ou continuer votre collection de timbres, nous vous offrons gratuitement 100 beaux timbres différents du Monde Entier plus une superbe série des vieux pays avec toute première nouvelle demande de nos approbations — Aussi liste d'albums, timbres en paquets et en série — Toute correspondance en français — Cadeau avec chaque envoi — Envoyez 0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE LAURENTIENNE, Dépt B
C.P. 150 Station "R", Montréal 10

TIMBRES-POSTE

Gratuite ! Collection de timbres étrangers. Monaco — "Anciennes Années" — belle série de grandes illustrations. L'Afrique — série — scènes de la vie sauvage, San Marino — commémoration, Russie — Moscou — Kremlin, Bulgarie — fleurs, Madagascar — costume, Groenland — roi, Ceylan — scénique. Inclure 10¢ pour la poste. Approbations. (Ecrire vos nom et adresse clairement, s.v.p.) NEWMAN, Dept. B-34, Box 176, Penticton, B.C.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant : 20 diff. ; Pakistan ; 10 diff. : Inde grands formats ; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité
Entière satisfaction garantie

SEULEMENT 25¢

Pour adultes demandant notre approbation

FARO STAMP CO.

Stoneham, Co. Québec, P.Q., Canada

GRATIS

209 TIMBRES DIFFERENTS

incluant ceux illustrés



CENTRE PHILATELIQUE

275 ouest, rue St-Vallier, Dépt P-167
Québec, P.Q.

Veuillez m'expédier 209 timbres gratis et un choix de timbres en approbation. J'inclus 25c pour frais de poste et manutention.

NOM _____
(en lettres moulées, s.v.p.)

ADRESSE _____

le BRIDGE avec charles h. GOREN

Tous vulnérables. Donneur : Est.

NORD
♠ A V 7
♡ D V
♢ A D V 10 9
♣ D 9 5

OUEST
♠ 6 5 3
♡ 10 8 6 4
♢ 8 5 3 2
♣ 4 3

EST
♠ R
♡ A 5 2
♢ 7 6 4
♣ A R V 8 7 6

SUD
♠ D 10 9 8 4 2
♡ R 9 7 3
♢ R
♣ 10 2

Est	Sud	Ouest	Nord
1 ♣	Passe	Passe	Double
Passe	1 ♠	Passe	2 ♢
Passe	3 ♠	Passe	4 ♠
Passe	Passe	Passe	

Entame : quatre de trèfle.

La ligne de démarcation entre un bon joueur et un champion est souvent imperceptible. L'une des caractéristiques du champion, c'est sa faculté de deviner les pensées de ses adversaires. Il s'arrête pour considérer la meilleure technique à employer, et cherche à deviner pourquoi un adversaire joue telle ou telle carte.

La donne de cette semaine présente un intéressant duel mental entre Est et Sud. Les enchères sont normales, et un contrat logique à quatre piques est atteint par l'équipe Nord-Sud.

Ouest entame du quatre de trèfle. Est gagne avec le valet et encaisse le roi, sur lequel Ouest jette son trois. Puisque Sud avait auparavant joué le deux, il appert au premier abord que Est devrait jouer un autre trèfle, permettant à son partenaire de sur-couper, si Sud coupe, mais Est sait bien que Sud coupera avec une haute carte, et que Sud saura où est situé le roi de pique si Ouest ne peut lui enlever la levée.

Est encaisse donc l'as de coeur et continue à la même couleur. C'est à ce moment que Sud s'arrête pour se demander pourquoi Est n'a pas continué à trèfle. Si Est n'a pas tenté d'accorder une sur-coupe à son partenaire, c'est peut-être qu'il a le roi de pique en main. Raisonnant ainsi, Sud abandonne toute idée de tenter une finesse à pique, et joue l'as du mort, espérant que, par hasard, Est n'aurait qu'un seul pique, le roi. Le raisonnement est juste, et c'est ainsi que Sud réussit son contrat.



GRATIS 10 SERIES DIFFERENTES

L'offre la plus spectaculaire jamais faite. Une fabuleuse collection de 10 séries différentes comprenant des beaux timbres multicolores, tous authentiques, provenant des quatre coins du monde, neufs et oblitérés. Valeur de plus de $1.00 offerte GRATIS à ceux qui demanderont un choix des plus beaux timbres du monde en approbation. Correspondance en français. Envoyer 25c pour poste et manutention.

TRANS-CANADA STAMPS,
ST-MICHEL DES SAINTS, P. Q.

PETITES SOEURS

La VIE COURANTE



La Patrie DU DIMANCHE

POUR L'ANNÉE NOUVELLE
UNE FORMULE NOUVELLE

La Patrie
DU DIMANCHE
LES BANDES ILLUSTRÉES
LES PLUS POPULAIRES
AU CANADA FRANÇAIS
Montréal, le 12 février 1961

PHILOMÈNE

ERNIE BUSHMILLER ®













Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1961 by United Feature Syndicate, Inc.





nos LOUSTICS

par J.R. WILLIAMS























LE ZOO COMIQUE

L'ours noir ne parle pas sans exagérer.







Il y a des choses qu'on trouve SEULEMENT dans La Patrie DU DIMANCHE

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Qu'il fait bon arriver à la maison après une journée de dur travail.

Lucien, j'ai de mauvaises nouvelles pour toi. Le diamant de ma bague est tombé dans l'évier.

Il va te falloir défaire l'évier complètement.

Lucien, j'ai une merveilleuse nouvelle pour toi.

Mon diamant n'est pas tombé dans l'évier. Il était dans la poche de mon tablier.

N'es-tu pas heureux de cela ? N'est-ce pas merveilleux? Nous sommes chanceux !

Vite, replace l'évier, puis, nous sortirons pour célébrer.

CHIC YOUNG

2-12 © 1961, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

KEVIN

by KRIGH COLLINS

Retournant chez lui, Kevin est victime d'un piège préparé par les druides habitant une vallée cachée de l'ouest de l'Irlande.













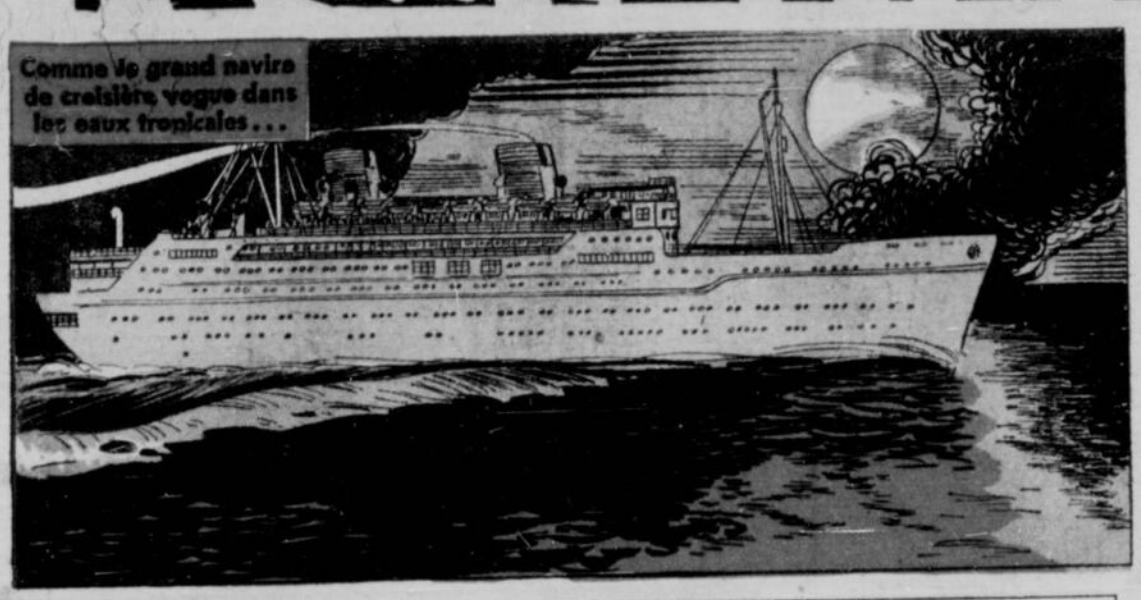




PAS UN JOURNAL NE SE COMPARE À La Patrie DU DIMANCHE

Le FANTOM

Par LEE FALK et WILSON McCOY

































© 1961, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.













Chaque semaine il y a du NOUVEAU dans La Patrie DU DIMANCHE

LE MAJOR TIC



GRATUIT!

Brochures illustrées
Aventures et contes de fées

offerts par les céréales au *Goût* exquis!



Choisissez un de ces livres d'aventures et de contes de fées de la série 'Classiques Illustrés', offerts gratuitement avec deux dessus de boîtes de céréales General Mills. Des histoires palpitantes telles que Robin des Bois, Le Comte de Monte-Cristo, La machine à explorer le temps, La Belle au bois dormant, Le Sorcier d'Oz. Vous trouverez tous les détails à l'endos de nos boîtes de céréales au Goût exquis.

Ces livres sont publiés par Classiques Illustrés.



ROGER COURAGE

Pourquoi les bijoux vous fascinent-ils, Starr Sapphire ? Est-ce à cause de votre nom ?

Peut-être, Roger. Cette bague à saphir est ma favorite.

Avec l'argent que Roger garantit comme réel, Sapphire achète une bague à diamant du magasin de bijoux Ritz-Lunar.

Merci beaucoup, M. Sapphire, je regrette le trouble que nous avons déjà eu.

?!!

®, © 1960 by John F. Dille Co.
Distributed by National Newspaper Syndicate, Inc. of America

Vous avez juré que ces billets étaient réels ! Je suis tout aussi mystifié que n'importe qui.

L'Assurance couvrira votre perte, monsieur. Je vais les appeler. Partons d'ici.

Starr, partons pour le laboratoire du Dr Stark avant que d'autres incidents ne surviennent.

Pourquoi se presser. Je ne suis pas encore certain d'avoir confiance en toi.

BIJOUX RITZ-LUNAR

L'un de ces billets portait la date d'aujourd'hui, 12 janvier 1961 écrit au crayon. Je me demande si Starr savait qu'il devait disparaître ?

GEORGE TUSKA 11-13

Il y a des choses qu'on trouve SEULEMENT dans La Patrie DU DIMANCHE























© 1961. King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Chaque semaine il y a du NOUVEAU dans La Patrie DU DIMANCHE

Montréal, le 12 février 1961

UN MOMENT DE DÉTENTE



Pendant que je visite cette boutique, rendez visite à votre banque, M. Le Riche.



N'entrez pas si vous avez le rhume. Notre produit ne supporte pas d'éternuement.



Ces arbres que nous avons donnés à la ville commencent à rapporter des dividendes.



Oui, elle est ici. Est-ce Jos., Arthur, François ?









Montréal, le 12 février 1961

JOS BRAS DE FER

Par HAM FISHER ®





La Patrie DU DIMANCHE VOUS OFFRE 4 JOURNAUX DANS 1

CONTES ILLUSTRÉS de WALT DISNEY

101 DALMATIENS























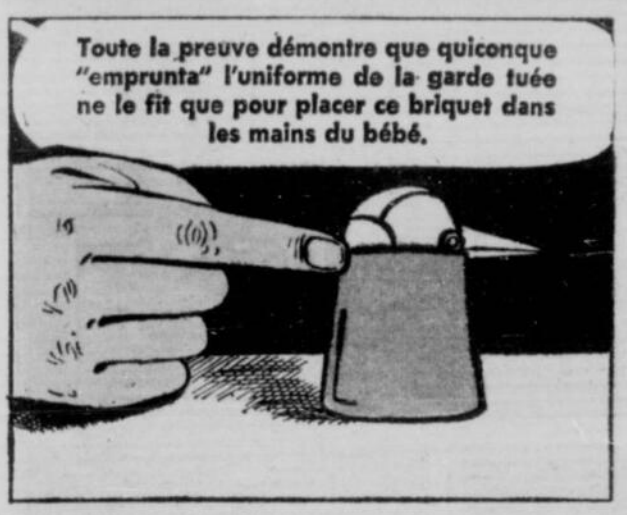
Robert L'INTRÉPIDE



LIGUE CONTRE LE CRIME

Ambulance à Panet et Ontario. VITE !

Rappelez-vous que la plus courte distance entre les deux côtés d'une rue est la zone de sécurité aux coins.

























LISEZ La Patrie DU DIMANCHE, l'hebdomadaire le plus amélioré...



La Patrie DU DIMANCHE VOUS OFFRE 4 JOURNAUX DANS 1

Jeannine et PATAUD

par DARRELL McCLURE

Institut Stayd

Je suis triste à pleurer.

Je voudrais m'affaisser dans la neige et y mourir de froid. Mlle Innstrukt m'a traitée de copieuse . . . Je préférerais la mort . . .

Elle ne veut pas me croire et je ne puis lui prouver que je n'ai pas triché.

Tiens, voilà Jeannine qui revient . .

Peu importe, Davy, continue ton cours.

Allons, que se passe-t-il ?

Quelque chose de terrible, M. Fling, que je ne vous dirai que dans votre bureau. Sinon, j'en mourrais . . .

Rien de si terrible !

Oh oui ! monsieur.

Puis Mlle Innstrukt a dit que je copiais. J'ai simplement ramassé une feuille par terre, près de mon pupitre, sur laquelle étaient écrites à la machine les réponses de l'examen . . .

La machine à écrire ? Tu as donc utilisé la mienne ?

Prétendez-vous, vous aussi, que j'ai triché ?

Mais non ! C'est stupide ce que j'ai dit. La langue m'a fourché.

Je ne sais pas écrire à la machine et je mourrais mille fois avant de copier . . .

Très bien, cher trésor. Ça va. Mais qu'en disent tes compagnes ?

De ce côté je suis tranquille. Personne n'est au courant du fait car j'étais seule avec la maîtresse quand il se produisit.

J'ai entendu dire, dans le corridor, qu'il y en a une dans de mauvais draps... Pas vous, mais je la connais... Vous tairez-vous si . . .

DARRELL McCLURE 2-12

© 1961, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

JACQUES LE MATAMORE

Paul NORRIS

Le navire spacial intercepte le robot qui a quitté le XP-33 après l'avoir lancé dans l'atmosphère où il brûla . . . un hublot s'ouvre pour recevoir le robot.

Le E.D.I.R. est à bord. Partons d'ici.

E.D.I.R., ce doit être le nom du robot.

Où est la cible que nous devions atteindre ?

Trop tard. L'élément de surprise est disparu. Nous conduirons notre prisonnier à Ceta.

Jacques est gardé par les robots et ignoré par l'équipage humain pendant que le navire file dans l'espace à une vitesse incroyable.

Voici Ceta, préparez l'atterrissage.

Le navire aérien passe au-dessus d'une ville recouverte d'un dôme.

Nous recevons l'ordre de dépasser la cité.

Cela signifie que nous atterrissons à Vada, le palais d'été.

Dans l'intervalle, à Vada, Ceta.

L'expédition est de retour. Ils ont un prisonnier, un terrien, votre majesté !

Un terrien. Je veux le voir dès l'atterrissage. Il peut m'être utile dans la guerre que je projette contre la Terre !

Paul NORRIS 2-12

A suivre

King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

IMPRIMÉ AUX E.-U. PAR THE GREATER BUFFALO PRESS, INC.